



ÉTABLISSEMENT PUBLIC

MUSÉE DE L'ARMÉE

HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Rapport d'activité 2012



Musée de l'Armée
Art et Histoire



SOMMAIRE

Rapport d'activité 2012

4	INTRODUCTION	56	COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE
5	<i>Avant-propos du directeur</i>	57	<i>Gestion des collections</i>
8	<i>Le statut et les tutelles</i>	57	Acquisitions et dépôts entrants
9	<i>Le conseil d'administration</i>	59	Etude et expertise
10	<i>Organigramme</i>	64	Les activités de restauration
12	ACCUEIL DES PUBLICS	66	Prêts extérieurs
13	<i>Fréquentation</i>	70	Mouvement des œuvres et activités autour des réserves
16	<i>Modalités d'accueil</i>	71	<i>Récolement des collections</i>
16	L'accueil et l'information des publics	74	Récolement décennal : campagnes abouties 2009-2012
17	Politique tarifaire et billetterie	75	Récolement des dépôts du musée de l'Armée 2009-2012
17	Nocturnes du mardi	76	Récolement des dépôts du musée de l'Armée, campagnes en cours, 2009-2012
17	Les services	77	<i>Diffusion et rayonnement</i>
18	<i>La médiation</i>	78	<i>Partenariats scientifiques et rayonnement international</i>
18	Visites guidées adultes	80	<i>Rappel des expositions patrimoniales 2012</i>
21	Jeunes publics : scolaires et individuels, une offre dédiée	80	<i>Zoom sur quelques projets marquants de l'année 2012</i>
21	Les activités de formation	82	SECRETARIAT GENERAL, SERVICES SUPPORT ET ACCOMPAGNEMENT
22	LA PROGRAMMATION CULTURELLE	83	<i>Administration</i>
23	<i>Les expositions temporaires</i>	83	Bilan financier
34	<i>Les événements nationaux</i>	86	Les ressources humaines
36	<i>La Fête de la Sainte-Barbe</i>	88	<i>Technique et sécurité</i>
37	<i>La Saison musicale</i>	88	Gestion du bâtiment et conduite des travaux
39	<i>Les rendez-vous scientifiques</i>	88	La régie multimédia
42	<i>Les événements en partenariat</i>	89	Systèmes d'information et réseaux
44	PROMOTION ET COMMUNICATION	90	ANNEXES
45	<i>Le nouveau site internet</i>	90	<i>L'agence comptable</i>
46	<i>Publications</i>	91	<i>La Société des amis du musée de l'Armée (SAMA)</i>
47	<i>Développement des publics</i>	93	<i>Conditions d'accès au musée, ses activités et ses services</i>
50	<i>Images : tournages, reportages photographiques, et commercialisation du fonds photographique</i>		
53	<i>Communication interne</i>		
54	ATHENA		
54	<i>Le centre documentaire</i>		
58	<i>Salle d'exposition permanente consacrée aux petits modèles, figurines historiques et instruments de musique</i>		
59	<i>Délocalisation des réserves</i>		

- > Avant-propos du directeur
- > Le statut, les missions et les tutelles
- > Le conseil d'administration
- > Organigramme

INTRODUCTION



Un public familial et nombreux, dans la cour d'Honneur lors d'une représentation de *La Nuit aux Invalides*.

Avant-propos du directeur

Première année d'un contrat d'objectifs et de performances – ou COP 2012–2014 – placé sous le double signe de la fin du programme de modernisation ATHENA et de fortes contraintes budgétaires, l'année 2012, prudemment qualifiée d' « année de transition », s'annonçait pour le musée de l'Armée comme un exercice difficile et ce, dans toutes les acceptions du terme. Il est d'autant plus agréable, pour le directeur de l'établissement, de pouvoir en tirer aujourd'hui un bilan à la fois positif et encourageant, à de multiples égards.

Le musée de l'Armée a, tout d'abord, engagé en 2012 un très important chantier de réorganisation qui a visé non à bouleverser son organigramme mais, dans un double souci de pragmatisme et d'efficacité, à le mettre en ordre de marche pour affronter dans les meilleures conditions les difficultés et les aléas liés notamment à la crise économique mondiale et aux inquiétudes qu'elle inspirait pour son équilibre financier.

Les pages qui suivent présentent le détail des mesures prises. Rappelons toutefois, entre autres, le renforcement de la régie des collections et des expositions, gage de professionnalisme dans la gestion des mouvements d'œuvres et dans la mise en œuvre de la programmation ; le développement du pôle web-multimédia créé en 2011, fer de lance de la conquête de nouveaux publics ; le renouvellement de l'équipe en charge des locations d'espaces, fonction commerciale stratégique au sein de l'établissement.

Il faut aussi mentionner la mise en place de procédures nouvelles, plus rigoureuses, plus rationnelles, plus pragmatiques enfin, dans le pilotage des dépenses de fonctionnement, le suivi de la perception des recettes, la programmation des investissements, comme dans la maîtrise matérielle des 500 000 objets que conserve le musée.

A cela s'ajoutent enfin des mesures d'économie, prises à la faveur d'ajustements, de refontes ou de renégociations de marchés, en matière de surveillance notamment mais aussi et surtout une réflexion portant sur l'amélioration du service rendu aux visiteurs, guidée par une double préoccupation d'optimisation de l'accueil du public et d'accroissement des recettes. Après l'ouverture en 2011 d'un nouvel espace d'accueil des visiteurs sous le porche Nord des Invalides, il en est résulté une amplitude annuelle d'ouverture de l'établissement jamais atteinte dans son histoire et par ailleurs sans autre exemple dans la capitale.

Un tel effort n'a été possible, il faut le souligner, que grâce à la mobilisation de toutes les équipes du musée, qui ont veillé à la maîtrise des dépenses de fonctionnement ; qui ont fait face à leurs activités avec des effectifs significativement réduits en fin d'exercice ; qui ont optimisé leur organisation et leurs méthodes de travail ; qui sont allées à la rencontre des visiteurs pour mieux comprendre leurs attentes, pour rendre le musée plus attractif encore et pour faire connaître son offre dans toute sa diversité patrimoniale, culturelle et commerciale. Je suis heureux de leur rendre ici l'hommage qui leur revient de droit.

Corollaire de la réorganisation et des efforts de rigueur, le dynamisme, l'inventivité et l'innovation ont été au rendez-vous, tant il est vrai que la conduite du changement, nécessaire pour faire face à une conjoncture difficile, dans un musée comme dans toute institution ou entreprise, ne peut s'opérer dans la frilosité ni dans le repli sur soi-même.

Alors même que le plan ATHENA a été très largement exécuté, le musée s'est montré soucieux de préparer son avenir en engageant, avec le soutien de sa tutelle la DMPA du ministère de la Défense,

des investissements essentiels à son bon fonctionnement à la conservation comme à l'accessibilité de ses collections, à la mise en valeur du patrimoine bâti dont il a la charge. Pour la plupart, ses travaux aboutiront en 2013 et 2014. Si leur ampleur est moindre que celle des campagnes de la décennie précédente, ils n'en sont pas moins complexes et ambitieux. Outre la refonte du réseau informatique, l'aménagement de nouveaux bâtiments de réserves et des futures salles dédiées aux collections iconographiques, à la bibliothèque, aux petits modèles d'artillerie, aux figurines et aux instruments de musique, il faut mentionner la création d'une verrière monumentale qui sera placée à l'entrée du dôme auquel elle restituera la lumière naturelle, tout en protégeant l'intérieur du monument et les visiteurs des intempéries. Véritable prouesse technique, cette opération est rendue possible par le mécénat du CIC qui réaffirme ainsi son attachement à notre établissement.

La recherche de partenaires nouveaux pour l'organisation de grandes manifestations destinées à un vaste public, est un des aspects marquants de cette démarche, essentielle à la notoriété des Invalides et à l'équilibre financier du musée. Il faut donc se féliciter que l'accueil d'*Opéra en plein air* s'inscrive désormais dans la durée, dans des conditions de calendrier lisible pour les deux parties et pour le public. Se réjouir aussi de la première édition de la *Nuit aux Invalides*, superbe spectacle dont la qualité comme la pertinence ont été unanimement soulignées et dont la pérennité sur le site est acquise.

Les travaux préalables à la configuration du nouveau site internet du musée, accessible dans les dernières semaines de l'année et salué depuis de tous côtés pour son ergonomie, pour sa richesse et sa diversité, pour son esthétique enfin, sont un des signes tangibles de la volonté de l'établissement de s'ouvrir à tous par les moyens les plus propres à toucher de nouveaux publics. Le site internet a d'ailleurs été précédé de quelques mois par la présence du musée sur les réseaux sociaux dont on sait les enjeux, s'agissant des jeunes générations.

Plus généralement, c'est sans aucun doute la programmation de l'établissement, dont le site internet se veut, plus que le reflet, l'expression vivante, qui a, en 2012, incarné mieux que tout autre aspect de son fonctionnement et de son activité, sa volonté de rayonnement, son ambition, son audace même.

Cette programmation s'est caractérisée à la fois par sa variété et par sa cohérence. Cohérence parce que les impératifs de lisibilité, comme de qualité, ont conduit à éviter la dispersion et le « saupoudrage » ; variété parce que la diversité des manifestations consacrées à un même thème – expositions, concerts, conférences, colloques, projections de films – permet de toucher des visiteurs aux intérêts et aux pratiques culturelles multiples.

La programmation du musée a aussi été l'occasion de resserrer ou de nouer avec de nombreux partenaires des liens qui renforcent sa place parmi les institutions culturelles majeures de notre pays. Par leurs domaines d'activités, par leur notoriété, par leurs collections, par leurs réseaux, par leur excellence enfin, ces partenaires ont contribué au rayonnement de l'établissement, ils ont aussi incarné sa volonté de s'ouvrir à d'autres thématiques et à de nouveaux publics, sans jamais se détourner de l'histoire en général, de l'histoire militaire en particulier mais en les abordant avec des moyens et des approches renouvelés.

Ainsi la saison musicale ne se conçoit-elle pas sans le concours du CIC, déjà mentionné, de la DMPA, du Conservatoire national supérieur de Musique de Paris (CNSM), de la Fondation Safran mais aussi des formations musicales militaires et de nombreuses ambassades à Paris dont l'intervention permet de diversifier les programmes quant au répertoire comme aux interprètes.

Les expositions, tant documentaires que patrimoniales, reposent quant à elles sur l'aptitude du musée à mobiliser les considérables ressources de son ministère de tutelle, à travers les équipes du SHD, de l'ECPAD, des musées de l'Armée de Terre placés sous l'autorité de la DELPAT.

Leur préparation et leur mise en œuvre ont enrichi des liens naturels historiques et offert à ces institutions une formidable « vitrine » propre à faire connaître leurs fonds, leurs collections, leurs savoir-faire.

Avec les grandes institutions muséales relevant du ministère de la Culture ou de la Ville de Paris, comme le Louvre, le château de Versailles, les châteaux de Compiègne, Fontainebleau et la Malmaison ainsi que les Archives Nationales ou le musée Carnavalet, les expositions *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez puis Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*, ont été en 2012, après celles de l'année précédente, bien plus qu'une occasion ou qu'un simple prétexte, un véritable catalyseur des idées et des projets nouveaux. J'ai plaisir à les en remercier ici, comme à exprimer ma reconnaissance à l'INA et à l'INRAP qui ont accompagné le musée de l'Armée respectivement dans ses travaux sur l'Algérie et dans la mise en valeur de ses collections archéologiques.

Enfin l'extraordinaire diversité des autres partenaires culturels de notre établissement, constitue une véritable cartographie des domaines et champs qu'il a explorés pour mieux présenter la réalité de l'histoire militaire dans tous ses aspects et ses implications. Leurs noms à eux seuls sont éloquentes puisqu'on y retrouve, pour n'en nommer que quelques-uns, les Archives du Film français au CNC, le Centre des Archives d'Outre-Mer (CAOM), le musée d'impression sur étoffes de Mulhouse, le musée de l'Éducation à Rouen, l'Opéra-Comique...

Reste à dire combien, précisément, les projets hors normes que furent les expositions *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez, Vive le dessin libre. De Gaulle en caricatures*, puis *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*, ont concentré en eux l'essentiel des valeurs portées par le musée de l'Armée ; combien ils ont mobilisé ses équipes ; combien ils ont porté l'action de l'établissement ; combien ils ont contribué à forger l'image qui est la sienne aujourd'hui.

A tous sans exception au musée, il a fallu pour les concevoir et les conduire la confiance de la tutelle ; la sollicitude et les conseils amicaux des historiens ; le soutien et la générosité des partenaires ; le courage d'aborder des sujets réputés difficiles, voire des tabous ; la sérénité nécessaire pour le faire sans jamais se départir d'une méthode rigoureuse ; l'exigence déontologique qui a permis de ne rien taire, sans pour autant s'appesantir avec complaisance sur les événements douloureux ; la curiosité et l'esprit critique qui, loin d'exclure l'empathie et le respect de l'autre, s'en nourrissent, ainsi que de l'appétit de comprendre ; la volonté de transmettre et d'expliquer au plus grand nombre, en des termes clairs et simples mais jamais simplificateurs ; des convictions bien ancrées, du travail et de l'enthousiasme à revendre.

Fin 2011, le musée s'était donc mis en ordre de marche pour traverser la crise, avec volontarisme, tout en préservant l'essentiel. Le bilan 2012 est donc très satisfaisant mais il ne doit pas cacher qu'après les évolutions drastiques engagées depuis le début de l'année 2011, les contraintes budgétaires se durcissent encore pour le prochain exercice, si bien que l'année 2013 s'annonce très délicate à piloter.

Général de division (2S) Christian Baptiste

Directeur de l'établissement public du musée de l'Armée

Le statut, les missions et les tutelles

Selon le code de la Défense
Section 1 : musée de l'Armée
Sous-section 1 :
dispositions générales (extraits)

> ARTICLE R3413-1

Le musée de l'Armée est un établissement public national à caractère administratif doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière et placé sous la tutelle du ministre de la défense.

Il est chargé :

- 1- De maintenir et de développer l'esprit de défense dans la nation, le goût de l'histoire militaire, le souvenir de ceux qui ont combattu et sont morts pour la patrie et la mémoire des gloires nationales militaires ;
- 2- De contribuer à l'éveil de vocations au service des armes ;
- 3- D'assurer la conservation, la présentation et l'enrichissement de ses collections.

Il peut favoriser les études, travaux, expositions temporaires, manifestations culturelles ou éducatives ayant pour objet de faire connaître au public ses collections et le patrimoine militaire français.

Il accomplit sa mission en liaison avec les services publics dont la mission est voisine de la sienne et relevant notamment des ministres chargés de la culture, de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

> ARTICLE R3413-4

Le musée de l'Armée est administré par un conseil d'administration et géré par un directeur.

Sous-section 2 : Organisation administrative et financière

> ARTICLE R3413-8

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION COMPREND :

Un membre du Conseil d'Etat désigné par le vice-président du Conseil d'Etat ;

Six membres de droit, à savoir :

- > le ministre de la Défense ou son représentant
- > le secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense ou son représentant
- > le directeur du Budget au ministère de l'Economie et des Finances ou son représentant
- > le directeur général des patrimoines ou son représentant
- > le chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre ou son représentant
- > le général gouverneur des Invalides

Douze à quinze membres choisis en raison de leur compétence par le ministre de la Défense

Le directeur du musée de l'Armée, le contrôleur financier et l'agent comptable assistent aux séances du conseil d'administration avec voix consultative.

Le conseil peut entendre toute personne dont il estime la présence utile à son information.

> ARTICLE R3413-9

Le président et les deux vice-présidents du conseil d'administration sont nommés par décret du Président de la République parmi les membres du conseil et sur la proposition de celui-ci.

Le président, les deux vice-présidents et les membres du conseil d'administration autres que les membres de droit sont nommés pour une durée de trois ans renouvelable. En cas de vacance d'un siège pour quelque cause que ce soit, un remplaçant est désigné dans les mêmes conditions que le précédent titulaire du siège pour la durée du mandat qui reste à courir.

Les fonctions des membres du conseil d'administration sont gratuites.

Le directeur de l'établissement public du musée de l'Armée

est nommé par arrêté ministériel. Il a entre autres sous sa responsabilité la garde du tombeau de l'Empereur, de la nécropole militaire, des deux églises dites « du Dôme » et « des Soldats », ainsi que des trophées. Depuis la parution du décret n° 20061038 du 24 août 2006, le directeur peut déléguer une partie de ses responsabilités au directeur-adjoint qui le remplace par ailleurs en cas d'empêchement ou d'absence. Il peut également déléguer une partie de ses attributions en matière de gestion financière et d'administration du personnel au secrétaire général.

Le musée de l'Armée est placé sous la tutelle du ministre de la Défense, représenté par le secrétaire général pour l'administration (SGA). Son exercice courant est assuré par la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA). Il s'exerce dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens pluriannuel (période 2012-2014 pour l'année 2012).

Le conseil d'administration

PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Général de corps d'armée
Bruno DARY, Gouverneur militaire de Paris

VICE-PRESIDENTS

Général d'Armée (2S)
Michel SEVRIN
M. Victor-André MASSENA, Prince d'Essling, Président de la Fondation Napoléon

MEMBRE DE DROIT DESIGNÉ PAR LE CONSEIL D'ETAT

M. Thierry DULONG, Conseiller d'Etat

MEMBRES DE DROIT

Le ministre de la Défense et des Anciens combattants, représenté par **M. le CGA Daniel BONOCORI**,

Général d'armée (2S) **Bruno CUCHE**, Gouverneur des Invalides

Le chef d'Etat-major de l'Armée de Terre, représenté par le Général **Lionel LENFANT**, délégué au patrimoine de l'Armée de Terre

Le directeur du budget au ministère des finances, représenté par **M. Jean-Marc OLERON**, conseiller technique en charge des collectivités locales, de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Le directeur général des patrimoines du ministère de culture et de la communication, représenté par **M. Philippe PARIZOT-CLERICO**,

Le Secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense, représenté par **M. le CGA Eric LUCAS**, directeur de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense.



Les membres du conseil d'administration réunis dans le Grand Salon.

MEMBRES DESIGNÉS PAR LE MINISTRE DE LA DEFENSE

Mme Annette BECKER, Professeur d'histoire moderne à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense

M. Jean-Pierre BOIS, Professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Nantes

M. Philippe CONTAMINE, Professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université Paris IV - Sorbonne, membre de l'Institut

M. Didier DECONINCK, Président du Conseil de Surveillance de Tarkett

M. Bruno FANUCCHI, Grand reporter

M. Marc FOSSEUX, Secrétaire général de la Fondation Charles de Gaulle

M. Laurent LE BON, Directeur du Centre Pompidou-Metz

M. Michel LUCAS, Président du Directoire du CIC

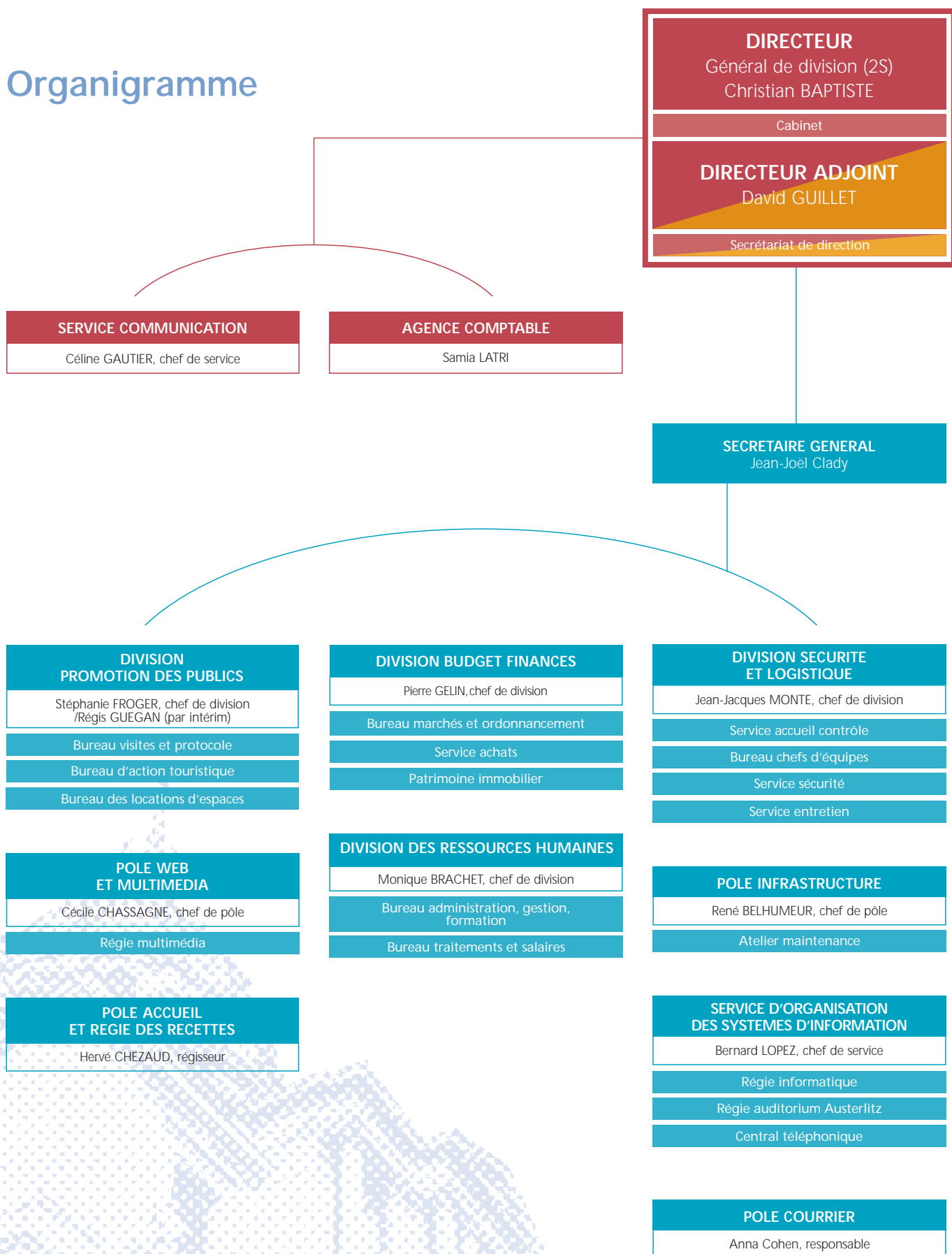
M. Gilles PECOUT, Professeur des Universités, directeur du département d'histoire à l'École normale Supérieure de Paris de la rue d'Ulm

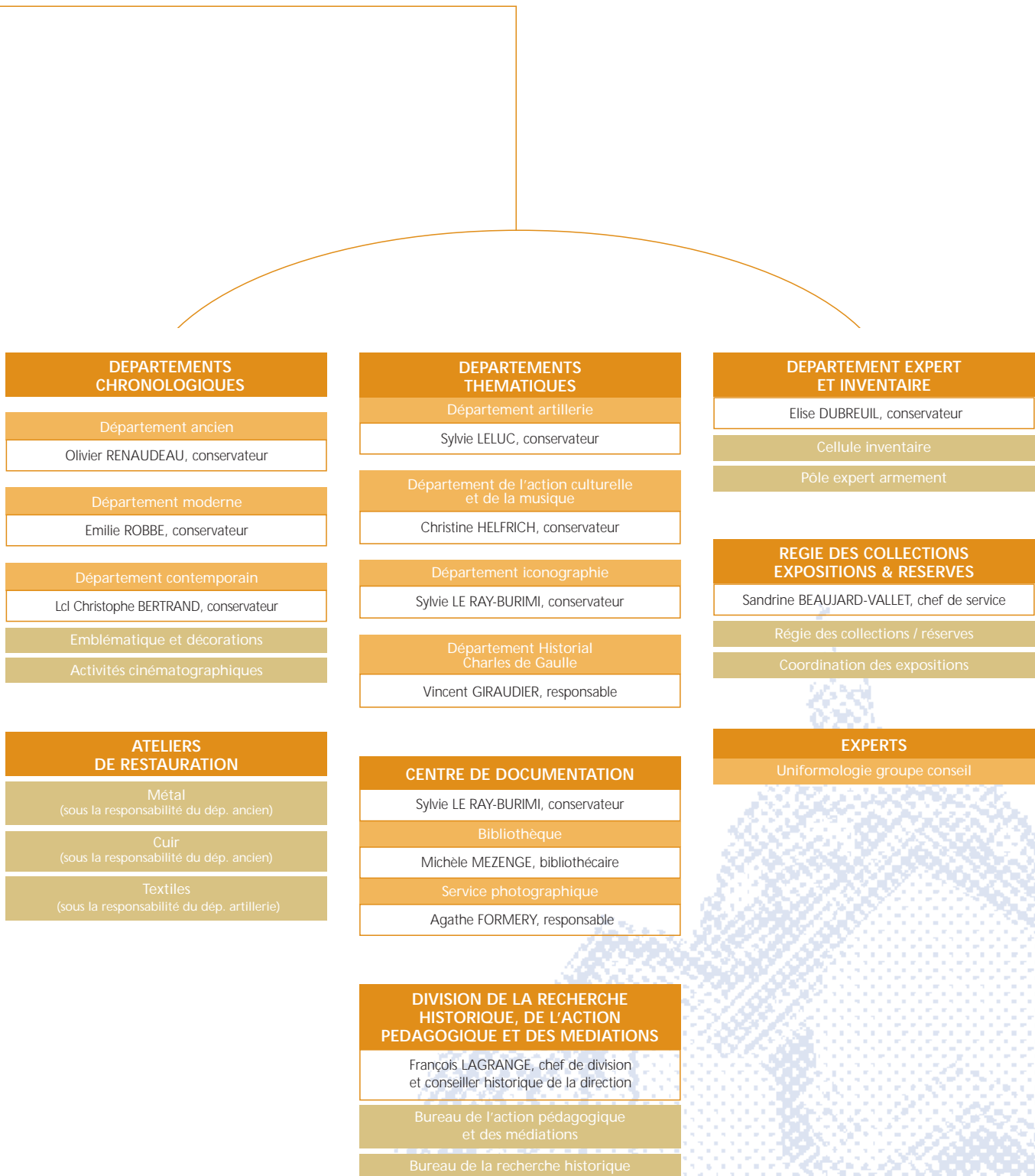
Mme Béatrix SAULE, Directrice générale de l'établissement public du domaine et du château de Versailles

M. Pierre SCHOENDOERFFER, Membre de l'Institut (†14 mars 2012)

Mme Valérie TESNIERES, Directrice de la BDIC- Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Organigramme





- > Fréquentation
- > Modalités d'accueil
- > La médiation

ACCUEIL DES PUBLICS



Présentation de la cour d'Honneur lors
d'une visite d'un groupe du Secours Catholique.

Fréquentation

En 2012, dans un contexte économique difficile, le musée de l'Armée a enregistré une légère baisse de sa fréquentation. Porté par une programmation culturelle ambitieuse et une politique de modernisation de ses moyens de communication, notamment via le multimédia et internet, l'établissement a néanmoins su attirer de nombreux visiteurs français et internationaux.

Au total, 1 404 739 visiteurs ont été accueillis dans ses espaces et dans le cadre des activités programmées par le musée (expositions temporaires, activités jeune public et scolaires, conférences, colloques, projections, concerts, soirées privées, visites officielles, nocturnes, manifestations nationales comme La Nuit des musées ou encore les Journées du Patrimoine...), soit une fréquentation en léger repli de 2%. La part des entrées payantes est restée stable par rapport à 2011, contrairement aux entrées gratuites qui accusent une baisse de 5%.

Les deux grandes manifestations organisées en partenariat, dans la cour d'Honneur des Invalides, *Opéra en plein air* (3^{ème} édition - septembre 2012) et *La Nuit aux Invalides* (1^{ère} édition - avril 2012) ont eu un impact important en termes de fréquentation et de visibilité pour le musée dont elles ont encore accru la notoriété auprès du public de proximité - particulièrement parisien et francilien.

Les investissements publicitaires et promotionnels mis en place tout au long de l'année ont accompagné avec

Reporting fréquentation 2009-2012

Catégories	2009	2010	2011	2012
	Autres gratuits	362 720	393 720	470 021
18-25 ans	75 747	110 025	114 764	128 422
Enseignants	4 279	6 803	6 317	6 860
Sous-total gratuits	442 988	510 548	591 102	561 740
Payants	779 718	916 877	842 748	842 999
Total des entrées	1 222 706	1 427 425	1 433 850	1 404 739

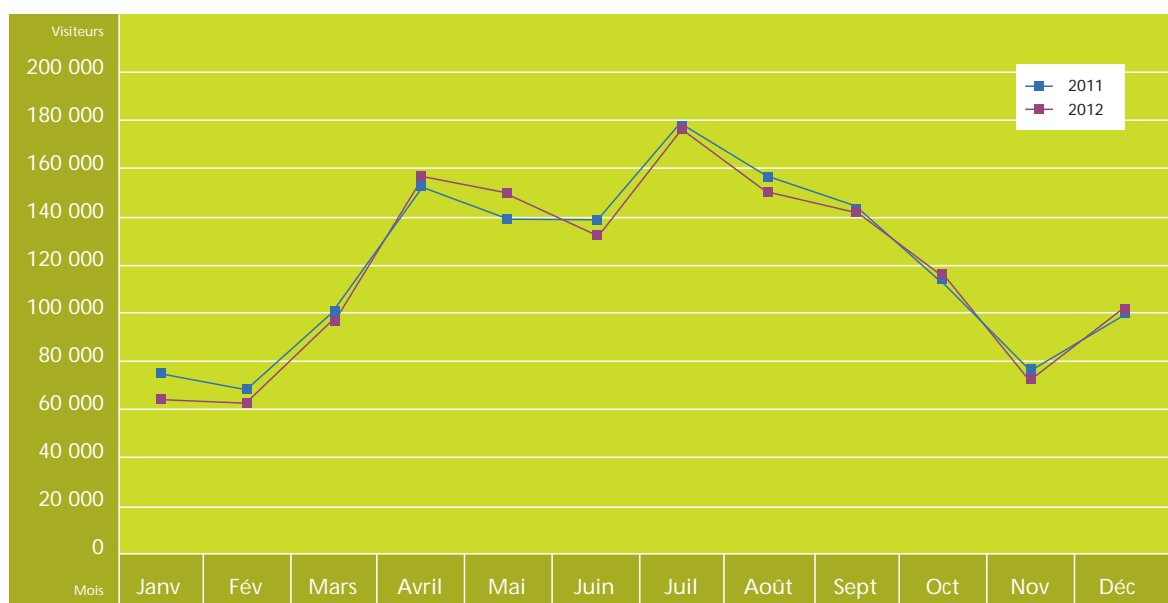
succès les derniers jours de l'exposition *Napoléon III et l'Italie, Naissance d'une Nation* et l'ouverture de deux grandes expositions temporaires, au printemps *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* (43 935 visiteurs accueillis en 72 jours d'ouverture seulement) et à l'automne *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*, chacune ayant rencontré, par les périodes et les thèmes abordés, un écho différent auprès du public.

L'ouverture d'une billetterie en ligne et une présence active sur les réseaux sociaux à partir de septembre 2012 - en amont de la mise en ligne du nouveau site internet www.musee-armee.fr,

intervenue en décembre - a également permis de toucher de nouvelles catégories de public, caractérisées par leur âge et leurs pratiques de visites.

En 2012, le bilan de la fréquentation du musée de l'Armée a été établi sur 359 jours. L'établissement est, en effet, désormais ouvert tous les jours, sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre. Depuis juin 2012, il propose également aux visiteurs d'accéder chaque premier lundi du mois à l'Eglise du Dôme, à la cathédrale Saint-Louis, au parcours artillerie (cour d'Honneur) et à l'exposition temporaire en cours, via un tarif unique de 6 €.

Evolution du nombre total de visiteurs par mois (2011/2012)



LES CHIFFRES CLES

La fréquentation totale annuelle est de 1 404 739 visiteurs dont :

Fréquentation totale payante :
842 999 visiteurs,
soit une hausse de 0,2%
par rapport à 2011.

**Fréquentation totale gratuite
(dont entrées libres) :**
561 740 visiteurs,
soit une baisse de plus
de 5% par rapport à 2011.

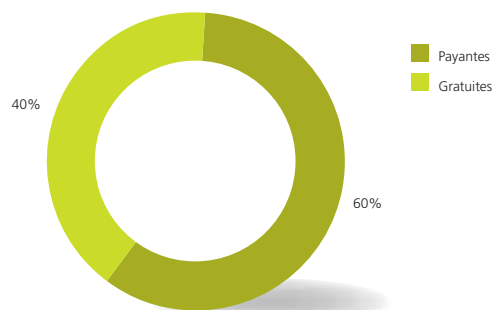
Les entrées libres renvoient aux
manifestations culturelles nationales

auxquelles participe le musée ou qu'il
organise, notamment :

- Nuit des musées (mai) : 9 810
- Fête nationale : 17 800
(14 juillet - le musée est gratuit)
- Journées du Patrimoine : 49 000
(le troisième week-end de septembre)
- Fête de la Sainte-Barbe : 4 000
(décembre)

**Répartition moyenne annuelle
des visiteurs français/étrangers :**
40% / 60% (la fréquentation touristique
internationale étant particulièrement
élevée durant la période estivale).

Comparaison des entrées gratuites et payantes en 2012



Fréquentation totale des expositions patrimoniales 2012

TITRE	Fréquentation	Nombre de jours d'exploitation
<i>Napoléon III et l'Italie</i> (19 octobre 2011-15 janvier 2012)	Total : 21 011 Moyenne journalière : 234 (sans gratuité)	84 (dont 13 jours en 2012)
<i>Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez</i> (16 mai-29 juillet 2012)	Total : 43 935 Moyenne journalière : 585 (dont 28 703 payants)	73
<i>Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche</i> (26 octobre 2012-13 janvier 2013)	Total : 12 233 Moyenne journalière : 157 (dont 8 392 payants)	75 (dont 64 jours en 2012)

> LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

La fréquentation quotidienne de
chacune de ces trois manifestations
permet de mesurer l'importance de
l'équilibre de la programmation,
non seulement quant à la nature des
sujets traités et des périodes abordées
mais aussi quant à l'accessibilité
du propos. Toutes conçues dans un
grand souci de pédagogie, les exposi-
tions du musée de l'Armée, comme
celles de tous les grands musées,
se différencient néanmoins par leur
écho auprès du grand public, d'où
l'importance de la variété des thèmes
programmés.

Quant à la fréquentation totale des
expositions de l'exercice, elle s'élève à
58 091 visiteurs dont 40 380 payants
pour un nombre global de 157 jours
d'exploitation, soit 370 visiteurs quo-
tidiens.

Ce résultat est à rapprocher de celui
de 2011, soit 68 801 visiteurs dont

53 985 payants pour un nombre global
de 197 jours d'exploitation, soit 349
visiteurs quotidiens.

La baisse de fréquentation globale
enregistrée d'une année sur l'autre,
n'est donc pas due à la moindre
attractivité des expositions de 2012
par rapport à celles de 2011 mais à
la durée d'exploitation très réduite,
à la suite du report de l'ouverture
d'*Algérie 1830-1962*. La durée
d'exploitation globale de 188 jours
initialement prévue sur l'année aurait
permis de dépasser les 70 000 visiteurs
annuels.

En effet ce report, imposé au musée,
a réduit la durée d'exploitation de
cette exposition de 17 jours pendant
lesquels le musée aurait pu recevoir
9 945 visiteurs si l'on calcule cette
fréquentation sur la base de la
moyenne de 585 visiteurs accueillis
pendant les 75 jours d'ouverture.
Indirectement, il a aussi imposé de
façon mécanique le report de la date
d'ouverture de l'exposition *Avec
armes et bagages... dans un mouchoir*

de poche et réduit de 14 jours son
exploitation. Sur la base de la
fréquentation constatée de 157 visiteurs
quotidiens, on peut estimer à 2 198
le nombre des visiteurs ainsi « perdus ». On mesure l'impact d'une telle
modification de programmation sur
le rayonnement du musée.

> LA FREQUENTATION DES JEUNES PUBLICS : SCOLAIRES ET INDIVIDUELS

TENDANCE

Le **public scolaire** (national et inter-
national) du musée de l'Armée en
2012 se répartit en trois groupes
caractérisés par l'âge et les modèles
de visites : les groupes scolaires,
le public jeune, les visites guidées.

Les **groupes scolaires** (de moins
de 18 ans et de 18 à 25 ans) qui ont

suivi une tendance haussière depuis 2006, ont marqué un repli en 2012.

Le **jeune public** dépasse, et de beaucoup, les seules visites scolaires en groupe. Une proportion fort importante d'enfants et de jeunes visite le musée en famille ou à titre individuel. La comptabilité enregistre depuis longtemps l'évolution des jeunes visiteurs de moins de 18 ans et, depuis avril 2009, celle des jeunes de 18 à 25 ans, résidents de l'Union européenne, auxquels la gratuité d'accès a été étendue. L'addition des trois ensembles - groupes scolaires, jeunes en famille ou à titre individuel de moins de 18 ans, jeunes de 18 à 25 ans - donne une idée probante de l'ampleur du public jeune :

Jeunes (individuels) de moins de 18 ans	Jeunes des groupes scolaires	Jeunes (individuels) gratuits 18-25 ans
153 947	95 088	121 756

En 2012, les visites scolaires reculent, les jeunes de moins de 18 ans en visite individuelle stagnent et les jeunes visiteurs entre 18 et 25 ans augmentent. Il est vrai que les deux expositions temporaires de 2012 se sont adressées, de par leur thématique, davantage aux lycéens et aux étudiants qu'aux collégiens ou aux écoliers. Par ailleurs, les restrictions budgétaires pèsent sur les moyens des établissements scolaires qui modèrent le nombre de leurs sorties. Au total, ce ne sont pas moins de 370 791 jeunes qui ont visité le musée de l'Armée. Il convient de comptabiliser aussi les 6 421 enseignants bénéficiant de la gratuité grâce au pass-éducation, conformément aux dispositions mises en œuvre en 2009. Quant aux visites guidées en direction des jeunes publics, elles recouvrent des prestations variées (à l'exclusion des visites pour les enseignants, disjointes). En 2012 ont été réalisées :

825 visites animations pour les scolaires (visites guidées, visites-contes, ateliers et jeux d'enquêtes) (882 en 2011) ; 56 visites animations pour les familles (visites-contes, ateliers et jeux d'enquêtes) (82 en 2011). Le total atteint 881 visites avec intervention d'un conférencier de la Division de recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations du (DRHAPM).

Le seuil de saturation des conférenciers de la DRHAPM pour les visites scolaires est pratiquement atteint. La baisse enregistrée n'est liée qu'au départ d'un conférencier au printemps, qui

constitue un pic de fréquentation. Son remplacement n'a pu intervenir qu'en octobre. La réponse à cette saturation implique le recours systématique à la documentation didactique de préparation à la visite destinée aux enseignants (notamment par l'intermédiaire du site Internet).

Nombre de jeunes groupes scolaires visiteurs

2007	2008	2009	2010	2011	2012
91 438	93 931	100 434	102 943	103 506	95 088

Zoom+ EVOLUTION 2011/2012

Les visiteurs de moins de 18 ans, venant au musée lors d'une sortie en famille, bénéficient depuis longtemps de la gratuité.

jeunes de -18 ans individuels	2011	2012	
	156 688	153 947	-1,7%

La gratuité accordée aux résidents de l'Union européenne de 18-25 ans, à partir d'avril 2009, a amené à comptabiliser cette population spécifique qui n'était pas recensée jusqu'alors. Nous disposons pour la troisième fois, après 2010, d'un résultat annuel global qui reflète une très large part des visiteurs de cet âge.

jeunes 18-25 ans gratuits	2011	2012	
	114 764	121 756	+6,1%

La hausse se poursuit quasiment au rythme de l'année précédente (+ 6,5% entre 2010 et 2011)

La population jeune cumulée (groupes scolaires + jeunes de 12 à 18 ans + jeunes de 18 à 25 ans comptés) ayant visité le musée de l'Armée en 2011 accuse un très léger recul.

Total jeunes comptés, avec gratuité 18-25 ans	2011	2012	
	374 958	370 791	



Visite guidée des collections du musée pour jeune public.

Modalités d'accueil

> L'ACCUEIL ET L'INFORMATION DES PUBLICS

L'ACCUEIL NORD (VOÛTE D'HONNEUR)

Dédié au seul accueil des groupes constitués (jeunes et adultes) jusqu'en juillet 2011, l'accueil Nord a repris sa fonction initiale en 2012. Il accueille désormais tous les types de visiteurs et peut répondre à leurs demandes grâce à une gamme de services adaptés :

un point d'accueil-information, trois caisses, deux distributeurs automatiques de billets, un comptoir de vente des guides multimédia ainsi qu'un dispositif d'affichage actualisé. Point de délivrance des billets de concerts organisés dans le cadre de la Saison musicale, l'accueil Nord est indiqué dès la voûte d'accès à la cour d'Honneur par une bannière signalétique bleu et or grand format. Des écrans informatifs, extérieur et intérieur, déroulant l'actualité du musée (concerts, expositions, réseaux sociaux...) complètent le dispositif.

Après un an et demi d'exploitation, cet espace semble avoir répondu à un besoin réel puisque 45% des ventes de billets et 74% des locations de guides multimédia y sont comptabilisés. Sa réouverture a également contribué à rééquilibrer les flux de circulation entre le Nord et le Sud du site, et à attirer davantage de visiteurs vers l'aile Orient du musée où se situent l'Historial Charles de Gaulle, le département moderne et les salles d'exposition temporaire.

LE GUIDE MULTIMÉDIA

Proposé en huit langues aux visiteurs depuis 2010, le guide multimédia offre un large choix de contenus (textes, sons, images) sous la forme d'un lecteur MP4 tactile (parcours, œuvres commentées, interviews, lexiques, plans...). La mise en service de cet outil, son exploitation et son développement dans le cadre d'une convention de délégation de service public, confiée à Antenna Audio, s'inscrivent dans la continuité de la politique de modernisation et de médiation engagée par l'établissement. Simple et intuitif, ce guide est facilement utilisable par toutes les catégories de public, adultes et

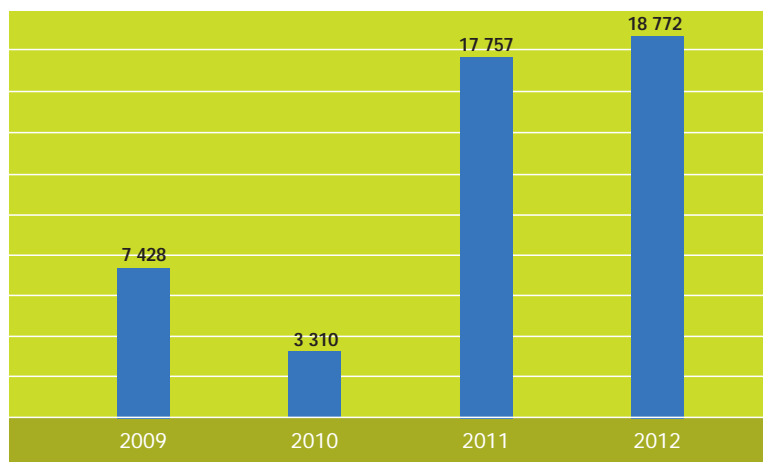


Un jeune visiteur utilisant le guide multimédia pour une découverte ludique et interactive du tombeau de Napoléon 1^{er} et de l'histoire du Dôme.

jeunes, débutants ou férus de nouvelles technologies ; il constitue une véritable aide à l'orientation et à la visite. En renfort de la signalétique directionnelle mise en place sur les couloirs de circulation, le plan interactif facilite l'orientation dans les Invalides, vaste site sur lequel, par ailleurs, les espaces du musée se trouvent géographiquement éclatés. Plus généralement, le guide multimédia participe à l'information du public ;

il diversifie aussi les parcours de visite en favorisant les découvertes thématiques des collections qui permettent de passer d'un département à l'autre, par-delà les clivages chronologiques. En 2012, 18 772 guides multimédia ont été loués, soit une augmentation de 5% du taux de prise par rapport à 2011. Notons que 74% des locations s'effectuent à l'accueil Nord, 26 % à l'accueil Sud.

Evolution du nombre des prises des audioguides (jusqu'en 2010) et guides multimédia (à partir de 2011)



> POLITIQUE TARIFAIRE ET BILLETTERIE

Au mois de septembre 2012, en préfiguration de la mise en ligne du nouveau site internet musee-armee.fr, et conjointement au lancement de son blog des actualités, le musée de l'Armée a ouvert sa billetterie en ligne : <http://billetterie.musee-armee.fr/>

Ce nouveau service permet d'avoir accès aux offres payantes (billet plein tarif) du musée suivantes :

- Billet musée (collections permanentes)
- Billet expositions temporaires (expositions patrimoniales)
- Billet combiné (collections permanentes et expositions patrimoniales)
- L'intégralité de l'offre en matière de concerts

Il s'agit d'un véritable outil de préparation à la visite qui permet à l'utilisateur d'acheter ses billets à l'avance et de les imprimer à domicile. Que ce soit pour un accès aux collections permanentes, aux expositions temporaires et aux concerts, il dispose de billets coupe-file, lui évitant ainsi l'attente aux caisses du musée.

Concernant les concerts, cette facilité d'achat à l'avance est également offerte aux visiteurs sur site.

> NOCTURNES DU MARDI

L'ouverture en nocturne, le mardi, initiée en 2009, se poursuit, avec une ouverture partielle des espaces. Ainsi, en 2012, d'avril à septembre inclus, soit 27 mardis, l'église du Dôme et l'Historial Charles de Gaulle sont restés accessibles jusqu'à 21h. En juin et en septembre, dans l'Eglise du Dôme, les étudiants de l'Association pour la promotion de patrimoine et de l'histoire militaire (APPHM) sont allés à la rencontre des visiteurs, leur proposant commentaires et échanges sur l'histoire et l'architecture des lieux, en particulier sur le tombeau de Napoléon I^{er}, et le programme iconographique du décor sculpté qui l'entoure ; les peintures ornant la coupole, ou encore les tombeaux de Foch et de Lyautey qui sont la marque laissée par la République dans cet espace chargé d'histoire et de symboles.

> LES SERVICES

LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE

La librairie-boutique du musée de l'Armée fait l'objet d'une concession octroyée à la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

Les indicateurs 2012

> Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires a connu en augmentation de 3% par rapport à 2011. Celle-ci est due en partie à l'ouverture nocturne de la librairie pendant le spectacle *La Nuit aux Invalides* en avril, mais aussi à l'exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*, dont le succès, à cet égard aussi, a été spectaculaire. En 2013, l'installation d'un nouveau comptoir de ventes, dans l'église du Dôme, permettra d'envisager des perspectives de vente à la hausse.

> Indicateurs commerciaux

Le nombre de clients est en baisse de 1,31%. L'ouverture, en 2011, d'un espace d'accueil - billetterie sous la voûte d'accès à la cour d'Honneur, ainsi que la refonte de la signalétique, sont des éléments à prendre en compte quant à la modification du taux de transformation. En effet, les espaces d'accueil du public situés dans la partie Sud de l'Hôtel des Invalides, ne sont plus désormais un point de passage obligé des visiteurs qui peuvent passer une demi-journée sur le site sans s'y rendre, comme en témoigne la part des ventes de billets d'entrée et de location des guides multimédia désormais réalisée au Nord.

Le panier moyen par client est de 13,81 €, en légère augmentation de 1,38% par rapport à 2011.

> Indicateurs des expositions 2012

- Exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*, du 16 mai au 29 juillet 2012
 - catalogue édité par les éditions Casterman / 29 € / 1340 exemplaires vendus sur site : c'est un record par rapport aux ventes de catalogues des précédentes expositions au musée de l'Armée.
 - affiche de l'exposition éditée par le musée de l'Armée / 5,50 € / 120 vendues

- Exposition *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*, du 26 octobre 2012 au 13 janvier 2013.

- catalogue édité par les éditions Nicolas Chaudun / 39,50 € / 142 exemplaires vendus sur site.
- édition par la RMN-GP d'un crayon et d'une gomme aux couleurs du visuel de l'exposition.
- affiche de l'exposition éditée par le musée de l'Armée / 5,50 € / 68 vendues
- La RMN a par ailleurs racheté au Musée de l'Impression sur étoffes de Mulhouse un stock de mouchoirs d'instruction, qui ont remporté un grand succès auprès des visiteurs.

> Mix produits

Le succès de l'exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* a entraîné une augmentation du CA généré par les livres et les produits multimédia.

L'exposition *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche* a permis l'augmentation des ventes du textile. 82 mouchoirs d'instruction ont été vendus

Le livre représente 44% du CA global. Les CD et DVD représentent 5,47% du CA global.

La part du textile représente 4,81% du CA global contre 2,80% en 2011. L'étoile « L'Armure au Dauphin », qui avait été fabriquée pour l'exposition *Sous l'Egide de Mars en 2011*, est toujours proposée à la vente. La RMN-GP édite en effet régulièrement des étoiles en soie ou mousseline de soie, proposées aux clients étrangers, produits phares de certains musées français.

En 2012, elle a par ailleurs édité des produits dérivés d'objets faisant partie des collections du musée, tel le bicorne de Napoléon, objet de belle facture vendu dans un étui de qualité. Ce chapeau remporte un vif succès – 10 exemplaires ont été vendus – malgré son prix élevé (489 €), particulièrement auprès d'une clientèle américaine, russe, coréenne – des clients qui pratiquent la reconstitution historique. Napoléon a également inspiré la fabrication d'un calendrier thématique (produit nouveau), ce type de produit est particulièrement apprécié par la clientèle asiatique.

A la demande de l'Office national des anciens combattants, la librairie-boutique vend des produits qu'il édite : le bleuet en épinglette (180 exemplaires vendus en 2012) et un parapluie canne. L'année 2014, marquée par le

Centenaire du début de la Grande Guerre, sera certainement une excellente année pour la vente des Bleuets de l'Espoir.

LA CAFETERIA

Le point restauration du musée est concédé, au bénéfice de Cafétéria Concession (Versailles).

> Fréquentation - résultats

2012 a enregistré une baisse de fréquentation par rapport à 2011, notamment celle de la clientèle de passage.

Comme chaque année, les événements organisés sur le site par le musée mais aussi accueillis dans le cadre des activités commerciales du service des locations d'espaces de l'établissement, apportent régulièrement un complément de clientèle à la cafétéria (ex. : défilé mode de la maison Dior, salon Rétro-mobile...). Toutefois, la première édition du spectacle *La Nuit aux Invalides*, si elle a été globalement un grand succès, n'a pas eu l'impact escompté en terme de fréquentation de l'espace de restauration. C'est pourquoi, en 2013, un nouveau partenariat publicitaire et commercial

sera conclu avec les organisateurs, afin de faire connaître et de valoriser cette offre de service.

Les week-ends et les jours fériés restent les jours de plus forte fréquentation avec une clientèle plus familiale qu'en semaine. Dans une perspective annuelle, la période estivale demeure toujours marquée par une forte affluence.

Comme en 2011, et encore plus cette année, Cafétéria Concession enregistre une baisse significative de la fréquentation et du ticket moyen, malgré une offre de restauration toujours plus adaptée et variée. En effet, de nouvelles formules, permettant de toucher une plus large gamme de clients, ont été développées - formules rapides, vente sur place et/ou à emporter à prix attractifs. Par ailleurs, grâce au travail de l'ensemble de ses équipes, ainsi qu'à l'action du musée, Cafétéria Concession a su développer sur le site des Invalides la fréquentation des tours-opérateurs, avec lesquels l'entreprise travaille sans relâche sur son site de Versailles, *La Brasserie du Musée*. Leur fidélisation est déterminante pour le maintien de l'activité.

De ce fait, le chiffre d'affaires 2012 enregistre une légère augmentation.

> Formation du personnel

L'ensemble du personnel continue d'être formé à l'accueil de la clientèle ; les retours clients demeurent très positifs depuis l'audit réalisé en juillet 2008 par le Comité régional du Tourisme d'Ile-de-France qui faisait ressortir un fort taux de satisfaction.

En complément, le personnel de restauration suit régulièrement des formations relatives aux bonnes pratiques d'hygiène alimentaire et à leur mise en place selon les principes de la méthode HACCP, conformément aux exigences du règlement CE 852/2004.

> Perspectives 2013

Pour l'année 2013, le concessionnaire continuera, au regard de la conjoncture économique, d'adapter les produits proposés, et retravaillera les tarifs en accord avec ses fournisseurs, afin d'adapter au plus juste la gamme des produits proposés.

La médiation (visites guidées, animations et formations)

>) VISITES GUIDÉES ADULTES

LES GROUPES AVEC CONFÉRENCIERS

En 2012, le bureau visites adultes et protocole a organisé 560 visites, dont 274 grand public/payantes et 286 protocolaires, soit une hausse globale de 11,8% par rapport à 2011. La progression amorcée en 2010, suite à la mise en place de nouveaux tarifs, plus attractifs, dans le cadre de la délégation de service public à l'agence Pont des Arts, se poursuit. On note également une augmentation des demandes concernant deux types de prestations : les visites privatives en « nocturne » (en dehors des heures d'ouverture au public) et les visites des deux expositions patrimoniales annuelles. Les périodes de forte réservation correspondent par ailleurs à ces deux grands rendez-vous, au printemps et à l'automne,



Descente à la crypte vers le tombeau de Napoléon I^{er}.
Visite conférence pour le Secours Catholique.



Visite guidée de l'exposition *Algérie 1830-1962*. Avec Jacques Ferrandez par Monsieur Guillet, directeur adjoint du musée, au Président du Parlement européen, Monsieur Martin Schultz.

la période estivale étant traditionnellement délaissée par ce type de groupes et plutôt dévolue à la fréquentation touristique.

En plus des expositions patrimoniales, 14 parcours thématiques sont proposés au public : le parcours « découverte » - conseillé aux primo-visiteurs pour une approche d'ensemble du site des Invalides et des collections du musée - reste le plus prisé ; viennent ensuite les parcours « Invalides secrets » (visite des espaces habituellement fermés au public) et « département armes et armures anciennes ». En liaison avec la DRHAP, le bureau visites adultes et protocole assure tout au long de l'année la formation des conférenciers de l'agence à laquelle la conduite des visites guidées payantes a été déléguée. Ce système de délégation permet au musée de s'adapter avec une grande souplesse aux diverses demandes des groupes (prestations nécessitant plusieurs conférenciers, visites en soirées ou le week-end, demandes de visites en langues étrangères rares...).

En raison de la conjoncture économique, les visites payantes ont reculé de 9% par rapport à 2011, tandis que les visites gratuites (protocoles) ont augmenté de 43%, preuve de la notoriété et du rayonnement du musée. De nombreuses

personnalités politiques et militaires (chefs d'état-major en visite officielle) ainsi qu'un grand nombre de délégations officielles françaises et étrangères ont été accueillies en 2012.

LES GROUPES AUTONOMES

Au sein de la division promotion & développement des publics, le bureau d'action touristique assure la prise en charge, l'accueil et la réservation des groupes d'adultes en visite dite « libre ». 14 345 visiteurs (soit 647 groupes) ont été ainsi accueillis en 2012. En raison d'un contexte économique difficile, un certain nombre de groupes ont été contraints d'annuler leur venue, ou à défaut de limiter le nombre de participants. Les expositions temporaires *Algérie, 1830-1962*. Avec Jaques Ferrandez et *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche* n'ont par ailleurs suscité que peu de demandes de visites par des groupes, dont l'intérêt s'est davantage porté vers les collections permanentes et l'église du Dôme. Cette évolution suit celle, plus générale, du tourisme parisien sur la période, le nombre de Français en séjour à Paris étant en repli en raison de la crise économique, des élections présidentielles puis législatives qui ont mobilisé quatre week-ends, et des ponts du mois de mai qui ont pénalisé les voyages d'affaires.

PERSONNALITES POLITIQUES

- > Monsieur Robert Badinter, ancien Ministre et Président du Conseil Constitutionnel
- > Monsieur Stephen Harper, Premier ministre du Canada
- > Monsieur Chung Hong-won, Premier ministre de la République de Corée du Sud
- > Monsieur Ollanta Humala, Président du Pérou
- > Monsieur Ban-Ki Moon, Secrétaire général des Nations Unies
- > Monsieur Martin Schulz, Président du Parlement européen

PERSONNALITES MILITAIRES

- > Chefs d'état-major des Armées de :
 - Egypte
 - Estonie
 - Géorgie
 - Italie
 - Nouvelle-Zélande
 - Pakistan
 - Singapour
 - Suisse
- > Chefs d'état-major des Armées de Terre de :
 - Chili
 - Pays-Bas
 - Russie
- > Chef d'état-major de la Marine française
- > Chef d'état-major de l'Armée de l'Air du Brésil

Système de pré-achat de billets en nombre (billets tours-opérateurs (TO))

Suite aux efforts menés en termes de fidélisation, de démarchage et d'offres promotionnelles, de plus en plus de groupes visitent le musée par l'intermédiaire de tours-opérateurs (TO),



VISITES GUIDEES : UNE OFFRE DIVERSIFIEE

>> POUR ADULTES

L'offre de base compte 12 parcours (tous incluent un passage sous le Dôme). Pour autant, les conférenciers adaptent leurs contenus en fonction des souhaits exprimés au préalable par les groupes de visiteurs.

- Parcours Découverte
 - Les Invalides secrets
 - Parcours Vauban
 - Des chevaliers aux mousquetaires
 - De Louis XIV à la Révolution
 - Parcours Napoléon I^{er}
 - De la chute de Napoléon I^{er} au Second Empire
 - La Grande Guerre
 - La Seconde Guerre mondiale
 - Les Français dans la tourmente
 - La Seconde Guerre mondiale à l'affiche
 - Mystères et légendes aux Invalides
 - Histoire, histoires
 - Les dames aux Invalides
- + visites guidées des expositions temporaires

>> POUR LES JEUNES PUBLICS, SCOLAIRES, FAMILLES

> Ateliers (à partir de 6 ans)

Les ateliers prolongent la découverte des collections du musée par une réalisation concrète (création d'un blason ou d'un animal fantastique).

- Armoiries et emblèmes (création d'un blason)
- Bestiaire : les animaux fantastiques (création d'un animal fantastique)

> Visites-contes (à partir de 7 ans)

Elles sont animées par une conteuse qui fait découvrir la vie d'un personnage, célèbre ou anonyme, et à travers lui, son époque, par le biais des collections du musée.

- Le connétable Anne de Montmorency
- L'invalidé Jacques Valot de la Rosière (siècle de Louis XIV)
- L'incroyable destin de Jean Theurel (de Louis XIV à la Révolution)

- Napoléon Bonaparte : l'histoire et la légende
- Les soldats de la Grande Armée
- 1914-1918 : Raoul Magrin-Vernerey - épisode 1
- 1939-1945 : le général Monclar, un Français libre - épisode 2
- 1939-1945 : le général Leclerc, un Français libre
- Portraits de résistants

Nouveauté 2012 :

François de Bonne, seigneur de Lesdiguière (période des Guerres de religion).

A travers l'observation des collections d'armures et d'armes anciennes, les plus jeunes découvrent la vie tumultueuse de François de Bonne, né sous le règne de François I^{er} et mort sous celui de Louis XIII à l'âge de 83 ans. Après avoir combattu aux côtés des huguenots à la bataille de Jarnac en 1569, F. de Bonne devient le chef des protestants du Dauphiné avant d'être nommé maréchal de France en 1609 par le roi Henri IV. Celui qu'on a surnommé « le renard du Dauphiné » est ensuite choisi pour mener la formation militaire du jeune Louis XIII, dont le musée possède une armure d'enfant. Il se convertit au catholicisme en 1622. Il est le dernier connétable de France, le titre étant supprimé, après sa mort, par le cardinal de Richelieu.

> Jeux d'enquêtes (à partir de 7 ans)

Les jeux d'enquêtes associent la visite du musée à des épreuves et à des énigmes ; les enfants deviennent alors des détectives en herbe...

- Sur les traces de Méduse (département ancien)
- Sur les traces du dragon (département ancien)
- Du page au chevalier
- Enquêtes au temps de la Renaissance
- L'hôtel des Invalides dans tous les sens !
- Sur les traces de l'empereur Napoléon
- Tactique et stratégie au temps de Napoléon
- « Qui est qui ? » au Second Empire

> Visites commentées

Ces visites sont animées par un conférencier qui s'adapte à l'âge de son public et peuvent être modulées en fonction des intérêts de l'enseignant, exprimés lors de la réservation. Des thèmes spécifiques peuvent être abordés sur demande. Périodes historiques : Moyen-Age, Renaissance, le siècle de Louis XIV, le siècle de Napoléon I^{er}, La Restauration et le régime de Napoléon III, Première Guerre mondiale, Seconde Guerre mondiale.

> Visites thématiques

- Sur les traces de l'Antiquité
- La conservation du patrimoine
- La mode à travers les collections
- L'image du pouvoir : de Louis XIV à Napoléon III
- L'âge de la guerre totale : 1914-1945

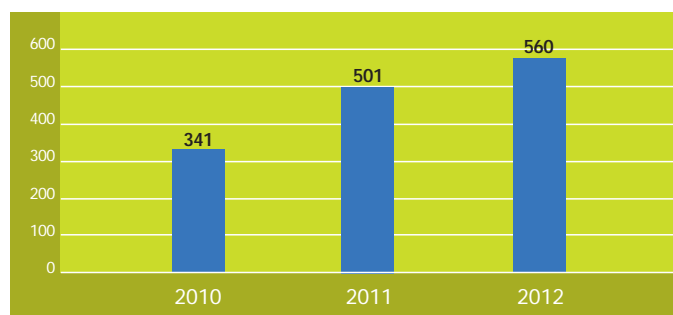
> Parcours intermusées

- Citadelles assiégées : mode d'emploi (à partir du CM2) - Avec le musée des Plans-reliefs
- L'aigle et le cygne (tous niveaux) - Avec le musée national du château de Malmaison
- Propagande et contre-propagande (collège, lycée) - Avec le Mémorial de la Shoah
- Vivre dans la France sous Vichy (primaire, collège) - Avec le Mémorial de la Shoah

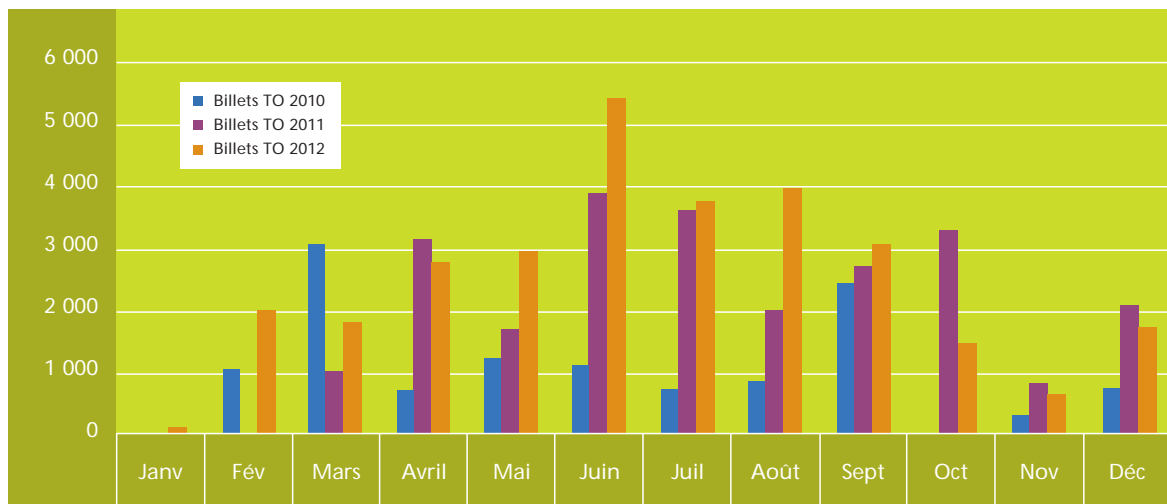
+ visites guidées des expositions temporaires

d'associations ou de guides-interprètes, ces derniers ont adopté le système d'achat de billets à l'avance et à tarifs dégressifs, mis en place par le musée depuis 2009. On note ainsi une augmentation de 21,3% du chiffre d'affaires réalisé sur les ventes de billets TO. Les ventes, fruit d'un démarchage actif et d'une diffusion fréquente d'informations, progressent suivant une courbe ascendante régulière depuis plusieurs années. Les ventes TO estivales ont par ailleurs bénéficié d'une présence à Paris de touristes étrangers plus importante que celle des années précédentes.

Evolution 2010-2012 des groupes adultes en visites guidées (visites payantes et protocolaires)



Evolution des ventes / billetterie en nombre de 2010 à 2012



>) JEUNES PUBLICS:
SCOLAIRES ET
INDIVIDUELS UNE
OFFRE DEDIEE

L'offre dédiée au jeune public, accueilli dans un cadre familial ou scolaire, prend plusieurs formes.

> *Découvrir les collections du musée aux Invalides*
Les animations proposées au jeune public sont de nature variée : visite-contte, visite commentée, jeu d'enquêtes, atelier (cf. p. 20).

> *Trois parcours inter-musées*
Le musée a noué depuis 2008 des partenariats pédagogiques offrant une mise en regard de ses collections avec celles d'autres institutions, ou bien une approche complémentaire sur un sujet d'histoire.

- Avec le musée des Plans-Reliefs, sur le thème *Citadelles assiégées : mode d'emploi*, à partir du CM2 / accueil d'une classe.
- Avec le Mémorial de la Shoah – Paris, sur les thèmes *Propagande et contre-propagande durant le Seconde Guerre mondiale*, niveau collège 3^e et *Vivre et survivre – la France de Vichy*, niveau CM2 / accueil de 2 classes sur le premier parcours.
- Avec le musée national du château de Malmaison sur le thème *Napoléon et Joséphine : l'aigle et le cygne* / accueil d'une classe.

> *Accompagnement des événements*

Dans un souci de transmission au plus grand nombre, les équipes du

musée développent, lors des manifestations culturelles organisées par le musée, une offre et des supports spécifiques destinés au jeune public (panneaux, livrets-jeux, animations, visites guidées).

Expositions patrimoniales, Fête de la Sainte-Barbe ou encore Journées du Patrimoine et Nuit des musées sont autant de rendez-vous donnés au public familial et scolaire (cf. détails dans le chapitre « Programmation culturelle »).

>) LES ACTIVITES
DE FORMATION

La DRHAPM a mené une séance de formation au profit d'une trentaine d'enseignants, le 1^{er} février, au bénéfice de la délégation à l'action artistique et culturelle (DAAC) du rectorat de l'Académie de Créteil.

La DRHAPM a également coordonné la formation assurée par le musée de l'Armée dans le cadre du partenariat avec l'Université Paris I Sorbonne, au sein du Master professionnel « Histoire et gestion du patrimoine culturel » (coordination : Michèle Lardy).

4 séances ont été programmées les 16 et 23 février, 15 et 16 mars, au profit d'une vingtaine d'étudiants ; y sont intervenus les conservateurs des départements artillerie et contemporain, le responsable de l'Historial Charles de Gaulle et celui de la DRHAPM.

La DRHAPM, avec le précieux concours du colonel Bieuville, membre actif de la Société des amis du musée de l'Armée, en coopération avec le bureau visites adultes et protocole, et en liaison avec la conservation, contribue à la formation des conférenciers de l'agence Pont des arts (délégation de service public pour les visites guidées adultes).



Visite-contte dans la salle royale, présentant la très riche collection d'armures du musée.

- > Les expositions temporaires
- > Les événements nationaux
- > La Fête de la Sainte-Barbe
 - > La Saison musicale
- > Les rendez-vous scientifiques
- > Les événements en partenariat

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Concert en plein air devant le Dôme de la cathédrale Saint-Louis des Invalides, lors des Journées européennes du patrimoine



Le musée de l'Armée est un opérateur de la politique du ministère de la Défense. A ce titre, selon le contrat d'objectif et de performance (COP), mission 3, le musée doit développer sa contribution à la politique culturelle et mémorielle du ministère de la Défense et particulièrement au développement du lien Armée-Nation. L'objectif est donc de concevoir et de mettre en œuvre une politique d'expositions temporaires et plus largement de manifestations culturelles visant à accroître le rayonnement du musée, à conquérir et à fidéliser de nouveaux publics.

Les expositions temporaires

> FIN DES EXPOSITIONS DÉBUTÉES EN 2011

NAPOLÉON III ET L'ITALIE, NAISSANCE D'UNE NATION. 1848-1870

19 octobre 2011-15 janvier 2012
Aile Orient, 3^e étage

Cette manifestation a été organisée à l'occasion du 150^e anniversaire de l'Unité italienne, célébrée en Italie en 2011, en référence à la proclamation du Royaume d'Italie le 17 mars 1861. Elle a été inscrite au programme officiel de ces célébrations dont elle a constitué le point fort en France.

Cette exposition a bénéficié du double haut patronage de Monsieur Nicolas Sarkozy, président de la République française et de Monsieur Giorgio Napolitano, président de la République italienne. Elle a été organisée par le musée de l'Armée, avec Alinari 24ORE de Florence et sa Fondation pour l'histoire de la photographie, la Ville de Milan, en particulier les Civiche Raccolte Storiche. Elle a enfin reçu le soutien du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée, et de la Fondation Napoléon pour le catalogue

Le comité scientifique, placé sous la présidence du professeur Gilles

Pécout, chef du département histoire de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, associait notamment la Fondation Napoléon, le musée national du domaine et château de Compiègne ainsi que les partenaires italiens de la manifestation.

Commissariat :

- Musée de l'Armée : Sylvie Le Ray-Burimi, conservateur du patrimoine, chef du département iconographie ; Anthony Petiteau, chargé d'études documentaires, adjoint au chef du département iconographie.
- Fondation Alinari : Monica Maffioli, directrice scientifique de la Fondation Alinari pour l'histoire de la photographie de Florence.
- Ville de Milan : Marina Messina, directrice scientifique des Civiche Raccolte Storiche.

Cette exposition a retracé les liens qui unirent la France et l'Italie de 1848 à 1870, rappelant le rôle qu'y joua Napoléon III et l'intensité avec laquelle l'opinion et la société françaises les vécurent. De 1848 à 1870, les relations franco-italiennes furent agitées de mouvements contradictoires et passionnés, au rythme des engagements politiques, des hésitations diplomatiques et des conflits armés ; marquées par des intérêts partagés mais aussi par des incompréhensions qui n'ont pas empêché la marche –

finalement irrésistible – vers l'indépendance et l'unité.

Organisée avec pour partenaire Alinari - berceau de la photographie dans la péninsule – et la ville de Milan, en particulier ses musées historiques, la manifestation a retracé ces relations en proposant aux visiteurs des regards croisés sur les épisodes militaires, politiques et diplomatiques qui ont ponctué cette aventure d'un quart de siècle. Près de 300 œuvres et objets ont été présentés, dans le souci permanent de confronter les témoignages d'acteurs français et italiens. Il s'agissait pour beaucoup, de pièces peu exposées, réunies pour la première fois dans leur contexte : photographies, dont certaines inédites – les tout premiers clichés pris en temps de guerre – peintures – portraits, scènes de batailles et de la vie quotidienne –, sculptures, dessins, mais aussi uniformes et armes des campagnes de Crimée et d'Italie...réunis grâce à de très nombreux prêts italiens, suisses et français, de musées, ainsi que de collections publiques et privées.

Fréquentation de l'exposition :
21 011 visiteurs

> EXPOSITIONS

DEBUTEES EN 2012

Expositions organisées
par le musée de l'Armée

EXPOSITIONS PATRIMONIALES

ALGERIE 1830-1962.
AVEC JACQUES
FERRANDEZ

16 mai au 29 juillet 2012
Aile Orient, 3^e étage

Cette exposition a été organisée par le musée de l'Armée, avec le concours des éditions Casterman, en partenariat avec l'Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la défense (ECPAD), l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et les Archives françaises du film du CNC (AFF-CNC).

Commissariat :

Lcl Christophe Bertrand, conservateur, département contemporain, musée de l'Armée ;
Emmanuel Ranvoisy, adjoint, département contemporain, musée de l'Armée ;
Sébastien Denis, maître de conférences à l'Université de Provence-Aix-Marseille 1.

Historiens consultés :

Madame Dalila Ait-El-Djoudi, Général Jean Delmas, Colonel Frédéric Guelton, Professeur Jean-Robert Henry, Professeur Jean-Charles Jauffret, Professeur Maurice Vaisse.

Scénographie :

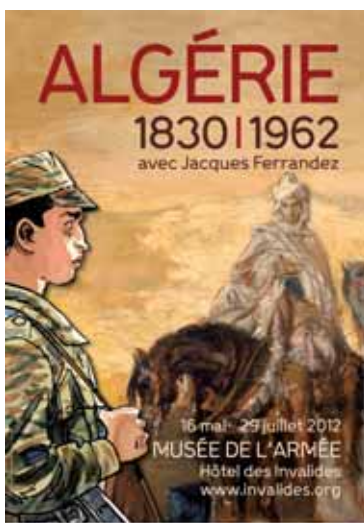
Agence Klapisch-Claisse

Graphisme :

Atelier JBL

Conformément au COP, mission 1, objectif 2, cette exposition traduit l'engagement d'une réflexion, par le musée, sur l'histoire de la colonisation et de la décolonisation, dans la perspective de la création de salles d'exposition permanente portant sur l'histoire de la colonisation et de la décolonisation.

En écho au 50^e anniversaire des Accords d'Evian qui permirent à l'Algérie d'accéder à son indépendance, cette exposition est revenue sur plus de 130 ans de présence militaire française en Algérie, de la conquête à l'indépendance. La démarche du musée de l'Armée a été clairement historique et son approche péda-



gogique. Cette manifestation, tournée vers le grand public, avait l'ambition d'éclairer une histoire longue marquée par des relations complexes, dont il apparaît aujourd'hui nécessaire de saisir les différents facteurs et aspects, notamment en l'abordant dans sa totalité, sans réduire l'approche à la seule période de la guerre d'Algérie (de 1954 à 1962).

Ce projet se situait aux confluent de l'histoire militaire, de l'histoire des relations entre la France et l'Algérie, et de l'histoire des médias. Il s'agissait de traiter un des épisodes les plus importants de l'histoire de la colonisation et de la décolonisation, ainsi que les événements et les problématiques qui y sont liés, que le musée de l'Armée n'aborde dans ses salles d'exposition permanente qu'à travers quelques épisodes marquants et figures majeures, de l'histoire mili-

taire de la III^{ème} République. Pour l'essentiel, à ce titre, l'exposition a comblé une lacune au sein de l'établissement et plus largement dans le paysage muséal français.

Le parcours de l'exposition s'établissait en deux temps, déployés après un espace introductif présentant cartes et chronologies. La première salle (1830-1913) était consacrée à la conquête de l'Algérie par la France en 1830 puis à l'installation du régime colonial (jusqu'à la Première Guerre mondiale). Y étaient rappelés, notamment, les grandes phases de la conquête, les faits militaires marquants et les protagonistes français et algériens (Abd el-Kader, Bugeaud, Napoléon III). Le second espace (1914-1962) débutait par un rappel sur la place de l'Algérie dans l'empire colonial français et le rôle des Algériens dans les Deux Guerres mondiales ; il se poursuivait plus largement par la guerre d'Algérie (raisons, étapes, protagonistes...).

Objets, œuvres, planches dessinées et supports audiovisuels

Pour aborder cette histoire, œuvres, objets et documents ont été réunis, et associés aux dessins de Jacques Ferrandez, auteur et dessinateur des *Carnets d'Orient* (Casterman), une bande dessinée en 10 tomes qui retrace l'histoire d'une famille de Pieds-noirs en Algérie des années 1830 à la fin des années 1950. 34 planches originales étaient présentées. Les dessins de cette fiction narrative ont tenu lieu, tour à tour, de toile de fond et de contrepoint à la succession des événements historiques, qu'évoquaient comme autant de traces matérielles et de représentations, objets en trois dimensions



LES UNIFORMES

Les uniformes présentés rappelaient les unités créées en Algérie, comme la Légion étrangère et l'Armée d'Afrique, qui s'illustrèrent par la suite sur d'autres théâtres d'opérations ; Zouaves, Turcos, Spahis témoignent par leur aspect de l'inspiration locale et du recrutement de ces troupes. Quant aux tenues datant de la guerre d'Algérie, elles renvoient notamment aux missions de maintien de l'ordre et à la bataille d'Alger. Les principales figures de l'histoire étaient présentes à travers des pièces personnelles : effets personnels d'Abd el-Kader (comme son poignard persan ou ses éperons), casquette du maréchal Bugeaud, uniforme du général Massu. D'autres pièces, enfin, évoquaient les événements qui font figure de charnière, le sabre qu'Abd el-Kader remet au duc d'Aumale lors de sa reddition, notamment.



(uniformes, équipements, armes, emblèmes, objets divers), documents d'archives, œuvres picturales, photographiques et filmiques.

Pour cette exposition, fut réuni pour la première fois un ensemble de pièces, dont beaucoup ne sont habituellement pas présentées au public, et dont le regroupement était à lui seul un événement. Ce fut donc l'occasion de découvrir les considérables collections du musée de l'Armée qui se rapportent à l'Algérie, exceptionnellement associées à des objets, des œuvres et des documents d'archives provenant d'autres institutions, musées, bibliothèques... Ont ainsi été présentés pas moins de 270 œuvres et objets - uniformes, armes, drapeaux et emblèmes, peintures, gravures, documents (officiels et personnels), photos, affiches, coupures de presse... prêtés notamment par le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, le musée du Louvre, le musée du quai Branly, la Bibliothèque nationale de France, le Service historique de la Défense, le Centre des archives de l'Outre-mer etc.

Cette exposition a parallèlement mis en exergue les représentations contemporaines qui ont été faites des événements, mais aussi les regards rétrospectifs, en s'appuyant sur de nombreux documents audiovisuels. L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense, l'Institut national audiovisuel et les Archives françaises du film du CNC ont fourni nombre d'archives audiovisuelles sans lesquels il aurait été impossible de traiter de la période la plus récente, à partir de la Seconde Guerre mondiale. Ainsi 117 documents filmiques de 2' à 3' chacun ponctuaient le parcours de visite : journaux d'actualité, documentaires, films de propagande, films de fiction, séries TV, auxquels s'ajoutaient des émissions télévisées, des films amateurs et des films d'instruction militaires, sources plus rares. Afin que le visiteur puisse bien distinguer la nature, le statut et la fonction des images, celles-ci étaient toujours identifiées, replacées dans leur contexte et décryptées par des précisions et des commentaires, relatifs au commanditaire, au réalisateur, aux motivations de la production, aux publics visés enfin.

Les regards rétrospectifs sur l'histoire de l'Algérie, qui passionne tout autant les artistes que les historiens, étaient illustrés par les planches



LA PLACE DE L'ŒUVRE DE JACQUES FERRANDEZ

L'entrée dans l'histoire par la voie de la bande dessinée et plus largement de la fiction narrative, offrait une dimension supplémentaire à l'exposition, d'une double nature. L'œuvre de Jacques Ferrandez, "les Carnets d'Orient", accompagnait le visiteur dans sa découverte de l'histoire de 1830 à 1962, par des images évocatrices ou par des fragments de récits extraits de ces carnets qui illustraient l'histoire sans s'y substituer. Par ailleurs, en intégrant le travail de recherche documentaire, d'appropriation et de reconstruction entrepris par Jacques Ferrandez pour réaliser ces 10 albums, l'exposition mettait en évidence la difficulté qui s'attache à la construction d'un tel récit, les choix qu'il nécessite, les partis pris qu'il impose. La démarche du dessinateur illustre l'utilisation des sources, leur interprétation et, ce faisant, confronte le public aux enjeux de sa propre visite puisqu'il lui revient à lui aussi de choisir et de mettre en ordre les impressions, les souvenirs et les informations qu'il a recueillis au cours de sa visite.



Présentation de l'exposition *Algérie, 1830-1962*. Avec Jacques Ferrandez à Monsieur Jean-Paul Bodin, Secrétaire Général pour l'Administration du Ministère de la Défense, par le général Baptiste, Monsieur Guillet et les commissaires, lors de l'inauguration.

dessinées de Jacques Ferrandez, mais aussi par des extraits de la série télévisée *Les Chevaux du soleil*, créée en 1980 d'après le roman de Jules Roy, lui-même né en Algérie, ancien officier tirailleur algérien et proche d'Albert Camus.

Dispositifs pédagogiques mis en œuvre dans l'exposition

Selon une démarche résolument pédagogique, 57 supports de médiation (10 textes introductifs et 31 textes thématiques, 9 cartes et 7 panneaux enfants) étaient déployés au fil du parcours. Les principaux textes étaient traduits en anglais et en arabe.

Par ailleurs, dans deux dispositifs distincts, le visiteur pouvait voir et écouter des historiens d'une part, des témoins des événements d'autre part. Ces deux paroles étaient clairement dissociées dans l'espace, afin de ne pas générer de confusion chez le visiteur. Sur des écrans répartis sur

l'ensemble du parcours de visite, des historiens exposaient leur analyse sur des thèmes précis ainsi que des épisodes charnières souvent objets de polémiques ; ces interviews étaient présentées auprès des œuvres, des objets et des documents que leurs propos évoquaient ou éclairaient. Ont ainsi participé : Madame Dalila Ait el Djoudi, Raphaëlle Branche, Général Jean Delmas, Didier Guignard, Professeur Jean-Charles Jauffret, Michel Levallois, Professeur Benjamin Stora, Sylvie Thénault, Professeur Maurice Vaisse.

Enfin, l'exposition a accordé une place spécifique à la parole d'acteurs et de témoins de l'histoire. A la fin du parcours et sous forme d'épilogue, dans un espace neutre réservé à cet effet, le visiteur pouvait écouter ces témoignages délivrés par des personnes à l'identité et aux parcours divers. L'objectif de cette exposition fut de renouveler le regard porté par les spectateurs, quelle que soit leur

nationalité, sur le lien particulier que la France a entretenu avec l'Algérie, en insistant sur la place que les gouvernements successifs ont attribuée aux militaires dans la conquête et la défense de l'Algérie.

L'exposition a remporté un vif succès. Sur près de 44 000 visiteurs, 85% se sont estimés très satisfaits de leur visite. La rigueur de la démarche, le souci de la pédagogie, l'approche non partisane et la recherche d'objectivité ont été soulignés et appréciés, tant par les visiteurs que par les médias qui s'en sont fait l'écho. Ces derniers ont même souligné l'audace et le courage des équipes du musée, ainsi que le défi que le traitement du sujet représentait.

Enjeux techniques et logistiques : la régie des expositions

Le département des régies assure la production des expositions patrimoniales et leur coordination générale. *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* a nécessité des moyens logistiques importants pour deux raisons principales : d'une part la place très importante – sans précédent dans l'établissement – des dispositifs didactiques et particulièrement des outils audiovisuels, dont l'insertion dans la scénographie a complexifié le projet ; d'autre part, le report des dates d'ouverture et de fermeture de l'exposition, qui a nécessité une reconfiguration de toutes les prestations (scénographie, transport, assurance...). Pour cette seconde exposition accueillie dans les espaces aménagés en 2011, les conditions climatiques ont fait l'objet d'une attention constante, de façon générale, et plus particulièrement pour des pièces sensibles, comme le plan-relief d'Alger, des uniformes, ou une huile sur bois présentée dans un caisson climatique équipé de gel de silice conditionné.

> Visites protocolaires

Parmi les près de 44 000 visiteurs de l'exposition, soulignons quelques-unes des visites officielles : l'ONF (25 mai) ; un groupe d'administrateurs des Bleuets (ONAC) (11 juin) ; le CIC (13 juin), le chef d'état-major de l'armée de terre de Georgie (14 juin) ; les membres du cabinet du Préfet de Police de Paris (20 juin) ; un groupe de la revue *Inflexions* (cabinet du chef d'état-major de l'armée de terre) (19 juin), un groupe d'élus de la communauté d'agglomération de Montpellier (12 juillet) dans le cadre

de la préfiguration du musée de la France en Algérie ; Jean-Paul Bodin, Secrétaire Général pour l'Administration, accompagné de membres du Secrétariat général pour l'administration (26 juillet).

LA PROGRAMMATION CULTURELLE ASSOCIEE

VISITES ET ANIMATIONS

> Pour les adultes

Des visites guidées de l'exposition ont été proposées, en plusieurs langues, aux groupes d'adultes pré-constitués.

> Pour le jeune public, scolaires et familles

- Suivant le parcours de visite, depuis la voûte d'accès à la cour d'Honneur où étaient présentées deux pièces d'artillerie datant de la première moitié du XIX^e siècle, jusqu'à l'intérieur des salles, des panneaux dédiés au jeune public proposaient de rentrer dans le sujet puis de l'approfondir, de manière ludique, en attirant l'attention sur un objet, un événement ou un personnage. Sur chaque panneau, la rubrique « Jouons avec les mots », rappelait des mots et des expressions langagières nées de la rencontre entre la langue arabe et la langue française (nouba, cafard, faire fissa ...).
- Un livret-jeu était accessible en téléchargement gratuit sur le site de l'exposition et disponible aux accueils du musée.
- Des visites-conférences étaient proposées aux enseignants.

CYCLE DE CONFERENCES

Orients des arts et des armes

Mars-avril

Auditorium Austerlitz
(gratuit)

Ce cycle, fruit d'un partenariat entre le musée de l'Armée et l'Université permanente de la Ville de Paris, a porté sur la notion d'Orient. Celle-ci, que Jacques Ferrandez a utilisée pour intituler ses *Carnets d'Orient*, a été envisagée, dans sa diversité, à l'époque moderne, au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, sur le plan géopolitique, militaire et culturel. Ces cinq conférences ont réuni, en cumulé, 533 auditeurs.

14 mars

A la mode orientale : des bachibouzouks aux zouaves (XVI^e s. - XIX^e s.), par

Olivier Renaudeau, conservateur, département ancien du musée de l'Armée.

19 mars

Peindre l'Orient entre romantisme et réalisme, par Vincent Blanchard, spécialiste du Proche-Orient antique, directeur-adjoint du musée départemental de l'Oise.

21 mars

L'Orient des canons : artillerie orientale et artillerie d'Orient dans les collections du musée de l'Armée, par Antoine Leduc, assistant de conservation, département artillerie du musée de l'Armée.

2 avril

Orient extrême : le général de Beylié et la redécouverte d'Angkor, par Jean-François Klein, maître de conférences, Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

4 avril

L'Orient de Lyautey : à la conquête du Maroc, par Pierre Vermeren, maître de conférences en histoire, Université Paris I Panthéon-Sorbonne.

Rencontre avec Jacques Ferrandez

16 juin

Auditorium Austerlitz
(gratuit)

Au cours de cette rencontre avec le grand public, Jacques Ferrandez a présenté ses *Carnets d'Orient* : il a évoqué la genèse de son travail d'auteur et de dessinateur à travers cette grande saga. Il est revenu sur ce sujet qui l'a occupé ces 25 dernières années, depuis la parution du premier tome en 1987. Il a accueilli les questions des auditeurs sur les relations entre l'histoire et la fiction, et sur la manière dont ses récits se sont construits, entre documentation historique, mémoire familiale et imagination. Cette rencontre a réuni 71 auditeurs.



Jacques Ferrandez pendant la soirée de vernissage de l'exposition.

CYCLE MUSICAL

Les Orientales en musique 21 mai-18 juin

Ce cycle invitait à un voyage poétique et onirique en terre algérienne.

21 mai, salle Turenne
Mosaïques algériennes. Prestation de musiciens algériens sur instruments traditionnels, une chanteuse et une danseuse algérienne.

7 juin, cathédrale Saint-Louis
Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine et un pianiste dans un programme intégrant notamment *l'Italienne à Alger* de Rossini et la *Suite algérienne* de Saint-Saëns.

8 juin, Grand salon
Cours public d'interprétation de chant sur le thème "*Carnet de voyage et Rêve d'Orient*", autour de grands airs d'opéra.

15 et 18 juin, Grand salon
En partenariat et avec le soutien de l'Ambassade d'Espagne. Musique arabo et judéo-andalouse, sur le thème de l'exil et de la nostalgie.

CATALOGUE

Algérie, 1830-1962.
Avec Jacques Ferrandez
Editions Casterman
256 p., 230 illustrations,
format : 22,2x29 cm, 29 €

Cet ouvrage a réuni les contributions de nombreux auteurs français et algériens, dont l'engagement et la confiance ont témoigné du sérieux et de la qualité du travail fourni autour de cette exposition :

La première partie du catalogue réunissait les articles de Dalila Ait El-Djoudi, Général de division Christian Baptiste, Laurent Beccaria, Colonel (H) Gérard Bieuville, Lieutenant-colonel Christophe Bertrand, Professeur Jean-Pierre Bois, Général Jean Delmas, Sébastien Denis, Jean-Marc Durou, Jacques Ferrandez, Professeur Jacques Frémeaux, Colonel (E.R) Frédéric Guelton, Professeur Jean-Robert Henry, Professeur Jean-Charles Jauffret, Jean-Jacques Jordi, Michel Levallois, Christine Lévisse-Touzé, Professeur Alain Messaoudi, Colonel (E.R) Henri Ortholan, Ariel Planeix, Jean-Louis Riccioli, Nicolas Schaub, Leïla Sebbar, Professeur Benjamin Stora, Professeur Frédéric Turpin, Professeur Maurice Vaisse.

La seconde partie de l'ouvrage rassemblait le catalogue même des œuvres et objets présentés dans l'exposition, ainsi que des cartes et des orientations bibliographiques.

LA COMMUNICATION

LE MINI-SITE INTERNET

Cette exposition a été la première, organisée par le musée de l'Armée, à faire l'objet d'un site dédié, www.invalides.org/ExpositionAlgerie. Le principe a été systématisé depuis, pour chaque exposition patrimoniale. Les sites internet dédiés aux expositions constituent ainsi un produit web complet, permettant à l'internaute d'organiser ou de prolonger sa visite, tout en ayant une première approche des sujets traités dans l'exposition. Chacun des deux sites dédiés aux expositions patrimoniales 2012 était articulé autour des rubriques suivantes :

> Présentation de l'exposition

- **Présentation du parcours :** rubrique illustrée d'une sélection de média (visuels d'œuvres et d'objets, extraits vidéos, animations multimédia...).
- **L'agenda de l'exposition :** événements organisés autour de l'exposition (concerts, conférences, séances cinéma, animations jeunes publics...).
- **Prolonger l'exposition :** catalogue de l'exposition, bibliographie des ouvrages vendus à l'occasion de l'exposition à la librairie du musée, liens internet « pour en savoir plus »...
- **Informations pratiques :** modalités relatives à l'organisation de sa visite (accès, horaires, tarifs...).
- **Billetterie en ligne.**
- Les rubriques **Partenaires de l'exposition, Espace Presse et Crédits** complètent l'ensemble.

Disponible en ligne dès la veille d'ouverture de l'événement, le site dédié a enregistré pendant le temps d'ouverture de l'exposition, une fréquentation de 11 027 visites uniques ou 13 979 visites.

Une fois l'exposition terminée, le mini-site est venu enrichir les archives du site internet du musée, et demeure consultable. Ainsi, du 30 juillet au 31 décembre 2012,



Visiteurs de l'exposition.

www.invalides.org/ExpositionAlgerie
a reçu 4 307 visites uniques/
4 791 visites.

LES VIDEOS

Une vidéo « making off » (4 min.) et un trailing (30 sec.) ont été réalisés ; leur production s'est inscrite dans le cadre du partenariat avec l'ECPAD. Ils ont été mis en ligne sur le mini-site dédié à l'exposition ainsi que sur celui de l'agence de presse Heymann, Renault Associées, agence de communication-relations presse, prestataire du musée.

LES PARTENAIRES MÉDIA

Quatre partenaires média ont soutenu l'exposition :

- **Le Figaro magazine :** l'axe essentiel du partenariat portait sur l'édition d'un cahier spécial de 8 pages quadri, encarté dans le magazine daté du 11 mai 2012 ; ce cahier a fait l'objet d'un tirage à part de 30 000 exemplaires, utilisés pour la promotion de l'événement et donnés gratuitement à tous les visiteurs de l'exposition
- **le quotidien gratuit métro :** organisation de visites guidées de l'exposition, le 5 juin, pour des abonnés du Club métro ; échange marchandise (encarts publicitaires) et accompagnement rédactionnel.
- **Le magazine L'Histoire :** accompagnement rédactionnel dans un numéro des *Collections de l'Histoire*, consacré à l'Algérie ainsi que dans le mensuel ; visites guidées de l'exposition offertes aux lecteurs ; échange marchandise (encarts publicitaires) dans *L'Histoire* et *Historia*, ainsi que sur histoire.presse.fr.
- **Le magazine Combats et opérations :** accompagnement rédactionnel et échange marchandise (encarts publicitaires) dans le magazine *Napoléon III* (appartenant au même groupe de presse).

AFFICHAGE ET PUBLICITÉ

• Campagnes d'affichage :

- > réseau Médiatransport (couloirs de métro - format 100 x 150 cm), du 15 au 28 mai, puis du 19 au 25 juin / 120 affiches pour chaque vague.
- > réseau Insert (réseau commerçants - format 40 x 60 cm) du 21 mai au 3 juin puis du 25 juin au 1^{er} juillet (500 emplacements de vitrine).
- > Encarts publicitaires dans la presse écrite : *Le Point*, *Le Parisien*, *Pariscope*.

RELATIONS PRESSE

Les relations presse des deux expositions temporaires de l'année ont été assurées par le service communication avec le soutien de l'agence de presse Heymann, Renoult Associées dans le cadre du marché public passé en 2011.

Ont été diffusés de façon ciblée un communiqué de presse général sur l'exposition, ainsi qu'un communiqué de presse thématique sur les cycles de conférences et de concerts liés à l'exposition.

Près de 120 journalistes et représentants de média ont visité l'exposition, interviewé le directeur, le directeur adjoint, les commissaires ou Jacques Ferrandez, pour un total de 340 retombées référencées (presse écrite,

audiovisuel et web). L'exposition a fait l'objet d'une couverture média de qualité, qui s'est poursuivie de façon régulière durant toute sa durée. Elle bénéficie, à ce jour, de la plus importante couverture média obtenue pour une exposition temporaire du musée de l'Armée.

Malgré le report de son ouverture, de mars à mai, et le contexte de l'actualité du mois de mai (élections présidentielles) qui a mobilisé les rédactions, l'exposition a bénéficié d'une couverture média large, diversifiée, sur des supports à forte audience et prescripteurs, à travers des articles à contenu rédactionnel fort et personnalisé. Les raisons et les motivations de cette exposition, la démarche du musée, la méthode de travail, les partenaires... sont des aspects autant soulignés par les journalistes que le contenu de l'exposition et d'autres angles historiques.

Par son sujet, l'exposition a en outre mobilisé l'attention de média habituellement peu intéressés par l'actualité et la programmation du musée (*Libération*, *BFM Business*, *Télérama*, *Voice of America*...), une couverture TV renforcée (*France 2 / Télématin*, *France 3 IDF / JT*, *Arte Info / JT*, *BBC World Service*, *Euronews / Rendez-vous culturel*, *RTBF / JT*,

France 24 / Culture, *France 24 / JT*, *Berbère TV*) et des interviews en plateau (*Historiquement Show / chaîne histoire* et direct de 6 mn sur *BFM Business*).

L'exposition a également touché de façon significative la presse internationale (dépêches de l'APS (agence de presse algérienne), AP et Reuters, *RTBF* (Belg.), *Deutsche Welle* (All.) ...), dont la presse arabe (les magazines féminins *Gazelle* et *Elle Oriental*, l'hebdomadaire *Jeune Afrique*, *Berbères TV*... ainsi qu'un article sur les sites d'*Echorouk* (quotidien algérien le plus vendu en Algérie), de *El Watan* (quotidien libéral algérien), du *Temps d'Algérie* (quotidien algérien), sur *Les Clés du Moyen Orient* et *Ness News* ; annonces sur *Maghrebzine.fr* (agenda culturel), et sur *radioorient.com*.

Notons aussi que la cyberpresse a été mobilisée notamment par l'influence du community manager de l'agence Heymann, Renoult Associées : présence sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter, Youtube et sur des sites web (agenda, culture, histoire, BD, Algérie, informations, défense, blogs.)

AVEC ARMES ET BAGAGES... DANS UN MOUCHOIR DE POCHE

26 octobre 2012 - 13 Janvier 2013
Aile Orient - 3^e étage

Commissariat :

- Musée de l'Armée :
Elise Dubreuil, conservateur,
département expertise et inventaire
Hélène Klemenzenz, documentaliste
Marie-Noëlle Grison, assistante
documentation et production

Comité scientifique :

Pour organiser cette exposition, le musée de l'Armée s'est adjoint les conseils d'un comité scientifique, présidé par Jean-François Chanut, professeur d'histoire contemporaine à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Il a réuni :

Bernard Chevallier, conservateur général du patrimoine, Fondation Napoléon,
Ménéhould de Bazelaire, directeur du patrimoine culturel d'Hermès,



Stéphane Laverrière, attachée de conservation du Patrimoine culturel Hermès,
David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée,
François Lagrange, chef de la division

de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations du musée de l'Armée,
Emilie Robbe, conservateur,
département moderne, musée de l'Armée,

Ainsi que les commissaires de l'exposition *Mito e bellezza* organisée en 2009-2010 au Palazzo Ducale de Lucques (Italie) :
Roberta Martinelli, directrice du Museo Nazionale delle Residenze Napoleoniche (île d'Elbe),
Velia Gini Bartoli, architecte,
Simonetta Giurlani Pardini.

Scénographie :

Jung Architecture

Graphisme :

Téra Création

Par ailleurs, le projet a pu bénéficier des conseils et de l'expertise de nombreuses autres personnes sollicitées : les prêteurs, avec lesquels le commissariat a pu entretenir des échanges fructueux, mais également des spé-

cialistes des divers aspects du sujet qui ont accepté de répondre à ses sollicitations (Dr. Gerhard Bauer, conservateur au Militärhistorisches Museum der Bundeswehr, Dresde ; Anne-Marie Bergeret, conservatrice en chef du musée Eugène-Boudin, Honfleur ; Sylvie Biet, conservatrice de la Fondation Dosne-Thiers, Paris ; Pierre Branda, chargé de mission auprès du directeur du service patrimoine de la Fondation Napoléon, Isabelle Bruller, historienne ; Denis Chevallier, conservateur, directeur-adjoint du MUCEM ; Chantal Georgel, conseillère scientifique et chargée de mission à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) ; Dr Mario Kramp, directeur du Kölnisches Stadtmuseum, Cologne ; Ségolène Le Men, professeur à l'université Paris-Ouest Nanterre la Défense, membre de l'Institut universitaire de France ; Sven Lüken, conservateur au Deutsches Historisches Museum, Berlin ; François Robichon, professeur en histoire de l'art contemporain à l'université de Lille 3).

L'idée de cette exposition est née de l'exposition *Mito e Bellezza* organisée en 2009 par les musées napoléoniens de Lucques, de Rome et de l'île d'Elbe, et consacrée aux carrés Hermès, notamment à ceux qui mettent en œuvre une iconographie militaire et napoléonienne. Le propos en a été adapté au musée de l'Armée, à ses collections et à son projet scientifique et culturel, au cœur duquel figure l'étude du lien entre l'Armée et la Nation ainsi que son évolution ; la démarche initiale, consistant – pour l'essentiel – à mettre en rapport des objets des collections et des carrés qui en interprètent l'iconographie, a donc été complétée par un travail portant sur l'objet « carré », exploré dans ses dimensions esthétique, historique, sociale et anthropologique.

En restituant l'histoire du carré, l'exposition, d'un genre inédit, plongeait le visiteur dans l'histoire de la société française du XIX^e siècle, en faisant apparaître la place du soldat en son sein, principalement entre la fin de la guerre de 1870-71 et la Première Guerre mondiale, période marquée par l'esprit de la Revanche, au cours de laquelle tout homme valide est un ancien ou un futur soldat. Les liens entre civils et militaires s'intensifient, les lieux de rencontres se multiplient – de la caserne aux kiosques à musique en passant par les cabarets – et le soldat devient une figure familière, qu'on croise, qu'on loge, qu'on salue,

qu'on respecte ou qu'on raille. Le « carré » de textile imprimé, objet familier et énigmatique, trivial et raffiné, constituait le fil rouge de l'exposition, porteur de sens et témoin matériel de l'esprit d'une époque.

Le carré d'étoffe imprimé, de la fin du XVIII^e siècle - et plus précisément à partir de 1785, date des lettres patentes qui en prescrivent la forme - jusqu'aux dernières années du XX^e, se joue des frontières mouvantes entre le monde militaire et la société civile, passant sans cesse de l'un à l'autre au gré des modes et des événements. Par là, il nous renseigne sur l'évolution des relations riches et complexes qui se développent entre ces deux univers, et que les évolutions les plus récentes – fin de la conscription, réduction des effectifs de l'armée – ont effacées des consciences de nos contemporains mais dont la trace se retrouve encore dans la vie quotidienne, dans le langage et dans des objets familiers.

Les mouchoirs et foulards choisis étaient d'origines et de natures diverses : mouchoir commémoratif, mouchoir d'instruction, foulard haute couture... Datant des XIX^e et XX^e siècles, ils avaient en commun d'être les supports matériels d'une vision de l'armée autant que les accessoires de pratiques caractéristiques du monde militaire ou du monde civil, voire communes à ces deux univers. Ils ont donc été exposés d'une part comme objets utilitaires, d'autre part comme supports de représentations. Pour en expliquer les enjeux, ils ont été mis en perspective au moyen d'objets et de documents qui en constituent le contexte d'origine ou la source iconographique.

Dans l'exposition, les principaux enjeux liés aux mouchoirs, foulards et carrés ainsi qu'à leurs mutations, ont été abordés sous trois angles :

- Tout d'abord la dimension mythique – voire mythologique – qui a inspiré, tout au long du XIX^e siècle, la création des « mouchoirs de cou » dont l'archétype est le mouchoir évoquant la période napoléonienne et la figure de l'Empereur. La vocation commémorative des mouchoirs et foulards imprimés a également été largement illustrée. La représentation du rapport au territoire – conquis, occupé, libéré... – constituait l'axe structurant de cette approche. Il était question, d'une part, de montrer comment ont été représentées les conquêtes, les annexions, voire les occupations tem-



Mouchoirs, foulards, uniformes, armes, tableaux... ont trouvé une place au sein d'une scénographie colorée et vivante.



Présentation au Ministre de la Défense, Monsieur Jean-Yves Le Drian par Elise Dubreuil, commissaire de l'exposition.

poraires, les libérations, d'autre part d'analyser ces représentations qui résultent à la fois d'attentes politiques, de traditions esthétiques et de canons formels.

- Puis le rôle didactique assumé par le mouchoir imprimé, qui trouve sa pleine expression à travers le mouchoir d'instruction militaire, apparu après la guerre de 1870-71 et dont la formule est reprise dans toute l'Europe à la même époque. L'iconographie comme la fonction de ces objets en disent beaucoup sur l'armée de la fin du XIX^e siècle, sur son organisation et ses matériels, sur les règlements et les consignes qui s'appliquent en son sein, ainsi que sur la condition du soldat jusqu'à la veille de la Grande Guerre ; leur étaient confrontés les objets que les mouchoirs décrivent et dont ils expliquent l'utilisation mais aussi les autres supports qui contribuent à la formation des hommes : règlements, chansons et autres moyens mnémotechniques. Cette section dévoilait donc précisément l'environnement matériel du soldat, ses conditions de vie, ainsi que les règles qui les structurent. La présence de mouchoirs d'instruction

en usage dans d'autres pays que la France, a permis de mettre en évidence ce qui est spécifique à notre pays, contribuant à éclairer la nature, le déroulement et l'issue des principaux conflits de l'époque.

- Enfin, l'exposition abordait la manière dont le mouchoir imprimé témoigne de l'inscription de l'armée dans la société civile. La seconde moitié du XIX^{ème} siècle témoigne en effet d'un foisonnement de mouchoirs à sujets militaires et patriotiques qui contribuent à la communication auprès des civils d'épisodes glorieux – notamment des guerres coloniales –, d'événements géopolitiques dans lesquels l'armée est omniprésente. Faisait écho à la présentation de ces mouchoirs, une évocation des autres supports qui, dans la société civile, popularisent la figure du militaire : estampe mais aussi chanson, théâtre, opérette...

De manière symétrique, était évoquée également la prise de distance de la société civile avec le milieu militaire, qui intervient au moment du traumatisme de la Grande Guerre, apparemment même quelques années plus tôt. Avec cette dernière coïncide en effet la raréfaction du mouchoir imprimé à sujet militaire, dans le contexte de l'évolution des formes prises par l'iconographie militaire en général d'une part, de l'évolution de la mode d'autre part. Le mouchoir devient ainsi un accessoire féminin, support de la propagande de guerre permettant d'afficher un soutien explicite au front, mais il connaît également une mutation profonde sous la forme du foulard, objet de luxe en soie qui s'impose comme accessoire de mode féminine entre les deux guerres. Le modèle le plus fameux, le carré Hermès, créé en 1937, reprend ainsi le format du carré imprimé et pour une large part l'iconographie du mouchoir d'inspiration en la transposant dans un graphisme caractéristique. Il illustre le renouvellement de la relation au militaire et concrètement à l'objet militaire, qui se construit paradoxalement sur des rapports de familiarité et de distance.

LES OBJETS EXPOSÉS

Un important travail de recherche a été nécessaire pour contextualiser les mouchoirs en les confrontant à d'autres objets. Sur les 238 objets exposés, une moitié provenait des collections du musée de l'Armée ;



Composition d'équipements militaires présentés dans l'exposition, provenant de différentes collections et musées.

l'autre de 31 prêteurs institutionnels et privés. Aux côtés des 60 « carrés », étaient exposés des peintures d'histoire, des dessins, des cartes postales, des armes, des pièces d'uniformes et des objets du quotidien.

L'exposition *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche* a en effet été l'occasion pour le musée de l'Armée de nouer de nouveaux partenariats et de faire appel à des prêteurs avec lesquels il n'avait jamais travaillé jusqu'alors. Ainsi, des collaborations fructueuses ont été initiées avec le musée d'impression sur étoffes de Mulhouse, le musée des traditions et arts normands de Martainville, le musée de l'image d'Épinal, le musée national des Arts et Métiers, le musée national de l'Éducation, ou encore le musée de la Mode et du Textile de Paris.

SCENOGRAPHIE ET MONTAGE

Le parti-pris scénographique

L'originalité de la scénographie est à souligner ; elle a été relevée tant par les visiteurs que par les médias. Cette scénographie reposait sur un parti pris d'ouverture et de décloisonnement des espaces, et recherchait une impression visuelle de légèreté. Des « îlots » étaient constitués chacun d'un ou de plusieurs mouchoirs, autour desquels s'agrégeaient des objets mis en relation. Les tableaux, les estampes, les photographies et les documents qui illustraient ou complétaient le propos construit autour des mouchoirs, étaient

présentés sur les murs, à proximité immédiate, pour une meilleure lisibilité de l'ensemble. En guise de clin d'œil à ce carré de tissu qu'est l'objet-mouchoir, utilisé ici dans sa dimension purement décorative et aérienne, les plafonds avaient reçu une installation de fanions suspendus, évocation poétique des rues pavées dont les représentations abondent dans l'iconographie de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Enfin, en contrepoint final de l'exposition, neuf carrés Hermès étaient présentés dans une alcôve dédiée, afin de produire une séparation nette entre ces prestigieux et luxueux foulards d'une part, les mouchoirs précédemment présentés dans le parcours d'autre part. De l'objet populaire à l'accessoire de mode, la scénographie traduisait donc ce basculement de statut qui s'opère au début du XX^e siècle.

Quatre dispositifs multimédia complétaient l'ensemble, proposant une exploration visuelle de quatre mouchoirs sous forme d'agrandissement de détails, d'animation de l'image ou de travelling. Des sources sonores étaient également présentes pour accompagner les objets évoquant les sonneries réglementaires ou la musique de kiosque. Enfin une sélection de films du début du XX^e siècle, issus du fonds de l'ECPAD, permettait d'illustrer certaines séquences.

Enjeux techniques et de conservation : mode d'exposition des mouchoirs

Le parti pris scénographique accordant une importance capitale à la manière d'exposer les mouchoirs, un mode d'exposition particulier a été trouvé afin de permettre au visiteur de les approcher tout en assurant de bonnes conditions de conservation.

L'idée de mouchoirs « suspendus » a nécessité un système de vitrine spécifique, conçu et produit spécialement avec le concours de l'atelier de restauration des textiles et du département des régies. Les mouchoirs étaient fixés par des aimants sur une plaque fine de polyester, elle-même suspendue par des fils nylon à l'intérieur de vitrines en altuglass, très étroites, suspendues par de fins câbles. L'assemblage des différentes parties de ces vitrines a été réalisé par polymérisation de la matière.

Visites protocolaires

Parmi les près de 11 000 visiteurs de l'exposition, soulignons quelques visites officielles : des membres du SGA, des équipes du Service des musées de France du ministère de la Culture (10 décembre), et de la mission du centenaire (21 décembre), une délégation du Militärhistorisches Museum de Dresde, la promotion 2012 de l'IHEDN...

LA PROGRAMMATION CULTURELLE ASSOCIEE

VISITES ET ANIMATIONS

> Pour les adultes

Des visites guidées de l'exposition étaient proposées, en plusieurs langues, aux groupes d'adultes pré-constitués.

> Pour le jeune public, scolaires et familles

- Une signalétique spécifique était destinée au jeune public et à la visite en famille, à la fois sous forme de panneaux muraux et sous forme de fiches d'objets.
- Un livret-jeu était téléchargeable gratuitement sur le site de l'exposition et disponible aux accueils.
- Des animations étaient proposées : la visite guidée *Sortez vos mouchoirs !* et l'atelier *A vos souhaits ! Créez votre propre mouchoir.*

CYCLE DE CONFÉRENCES

Avec armes et bagages : militaires et société en France de 1815 à la Grande Guerre octobre

Auditorium Austerlitz
(gratuit)

Ce cycle était, lui aussi, le fruit d'un partenariat entre le musée de l'Armée et l'Université permanente de la Ville de Paris. Grâce notamment aux objets de la vie quotidienne des militaires (dont les mouchoirs d'instruction), mais aussi à bien d'autres objets, militaires et civils, qui évoquent les militaires, ce cycle avait pour ambition de cerner les relations, très intenses, qui existent alors entre l'Armée et la Nation. Ces 4 conférences ont réuni, en cumulé, 435 auditeurs.

1^{er} octobre

Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche, par Elise Dubreuil, conservateur, chef du département experts et inventaire du musée de l'Armée, commissaire de l'exposition.

3 octobre

Avec armes et bagages : les Français et la guerre au XIX^e siècle, par Jean-François Chanet, professeur d'histoire, Institut d'études politiques de Paris.

8 octobre

La musique militaire, compagne du soldat de la caserne au champ de bataille, par Thierry Bouzard, spécialiste d'histoire du chant et de la musique militaire.

10 octobre

Camember, Bidasse, Gourdiflot et les autres : le soldat parodié dans la culture populaire du XIX^e siècle au musée de l'Armée, par Hélène Klemenzenz, documentaliste, commissaire de l'exposition, et Marie-Noëlle Grison, assistante du commissariat de l'exposition.

CYCLE MUSICAL

Le Militaire du champ de bataille à l'opéra

4 octobre, cathédrale Saint-Louis
Concert avec la Musique des Transmissions et le baryton basse Jean-Philippe Lafont, chanteur interprète de *Chants de soldats* et récitant dans *L'Histoire du Soldat* de Stravinski.



Vue des salles de l'exposition.

16 novembre, Grand Salon
Prestation par les classes de chant du Conservatoire de Paris sur le thème du *Militaire à l'Opéra*, dans des airs extraits d'opéras et opérettes d'Offenbach, Donizetti et Mozart. Ce programme, élaboré spécialement pour la saison musicale du musée de l'Armée, s'inscrivait parallèlement dans un projet pédagogique du Conservatoire.

CYCLE CINEMA

Avec armes et bagages

13 - 22 novembre
Auditorium Austerlitz
(gratuit)

Ce cycle a permis d'analyser autour de la projection de quatre longs-métrages, réalisés dans les années 1930 à 1950, la représentation filmique de quelques thèmes touchant à la société militaire (prestige de l'uniforme, vie de caserne...). Les séances étaient animées par Patrick Brion, historien du cinéma et Elise Dubreuil, commissaire de l'exposition.

13 novembre

Les gaietés de l'escadron, de Maurice Tourneur, 1932

15 novembre

Christine de Pierre Gaspard Huit, de Maurice Tourneur, 1932

20 novembre

Les grandes manœuvres de René Clair, 1955

22 novembre

Gueule d'amour de Jean Grémillon, 1937

CATALOGUE

Avec armes et bagages.

dans un mouchoir de poche

Editions Nicolas Chaudun

Format : 24 x 24 cm - 288 pp
quadri ; cahiers cousus - 39,50 €

LA COMMUNICATION

LE MINI-SITE INTERNET

www.invalides.org/ExpoArmesetbagages a relayé l'exposition, reprenant le même rubriquage sur celui de l'exposition *Algérie 1830-1962*. Avec Jacques Ferrandez (cf. p X). Il a reçu 4949 visiteurs uniques / 5707 visites. Après la fermeture de l'exposition, il a été archivé et reste ainsi consultable.

LES VIDEOS

Le service communication a fait appel aux prestations de l'ECPAD pour produire trois vidéos mises en ligne, outre sur le mini-site de l'exposition, sur le compte Vimeo de l'agence Heymann, Renoult Associées, puis relayées via son compte Twitter :

- un film de présentation de l'exposition sous l'angle « coulisses » (interviews du directeur, des commissaires et prêteurs) ;
- un film anglé « une exposition pour tous » (visiteurs jeunes publics, atelier pédagogique...) ;
- un trailer.

LES PARTENAIRES MÉDIA

Cinq partenaires média ont soutenu l'exposition :

- L'hebdomadaire *Figaroscope* : le principal volet du partenariat portait sur l'édition d'un cahier spécial de 8 pages quadri, publié dans l'édition du 31 octobre ; ce cahier a fait l'objet d'un tirage à part de 25 000 exemplaires pour la promotion de l'événement, donnés gratuitement aux visiteurs de l'exposition. Un accompagnement rédactionnel, un jeu concours (dotation : 100 entrées individuelles à l'exposition), et des insertions publicitaires à conditions partenaires ont complété le dispositif.
- Le quotidien gratuit *métro* : organisation de visites guidées de l'exposition, le 13 décembre, pour 40 abonnés du Club métro ; accompagnement rédactionnel ; échange marchandise (encarts publicitaires).
- Le mensuel *Historia* : jeu concours (dotation : 20 entrées à l'exposition), accompagnement rédactionnel, encarts publicitaires à tarif partenaire (magazine et site internet).
- La chaîne *Toute l'histoire* : diffusion d'un module éditorialisé sur l'exposition, dit « Flash Sur » et de spots jeu concours (dotation : 200 entrées individuelles), visibilité de l'exposition sur le site internet, les réseaux sociaux et la newsletter de la chaîne.
- Le mensuel *Le Petit Léonard* : deux jeux concours lancés sur le blog du

journal pour gagner une visite guidée de l'exposition d'une part, la découverte de l'atelier de restauration des textiles et une rencontre avec les restauratrices d'autre part ; accompagnement rédactionnel.

AFFICHAGE ET PUBLICITE

• Campagnes d'affichage :

- réseau Médiatransport (couloirs de métro - format 100x150 cm), du 30 octobre au 5 novembre, du 13 au 19 novembre, du 4 au 10 décembre, puis du 26 décembre au 8 janvier / 120 affiches pour chaque vague.
- réseau Insert (réseau commerçants - format 40 x 60 cm) du 5 au 18 novembre puis du 10 au 23 décembre (500 emplacements de vitrine).

• Encarts publicitaires

en presse écrite :

Arts programme, Le Parisien, Télérama Sortir, Pariscope, Hors série Nouvel Observateur-Beaux Arts magazine « Les arts en guerre », Le Journal des Arts, CineTéléObs.

Dans le cadre du lancement du nouveau site internet du musée, certains encarts soulignaient l'existence de la billetterie en ligne – suite à sa mise en place – encourageant les achats de billets à l'avance.

• Campagne radio :

sur Radio Classique du 25 octobre au 9 novembre (zone Ile de France).

RELATIONS PRESSE

Ont été diffusés de façon ciblée un communiqué de presse général sur l'exposition, ainsi que trois communiqués thématiques relatifs à la programmation culturelle, à savoir le cycle de conférences, le cycle cinéma et les activités jeune public. 68 journalistes et représentants de média ont participé à la conférence de presse témoignant de la fidélisation d'un réseau de journalistes désormais identifiés. Les efforts consentis lors des précédents événements ont donc largement porté leurs fruits. Les 231 retombées presse recensées attestent d'une couverture média importante, de qualité et renouvelée. La presse, dans sa diversité, a témoigné de façon unanime d'une exposition atypique, originale et inattendue. L'originalité du sujet, effectivement, a permis d'intéresser des média habituellement peu vecteurs de l'actualité du musée (tels que : *L'Humanité, Têtu, Monsieur*), au regard des deux précédentes expositions.

La plupart des articles ont souligné le caractère didactique de l'exposition (expliquer le quotidien du soldat, saisir l'évolution de la vie du soldat...) Cette démarche est désormais largement comprise comme une caractéristique propre au musée de l'Armée, comme l'expression de sa vocation.

Enfin, la maison Hermès a été particulièrement citée. La présence de carrés en fin d'exposition a été un atout majeur pour la médiatisation de l'exposition (ex. dossier dans *Le Figaro magazine*) Parmi les retombées – régionales, nationales et internationales - notons : le JT de *TF1* et une chronique dans l'émission *Télématin* sur *France2*, les deux plus grandes audiences du PAF ; mais aussi : une dépêche AFP, un article dans *Le Monde*, un dossier dans *Le Figaro Histoire*, une brève dans *Direct matin* ; la matinale de *France Culture* et *France Musique*, *RFI Amérique latine*, l'émission *Au cœur de l'histoire*, sur *Europe 1...*

L'exposition, enfin, a été valorisée sur les comptes de l'agence Heymann, Renoult Associées, animés par les soins de leur community manager sur Facebook, Twitter et LinkedIn, par le biais de photos, de liens vers des articles de presse, de courtes actualités...



Canon de 90 de Bauge présenté sous le porche Nord des Invalides en introduction à l'exposition *Avec armes et bagages...* dans un mouchoir de poche.

**Exposition - musée de l'Armée
Du 1^{er} août au 18 octobre 2012**



**AUTRES EXPOSITIONS
CO-ORGANISÉES**

**VIVE LE DESSIN LIBRE !
CHARLES DE GAULLE EN
CARICATURES**

1^{er} août - 18 octobre

Cour d'Honneur des Invalides

Commissariat :

- Vincent Giraudier, responsable de l'Historial Charles de Gaulle
- Carine Lachèvre, adjointe.

Comité scientifique :

- David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée
- Laurent Martin, Chercheur au centre d'Histoire de Sciences-Po
- Bertrand Tillier, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Bourgogne, spécialiste des caricatures
- Catherine Trouiller, Fondation Charles de Gaulle
- David Valence, Fondation Charles de Gaulle

Cette exposition se présentait sous la forme de 25 panneaux thématiques. Elle proposait une approche raison-

née des représentations caricaturées de Charles de Gaulle à travers une sélection d'une soixantaine de dessins – dessins de presse en grande majorité.

Les plus célèbres caricaturistes français et étrangers ayant croqué Charles de Gaulle y ont trouvé place : Moisan, illustrateur de *La Cour*, *Chronique du royaume* publiée chaque semaine dans *Le Canard enchaîné* ; Tim dont les dessins ont fait les grandes heures de *L'Express* ; les dessinateurs anglais Cummings et allemand Behrendt qui travaillaient pour les plus grands journaux européens ; mais aussi des dessinateurs contemporains comme Kichka, Siné, Willem, ou encore Plantu qui, à la demande du musée, a bien voulu réaliser le dessin d'illustration de l'affiche de l'exposition.

Les dessins patrimoniaux comme *Le chêne abattu* publié par Jacques Faizant dans *Le Figaro* à l'annonce du décès du Général, ou le célèbre *Mon Grand* symbolisant la rencontre du peuple de Paris et de son libérateur le 26 août 1944, étaient bien évidemment présentés dans cette exposition réalisée sous l'égide d'un conseil scientifique réunissant, outre le musée de l'Armée et la Fondation Charles de Gaulle, deux universitaires spécialistes de ce sujet : Bertrand Tillier, professeur à l'université de Bourgogne, et Laurent Martin du centre d'histoire de Science-Po.

La conception de cette exposition a été guidée par le souci constant de rigueur scientifique et historique. Chacun des 25 panneaux thématiques comportait un appareil scientifique de 1500 signes explicitant le contexte historique des œuvres présentées mais aussi leur décryptage dans un véritable souci d'éducation à l'image.

> L'exposition sera présentée, dans une seconde étape, du 2 février au 30 septembre 2013, au mémorial Charles de Gaulle de Colombey-les-deux-Eglises dans le cadre du nouveau partenariat tripartite « parcours Charles de Gaulle », mis en place par le musée de l'Armée, le Mémorial et la Fondation Charles de Gaulle, par ailleurs propriétaire et exploitante de la Maison natale du Général à Lille.

> 52 retombées presse ont été recensées. L'événement a été relayé dès son ouverture par deux dépêches - AFP et Relaxnews.

On trouve principalement des retombées dans la presse régionale (Midi Libre, Le Journal du Centre, la Montagne, la Voix de la Haute Marne...) et Défense (Terre Information Magazine, La Voix du Combattant, DSI...). Notons également une interview sur les ondes d'IDFM Radio Enghien.

> Une vidéo promotionnelle relayait l'événement sur le compte Youtube du musée.

**DE GAULLE ET ADENAUER :
LES BÂTISSEURS DE L'AMITIÉ
FRANCO-ALLEMANDE
11 juillet - 15 septembre
Corridor de Perpignan**

Le 8 juillet 1962 à Reims, Charles de Gaulle et Konrad Adenauer scellaient la réconciliation entre la France et l'Allemagne, qui sera consacrée par la signature du Traité de l'Élysée le 22 janvier 1963. Pour commémorer cet événement, la Fondation Charles de Gaulle s'est associée à la Fondation de la maison du Chancelier Adenauer de Rhöndorf (Rhénanie du Nord - Westphalie) pour concevoir une saison mémorielle franco-allemande. Le musée de l'Armée, partenaire de la Fondation Charles de Gaulle, a pleinement participé à cet événement en accueillant une des expositions itinérantes réalisées par cette dernière. Outre cette manifestation, et toujours dans le cadre de la convention de partenariat liant les deux institutions, le département de l'action culturelle et de la musique du musée de l'Armée a produit plusieurs concerts s'intégrant au sein de cette saison mémorielle.

> **Cycle musical : Aux origines de la Réconciliation franco-allemande**
Sous le haut patronage et avec le soutien de la Fondation Charles de Gaulle et de l'Ambassade d'Allemagne.

- 5 juillet, Cathédrale Saint-Louis, concert avec l'Orchestre de la Garde Républicaine et le pianiste allemand Florian Uhlig, dans un programme Schumann et Beethoven.
- 7 décembre, Grand Salon, récital du jeune pianiste allemand Joseph Moog.
- 13 et 14 décembre, Cathédrale Saint-Louis, concert avec l'Orchestre de la Garde Républicaine et le Chœur de l'Orchestre Colonne dans *Un Requiem allemand* de Brahms, en présence de l'ambassadeur

d'Allemagne et des représentants de la Fondation Charles de Gaulle.
- 16 décembre, clôture du cycle musical, avec les 3 organistes titulaires du Grand Orgue et la Chorale liturgique de Saint-Louis dans un hommage à J.S. Bach, célébrant également l'achèvement de la dernière campagne de restauration du Grand Orgue réalisée avec le soutien du ministère de la Défense (DMPA).

1689-2011. LES IRLANDAIS ET LA FRANCE. TROIS SIÈCLES DE RELATIONS MILITAIRES

12 février - 29 avril

Corridor de Perpignan

Cette exposition-dossier a été produite par le musée de l'Armée avec le soutien du ministère de la Défense et des Anciens combattants – DMPA, et le concours de l'ECPAD, du SHD, de la BDIC et de la RMN.

La rivalité franco-britannique a favorisé, dès le XVII^e siècle, les relations militaires entre la France et l'Irlande. Celles-ci se sont particulièrement renforcées à partir de la Glorieuse

Révolution et de l'exil des Jacobites irlandais à la fin du XVIII^e siècle, principalement en France. Les partisans de Jacques II et leurs descendants ont dès lors, pour beaucoup, combattu au service du roi de France. Ces liens se sont perpétués tout au long des XVIII^e et XIX^e siècles, sur fond d'aspirations nationalistes et indépendantistes de l'Irlande face au Royaume de Grande-Bretagne, mais aussi dans une perspective de défense de valeurs communes, encore sensible au cours des grands conflits du XX^e siècle. Ces rapports se sont pérennisés et, dans un contexte globalisé, militaires français et irlandais contribuent aujourd'hui activement aux missions de maintien de la paix au sein d'organisations internationales.

LA BATAILLE DE BIR HAKEIM

29 mai - 1^{er} juillet

Corridor de Perpignan

L'exposition consacrée aux 70 ans de la Bataille de Bir Hakeim a été inaugurée le 29 mai 2012 par le Secrétaire général pour l'Administration du ministère de la Défense. Elle a été

réalisée par la Fondation de la France Libre et l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) avec le soutien de la DMPA et du musée de l'Ordre de la Libération. Cette exposition itinérante, composée de panneaux textes et images, retraçant l'histoire de ce fait d'armes des Forces françaises libres, a été conçue à la demande de collectivités territoriales relayée par les délégations départementales de l'ONACVG. Un exemplaire de cette exposition a pris place au sein de la nécropole nationale de Tobrouk, où reposent les FFL morts pour la France à Bir-Hakeim.

Les événements nationaux

LA NUIT DES MUSEES

Samedi 19 mai de 19h à minuit

Thème : La Nuit des Princes

Ce rendez-vous national organisé par le ministère de la Culture et de la Communication est l'occasion pour le musée de l'Armée de proposer une soirée à caractère événementiel. La participation de l'établissement à cette manifestation s'inscrit dans son ambition de conquérir de nouveaux publics et plus particulièrement de sensibiliser un public jeune et familial à la richesse et à la diversité de l'offre culturelle du musée.
Pour cette huitième édition, le site des Invalides a été ouvert au public gratuitement. Tous les espaces du musée – salles d'exposition permanente et église – étaient accessibles à l'exception de l'exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*. 9 811 personnes ont été accueillies lors de cette soirée.

La programmation culturelle proposée était fortement marquée par le bicentenaire de la campagne de Russie de 1812.

> Animations historiques

Des groupes spécialisés dans les reconstitutions historiques évoquant la période du Premier Empire ont évolué et présenté les armes dans la cour d'Honneur des Invalides, en évoquant la campagne de Russie de 1812.

> Théâtre et musique sur le thème : *Sous le signe de l'Aigle et du Diable boiteux. Entre conspiration, intrigue et trahison*

> Théâtre

Le Souper, de Jean-Claude Brisville
Mise en scène de Mathieu Genet
Compagnie du Théâtre en pièces
Avec Emmanuel Ray, Talleyrand ; Antoine Marneur, Fouché ; Fabien Moïny, le valet Jacques Massoulier
2 représentations dans le Grand Salon à 20h et 22h45 (durée : 1h40).

> Concerts

- 20h30, Cathédrale Saint-Louis des Invalides
Sous l'égide du Label Paraty
Ensemble *Le Sans-Pareil*
Direction, Bruno Procopio
Chœurs, solistes et ensemble de cuivres.



Représentation de la pièce de théâtre *Le Souper* de Jean-Claude Brisville dans le Grand Salon à l'occasion de la Nuit des musées.

Programme :

Métoyen, *La Bataille d'Austerlitz*,
Te Deum et *Dominus Salvum*
Paisiello, Duos, extraits du Recueil de Duos de Canzoni. *La Liberta*, *Canzoni del Metastasio* (Duos de chambre)
Neukomm, extraits du *Requiem*,
Missa pro Defunctis pour 2 chœurs, solistes et basse continue, et pièces instrumentales pour fanfares de cuivres.

Le musicologue Bruno Procopio a mené, dans la perspective de ce concert, des recherches dans les manuscrits

de la Bibliothèque nationale de France qui ont permis la présentation d'un programme inédit sur les batailles de la *Campagne de Russie* intégrant notamment : de Méhul une ouverture pour instruments à vent (1794) et le *Chant du retour pour la Grande Armée* (1808) ; de Paisiello, des marches militaires ; de Lesueur, des extraits d'opéras célébrant les victoires napoléoniennes.

Le compositeur Sigismund Neukomm a été remis à l'honneur avec sa *Missa pro Defunctis, Requiem* (1814), commande de Talleyrand pour le traité de Vienne, très rarement programmée en concert.

- 22h30, salle Turenne
Récital de piano (joué sur une copie d'un Walter de 1795) de Natalia Valentin, et Marie-Ange Petit (percussionniste de l'Ensemble des *Arts Florissants* de William Christie), percussions anciennes.

Programme :

Musique descriptive de batailles et autres bruits de guerre, avec notamment : de Jadin, *La Grande Bataille d'Austerlitz* (1806) ; de Steibelt, *L'Incendie de Moscou* ; de Dourlen, *La Bataille de Marengo* (1800) ; de Beauvarlet – Charpentier, *la cérémonie du couronnement de SM l'Empereur des Français* (1805) et la Bataille de Montenotte (1796).

**> Visites guidées sur le thème :
L'image du pouvoir à travers
12 portraits**

Le conférencier a incité les visiteurs à mieux faire connaissance, à travers leurs portraits, avec quelques personnages qui ont marqué l'histoire par leur prestance, leur charisme ou encore leurs « coquetteries » (François I^{er}, Napoléon...). Cette visite était aussi l'occasion d'approcher les artistes ou les artisans qui ont façonné cette image du pouvoir en réalisant un portrait, un vêtement guerrier ou de cérémonie et en mariant savamment réalisme et idéalisation.

**29^e JOURNEES EUROPEENNES
DU PATRIMOINE**

**Samedi 15 et dimanche
16 septembre, de 10h à 19h**
Thème : **Coulisses et curiosités**

Ce rendez-vous national est l'occasion, chaque année, pour le musée de mettre en valeur son patrimoine sous toutes ses formes : le patrimoine bâti des Invalides (le monument, son

architecture, son histoire, sa restauration...), mais aussi les collections, ainsi que les savoir-faire et les métiers qui permettent de conserver, restaurer, valoriser et développer ce riche patrimoine, afin qu'il puisse être transmis à de nombreuses futures générations. Plus de 49 000 personnes ont été accueillies aux Invalides en deux jours.

> Visite guidée

Le thème choisi pour cette édition 2012 proposait de revenir sur une période peu connue de l'histoire de France, quelque peu éclipsée par les fastes du Premier et Second Empire : les années 1815-1851, de la Restauration à la Deuxième République. Les visiteurs étaient invités à tester leur don d'observation sur les œuvres et objets des collections et à y trouver des détails chargés de sens : insignes et emblèmes, objets symboliques, accessoires, détails de l'architecture insolites, animaux et plantes utilisés comme matières premières ou motifs pour les uniformes et les armes, etc.

> Concert

16 septembre, à 15h, cour du Dôme, puis à 16h30, en la cathédrale Saint-Louis.

Prestations de l'Orchestre de la musique centrale des forces armées du ministère de la Défense de la République de Biélorussie (Belarus) – sous la direction de Sergueï Kostiuhenko (orchestre, solistes instrumentalistes et chanteurs en tenue).

> Les métiers de la restauration

Les restaurateurs des trois ateliers du musée, cuir, métal et textiles, ont présenté leurs savoir-faire, leurs outils, leurs matériaux et leurs techniques dans le cadre de la restauration des collections et de la conservation préventive. Cette approche très concrète, permise notamment par des démonstrations, a suscité la curiosité et l'intérêt des visiteurs, ouvrant ainsi sur de nombreux échanges. Cette animation, présentée tous les ans lors des Journées du Patrimoine, met en lumière celles et ceux qui, quotidiennement, travaillent à la valorisation et au rayonnement de l'établissement.

**> Au plus près des collections :
les « manipulations »**

Avec la collaboration d'étudiants en histoire et en histoire de l'art, de l'association pour la promotion du patrimoine et de l'histoire militaire (APPHM), ont pu être présentés des facsimilés d'objets des collections du musée, manipulables par les visiteurs :



A la découverte des métiers de la restauration. Présentation de l'atelier textiles à l'occasion des Journées du patrimoine.

pièces d'armures, sabre-briquet d'infanterie, giberne avec porte baïonnette, sabre de cavalerie légère, mousqueton de cavalerie légère, shako et sabre de cavalerie lourde, ainsi que des képis d'officiers d'infanterie du Second Empire.

- les experts armement du musée ont, par ailleurs, proposé un atelier de présentation du fusil modèle 1777, accompagné d'explications sur le mécanisme, le montage et le démontage de l'arme.

> La restauration de l'Hôtel des Invalides : les tailleurs de pierre

La restauration des façades de la cour d'Honneur de l'Hôtel des Invalides menée sous la conduite de l'architecte en chef des monuments historiques, Benjamin Mouton, et sous la maîtrise d'ouvrage de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture OPPIC (dans le cadre du protocole Culture Défense) met en jeu les savoir-faire de nombreuses entreprises françaises (pierre de taille, couverture, plâtrerie, sculpture, charpente, ferronnerie, restauration de décors peints...). Une animation était ici proposée sur le métier de tailleur de pierre (atelier de taille, démonstrations) par l'entreprise Lefèvre, intervenue sur le chantier de restauration des lucarnes de la cour d'Honneur. Un atelier proposé par France Vitrail complétait le dispositif dans la perspective de la restauration des verrières, programmée en 2012.

La Fête de la Sainte-Barbe



Cette manifestation annuelle est proposée au public depuis 2004, en l'honneur de sainte Barbe, patronne des métiers du feu, et notamment des artilleurs (fêtée le 4 décembre). Son organisation et son pilotage sont assurés par le département artillerie du musée de l'Armée.

En 2012, la Fête de la Sainte-Barbe a été organisée en collaboration avec l'Ecole d'Artillerie de Draguignan et sa fanfare, la section équestre des écoles militaires de Draguignan, le 1^{er} régiment d'artillerie de Marine de Châlons-en-Champagne, le 8^e régiment d'artillerie de Commercy, le 40^e régiment d'artillerie de Suippes et avec le concours de trois groupes de reconstitution historique, *Le chant du départ*, *Carmagnole-Liberté* et *L'Obusier*.

Ont ainsi pu être rassemblés 4 canons, une forge de campagne et son forgeron, ainsi que 35 artilleurs et 30 fusiliers en uniforme des époques révolutionnaire ou contemporaine, 18 musiciens, 7 chevaux (Postiers-Bretons et Auxois) mais aussi un drone.

Différents matériels des XVIII^e et XXI^e siècles ont donc été présentés, évoquant deux époques caractérisées par l'excellence technologique de l'artillerie : la Révolution française et la période contemporaine.

Pour la première fois dans l'histoire de cette manifestation, les spectateurs ont ainsi assisté à la mise en batterie d'un drone DRAC (drone de reconnaissance au contact), venant compléter la présentation d'un canon CAESAR et d'un système MISTRAL pour l'artillerie du XXI^e siècle.

Parallèlement, des évolutions autour d'un canon de campagne de 8 livres, d'un obusier de campagne de 6 pouces et d'une forge portative du système Gribeauval, ainsi que la manœuvre d'un peloton d'infanterie de ligne, armé de fusils modèle 1777 et accompagné de sans-culottes, évoquaient la bataille de Valmy (1792).

La fanfare de l'Ecole d'Artillerie, réunissant 18 musiciens vêtus de leur tenue Second Empire traditionnelle, a assuré l'animation musicale et accompagné les évolutions des pièces d'artillerie.

Cette animation a permis la rencontre d'un grand public venu nombreux et de soldats de l'Armée française d'aujourd'hui, venus présenter leurs matériels, et témoigner de leurs engagements, comme de leurs traditions.

En accompagnement, un livret-jeu pédagogique, portant sur l'artillerie de la Révolution, a été distribué aux familles et au jeune public (environ 300 exemplaires). Il était également disponible en téléchargement gratuit sur le site internet du musée.

Cette nouvelle édition de la Fête de la Sainte-Barbe a une fois de plus rencontré un vif succès, qui s'est parallèlement traduit par une hausse de la fréquentation du musée pendant ce même week-end.

> Communication et promotion

Le service communication et l'agence Ad Vitam ont conçu le visuel de la manifestation, reprenant pour base de leur travail celui créé pour l'édition 2011. Son ton décalé - un visuel interpellant montrant l'explosion du Dôme des Invalides soutenu par le slogan « ça va détoner aux Invalides » - avait, en effet, conquis organisateurs et publics.

Ce visuel a été décliné en affiches 40 x 60 cm et 120 x 160 cm, ainsi qu'en format carte postale 10 x 15 cm. Ces supports ont été diffusés dans des écoles, des lieux d'accueil touris-

tique, des centres équestres et dans divers commerces... Comme en 2011, des badges-boutons aux couleurs de l'édition 2012, ont été fabriqués pour, les deux jours de la manifestation, être portés par les organisateurs et distribués aux spectateurs, en particulier aux plus jeunes.

Enfin, deux insertions publicitaires pleine-page sont parues dans *Le Parisien* - édition 75 des 6 et 7 décembre.

La Fête de la Sainte-Barbe a bénéficié d'une couverture média de qualité dans la presse généraliste (*Aujourd'hui en France*, *Le Parisien*, *Le Point*), la presse équine (*L'Eperon*, *Attelages magazine*) ou encore dans *Histoire Junior*. Il est à noter que l'événement a rencontré un écho important sur internet, notamment sur des blogs (dont *Lignes de défense* (Philippe Chapleau), des sites Défense, des agendas culturels... Enfin, le musée d'Artillerie de Draguignan a mis en ligne, a posteriori, sur sa chaîne Dailymotion (musée-artillerie) l'aubade de la Sainte-Barbe 2012.



Fête de la Sainte-Barbe : l'occasion d'une présentation de matériels d'artillerie anciens et contemporains.

La Saison musicale



Représentation des *Talents lyriques* dans le Grand Salon.

Les activités musicales sont programmées par le département de l'action culturelle et de la musique (DACM).

> Quelques chiffres

Une centaine de concerts ont été organisés par le DACM, dans le cadre de la Saison musicale du musée de l'Armée.

78 concerts ont été organisés en 2012. Un chiffre en baisse par rapport à 2011, ce qui a permis une meilleure concentration et une plus grande visibilité des manifestations organisées.

2 spectacles à caractère littéraire ont été donnés au Grand Salon.

- 35 concerts ont eu lieu au Grand Salon (capacité d'accueil : 200 places) : 23 à 20h (les lundis et vendredis) et 12 à 12h15 (exclusivement les vendredis, ces prestations sans entracte à l'heure du déjeuner ont souvent été suivies d'un autre concert en soirée, avec des artistes et un public différents, ce qui a permis de mutualiser les coûts d'organisation et d'exploitation).
- 40 concerts ont eu pour cadre la cathédrale Saint-Louis des Invalides (capacité d'accueil : 550 places) : 31 lors des jours habituels, les mardis

et jeudis en soirée, 7 le dimanche après-midi (orgue/chœur), 1 le samedi (Nuit des musées), 1 le mercredi (Mercredi Saint).

- 3 concerts se sont tenus dans la salle Turenne (capacité d'accueil : 150 places).

2 spectacles à caractère théâtral ont été organisés au Grand Salon, lors de la *Nuit des musées*.

2 concerts ont été programmés à l'Ecole Militaire (capacité : 350 places).

> Fréquentation totale, tous lieux confondus : près de 30 000 personnes.

PARTENARIAT INSTITUTIONNEL : GRANDS AXES DE LA MISSION CONFIEE AU MUSÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE - DMPA, PAR CONVENTION-CADRE.

Mise en valeur des formations musicales militaires en concert

17 concerts ont mis à l'honneur ces prestigieuses phalanges : Musique des Transmissions (1) et Musique Principale des Troupes de Marine (2), Musique de l'Air (2), Orchestres de la Garde Républicaine et Chœur de l'Armée Française (12).

La plupart de ces concerts s'inscrivait dans les thématiques de l'année

2012, déterminées par le musée. La Saison a accueilli, par ailleurs, le concert-anniversaire du Chœur de l'Armée Française, le 29 novembre à la cathédrale pour les 30 ans de sa création.

Mise en valeur de l'orgue des Invalides après restauration complète de l'instrument (intégralement financée par le ministère de la Défense et des Anciens Combattants, en 2010)

4 concerts ont été organisés avec les 3 organistes titulaires et des solistes invités, tant français qu'étrangers, à la tribune du Grand Orgue de Saint-Louis.

Mise en valeur des instruments des musiques d'harmonie (instruments à vent)

Cette mise en valeur intervient dans le cadre de la programmation de toutes les formations militaires, avec dominante d'orchestres d'harmonie (quelques prestations de cordes étant offertes néanmoins par la Garde Républicaine avec l'orchestre Symphonique, l'orchestre à cordes et l'ensemble instrumental, ainsi que par l'Armée de Terre - Quatuor à cordes). Un effort a aussi été fait en faveur des transcriptions et arrangements d'œuvres, réalisés parfois par les chefs des formations (tel Claude Kesmaecker pour la Musique de l'Air) ainsi que des créations pour ensembles à vent, susceptibles de renforcer et diversifier le répertoire des ensembles d'harmonie. (ex. : Concerto pour trompette et orchestre d'harmonie du jeune compositeur français Karol Beffa, créé en première audition aux Invalides).

Le cycle Vents d'Hiver comprenait 4 concerts à la cathédrale, avec des instruments à vent, solistes de grandes formations militaires ou se présentant en formation d'harmonie de chambre.

Exaltation du monument en musique

En complément du cycle d'orgue, 5 concerts ont particulièrement contribué à mettre la cathédrale Saint-Louis et le monument des Invalides en valeur : 1 concert (22 janvier) orchestre/chœur avec l'*Ordre de Malte* ; et quatre concerts accompagnant le colloque *340 ans d'histoire des Invalides* (cf. p.39)

Commémoration de grandes dates anniversaires en concert

Cycle Bicentenaire de la Campagne de Russie de Napoléon I^{er}. L'Année 1812.

Hommage à l'Armée des Vingt Nations De la Moskova à la Bérézina

Ce thème commémoratif a été décliné en concerts tout au long de l'année 2012.

- *MusicAlp. Joutes instrumentales sur les cimes musicales.*

Cycle organisé par le grand violoniste coréen Dong-Suk Kang, autour du thème de l'Année 1812, sous le haut patronage de l'ambassadeur de Corée.

3 concerts en effectif de musique de chambre, les 5, 12 et 19 mars, au Grand Salon.

- Nuit des Musées, 19 mai, Sous le signe de l'Aigle et du Diable boiteux (cf. p. 34).

- Journées européennes du Patrimoine, 16 septembre, avec la Musique Centrale des Forces Armées de la République de Biélorussie (cf p. 35)

• 25 septembre, cathédrale Saint-Louis : Orchestre de la Garde Républicaine et Chœur de l'Armée Française / Concerto l'Empereur de Beethoven, chants russes... ;

• 27 septembre, cathédrale Saint-Louis : Orchestre Régional de Basse Normandie / œuvres de Gossec, Paisiello, Schubert et Mozart ;

• 12 octobre, Grand Salon : concert avec Jean-Pierre Wallez, Henri Demarquette, Emmanuel Rossfelder et Bruno Pasquier / Sonate *Napoléon*, *Caprices* de Paganini et quintette de Boccherini ;

• 22 novembre, cathédrale Saint-Louis : Orchestre de la Garde Républicaine et pianiste.

• 4 décembre, cathédrale Saint-Louis : Orchestre de la Musique de l'Air et le pianiste Tristan Raès / programme comportant l'*Ouverture 1812* de Tchaïkovski et des œuvres de Rachmaninov et Rimski-Korsakov.

- *Cycle Batailles et Bruits de guerre au Piano forte, au Premier Empire – L'année 1812*

• 9 novembre : Journée d'étude au Grand Salon, à l'occasion du bicentenaire de la mort des compositeurs Wölfl et Dussek. En partenariat avec la Fondation Royaumont, les ambassades de Suisse et de la République Tchèque ainsi que le Forum Culturel Autrichien, avec le prêt, pour l'occa-

sion, de la copie d'un instrument Erard 1802 appartenant aux collections du musée de la Musique.

• 10 novembre : Concert à la cathédrale, avec le Jeune Orchestre Atlantique et le Jeune Chœur de Paris dirigés par le violoncelliste Christophe Coin, en partenariat avec le département de musique ancienne du Conservatoire de Paris et l'Abbaye aux Dames de Saintes, dans un programme Dussek, Salieri et Mozart, comportant la restitution de partitions anciennes inédites, avec le soutien de la BnF.

Aux origines de la Réconciliation franco-allemande

A l'occasion du 50^e anniversaire du Traité de l'Élysée et de l'exposition *De Gaulle et Adenauer : les bâtisseurs de l'amitié franco-allemande* (11 juillet - 15 septembre, musée de l'Armée) (cf. p. 33)

Commémoration des 70 ans de la Rafle du Vel d'Hiv' et des premières déportations

Avec un soutien spécifique du ministère de la Défense-DMPA.

- 2 juillet, Grand Salon, Spectacle *Le Block 15* – La musique en résistance avec Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel, d'après l'histoire de Simon Laks et Anita Lasker-Wallfisch.

La Commémoration de la Grande Guerre

- 25 mai, Grand Salon, en écho à l'exposition *1917* au Centre Pompidou-Metz, concert avec le Trio *Brançusi*, soutenu par l'Institut Culturel Roumain au cours duquel ont été jouées des œuvres de l'année 1917.

- 19 octobre, Grand Salon, concert de musique de chambre avec des œuvres de Ravel et Debussy composées pendant la guerre et dédiées à des soldats tombés au front

- 23 novembre, Grand Salon, concert-lecture *Le violoncelle de guerre-Maurice Maréchal et le Poilu* avec Emmanuelle Bertrand, au violoncelle sur la copie d'un instrument de tranchee (*Le Poilu*, violoncelle de guerre ayant appartenu à M. Maréchal, conservée au musée de la Musique) et le comédien Christophe Malavoy en récitant.

(avec un soutien spécifique du ministère de la Défense-DMPA)

Cycle Grandes Batailles

- 22 mai, cathédrale Saint-Louis, autour de la Cantate *Alexandre Nevski* : l'œuvre pour chœur et orchestre de



Concert donné en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides pour la Nuit des musées.

Prokofiev (1939) a été donnée par l'Orchestre et les Chœurs des Universités de Paris

- En écho à ce concert, le 23 mai, a été projeté le film *Alexandre Nevski* de Sergueï Eisenstein (1938) à l'auditorium Austerlitz.

Dédiée aux 60 ans de Staline, cette œuvre d'A. Niewski est devenue un véritable chant patriotique en Russie. De la musique composée spécialement pour le film, S. Prokofiev a tiré une cantate pour mezzo-soprano, chœur et orchestre.

Cette séance cinéma a été introduite et animée par Ada Ackermann, docteur en histoire de l'Art et chercheur associé au Laboratoire CNRS-ARIAS.

Cycles musicaux organisés en écho aux expositions temporaires

- *Exposition Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*

Cycle *Les Orientales* en musique, 5 soirées musicales (cf. Programmation culturelle, p. 27)

- Exposition *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche.*

Cycle *Le militaire du champ de bataille à l'Opéra*, 2 soirées musicales. (cf. Programmation culturelle, p. 31)

Cycle musical en écho au colloque

- *Les Invalides. 340 ans d'Histoire.*
Cycle *Marte Silente – Et quand Mars eut fait faire le fracas de ses armes*, 4 soirées musicales.

PARTENARIATS ARTISTIQUES ET FINANCIERS REGULIEREMENT RECONDUITS

Le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP)

2012 a vu la 19^e saison de ce partenariat entre le musée et le CNSMDP.

20 concerts ont été organisés (10 en soirée et 12 à 12h15 les vendredis) aux Invalides en collaboration avec cet établissement, créé en 1795 pour former les cadres des musiques militaires. Certains de ces concerts ont fait écho aux thématiques de l'année. Ils ont réuni de jeunes musiciens déjà diplômés, en cours de cycle de perfectionnement, parfois associés au sein de formations de musique de chambre à de grands solistes concertistes, professeurs dans cet établissement, en récital, effectifs de musique de chambre ou grande formation orchestrale. La majorité des programmes est conçue et préparée spécialement pour la saison musicale du musée.

Fondation Safran pour la musique

La subvention fidèlement reconduite depuis six ans vise à soutenir le cycle des dix concerts *Jeunes Talents – Premières Armes* du CNSMDP. Le lauréat du Grand Prix Safran est choisi parmi les jeunes musiciens ayant joué l'année précédente au Grand Salon. Après le pianiste chinoise Wenjiao Wang, c'est le pianiste français Guillaume Vincent qui a été distingué.

MusicAlp

(Académie-Festival de Courchevel)

3 concerts de musique de chambre ont été donnés par une trentaine de solistes concertistes coréens et

français de renom, en présence de l'ambassadeur de Corée et du directeur du Centre culturel coréen, en écho au *Seoul Spring Festival*. La programmation s'est inscrite dans la commémoration de *l'année 1812*. Ce cycle sera pérennisé lors des 3 prochaines années.

CIC

11 concerts ont été organisés avec le CIC, grand partenaire du musée de l'Armée, dont 10 à l'automne avec de jeunes artistes au talent consacré, lauréats des *Victoires de la Musique Classique*. Parmi ceux-ci, le concert du *Mercredi Saint* (Ensemble *Pulcinella* et Ophélie Gaillard) ainsi que celui ayant mis à l'honneur le *Requiem allemand* de Brahms les 13 et 14 décembre.

PanaSonic Japon

1 concert de musique de chambre faisant écho à l'année 1812, avec des artistes prestigieux, tels Jean-Pierre Wallez, Bruno Rigutto, Bruno Pasquier et Henri Demarquette.

PARTENARIATS PONCTUELS DE LA SAISON MUSICALE : AMBASSADES ET INSTITUTS CULTURELS

22 concerts ont été organisés sous le haut patronage d'ambassades ou d'instituts culturels.

10 concerts ont été intégralement financés par les ambassades qui ont

assumé tous les coûts relatifs à l'accueil de leurs ressortissants musiciens (cachets/voyage/hébergement), les 12 autres relevant d'un co-financement avec le musée.

14 pays représentés en 2012 :

Bulgarie (1 concert), Chine (1), Corée (3), Espagne (1), Israël (2), Malte (2), Serbie (1), République Tchèque (1), Azerbaïdjan (1), Roumanie (1), Allemagne (4), Belarus (3), Suisse (1), Japon (1).

Tous ces concerts s'inscrivent désormais dans la programmation du musée dont ils illustrent les grands thèmes de l'année.

Par ailleurs, de manière à réduire les coûts de plateau artistique, le département musical s'est attaché à susciter des rencontres entre les formations orchestrales militaires et les solistes étrangers présentés par les ambassades, en favorisant la prise en charge du coût des solistes par les représentations étrangères.

Les rendez-vous scientifiques

COLLOQUES

Colloque organisé par le musée de l'Armée

340 ans d'histoire des Invalides 4 et 5 décembre

Auditorium Austerlitz
(gratuit)

En 1974, à l'occasion du tricentenaire de la fondation de l'Hôtel des Invalides, le musée de l'Armée publiait un ouvrage de référence, intitulé *Les Invalides. Trois siècles d'histoire*, véritable somme des connaissances sur l'Hôtel, son édification, ses évolutions, mais aussi ses pensionnaires, ses institutions patrimoniales, etc. des origines à nos jours.

Près de quarante ans plus tard, il paraissait indispensable, devant les



Colloque *De Gaulle et l'Algérie*, à l'auditorium Austerlitz.

[Programme]

340 ANS D'HISTOIRE DES INVALIDES

4 décembre, **matin**

Introduction :

David GUILLET, directeur-adjoint
du musée de l'Armée

**L'histoire du monument : vieux
problèmes et nouvelles questions**

> *Bâtir l'Hôtel royal des Invalides,
anciens problèmes et nouvelles
découvertes*

Alexandre Gady,
Professeur à l'Université Paris IV
Sorbonne.

> *Napoléon en son tombeau
des malentendus*

François Lagrange,
musée de l'Armée/UMR 8138

> *Réflexions à partir des peintures
de Joseph Parrocel aux Invalides :*

une orientation muséale

entre histoire de l'art et histoire

Jérôme Delaplanche,

Agence France Muséums

4 décembre, **après-midi**

**Quarante ans plus tard :
acquisitions, expositions,
restaurations...**

> *30 ans d'histoire des Invalides :
les dessins préparatoires de Charles-
Nicolas Cochin pour la publication
de l'Histoire de l'Hôtel Royal des
Invalides en 1736*

Sébastien Bontemps,
Université Aix-Marseille

> *L'enrichissement des collections
contemporaines*

Lcl Christophe Bertrand,
conservateur, département contemporain,
musée de l'Armée.

> *Quelles expositions pour quel
musée ?*

Olivier Renaudeau,
conservateur, département ancien,
musée de l'Armée.

> *Actualité de l'histoire des décors
du Dôme*

Sylvie Le Ray-Burimi,
conservateur, département iconographie,
musée de l'Armée.

> *L'antiphonaire et ses partitions*
Marcel Pérès, Ensemble Organum.

5 décembre, **matin**

La vie de l'Hôtel :

des pensionnaires et des fusils

> *Déterminants et conséquences de
l'envoi en détachement des soldats
admis à l'Hôtel royal des Invalides
1670-1791*

Joël Coste,

professeur, Université de Paris V-Descartes,
et directeur d'études d'histoire de la
médecine à l'École Pratique des Hautes
Études (EPHE)

> *Les retombées d'une étude
d'épidémiologie historique :
renoncements, exclusions et
désertions à l'hôtel royal des
Invalides 1670-1791*

Elisabeth Belmas,
professeur d'histoire moderne
à l'Université de Paris XIII

> *Feu ! La Révolution commence
aux Invalides*

Boris Bouget,
conférencier, DRHAPM, musée
de l'Armée

5 décembre, **après-midi**

**Un nouveau chantier :
histoires de musées de l'Armée**

> *Splendeurs et misères des
portraits de souverains aux Invalides*

Aliénor Guillemonat,
Université Paris IV

> *Le colonel Le Clerc, historien et
ethnographe au musée d'Artillerie*

Cécile Mouillard,
doctorante, Université Paris IV

> *La formation de la collection
du musée historique de l'armée :
1889-1905*

Yves-Marie Rocher,
doctorant, chargé de mission au Service
historique de la Défense (SHD).

Conclusions :

Jean-Pierre Bois,
Professeur, Université de Nantes

En écho au colloque,
un cycle musical

21 novembre, **Grand Salon,**

Concert avec le claveciniste Christophe
Rousset et son ensemble *Les Talens
Lyriques* dans des œuvres de Couperin
et Rameau.

25 novembre, **cathédrale Saint-Louis,**

Restitution de la Grande *Messe des
Morts* de Hector Berlioz, créée aux
Invalides le 5 décembre 1837 à
l'occasion des funérailles du Comte
de Damrémont, avec les chœurs et
orchestres de Chartres, Reims et Dreux,
en grand effectif et avec reconstitution
d'une stéréophonie proche de celle
imaginée par le compositeur, par
l'éclatement des effectifs vocaux et
des cuivres dans l'espace (bas-côtés;
tribunes...).

5 décembre, **cathédrale Saint-Louis,**

Programme de plain-chant et présenta-
tion d'extraits de l'*Antiphonaire des
Invalides* par l'Ensemble *Organum* et
Marcel Pérès.

Pour rappel, cet ouvrage de lutrin et
livre d'Eglise, joyau des collections du
musée, a été réalisé, en 1682, dans les
ateliers des Invalides par des pension-
naires manchots, oeuvrant à la calligra-
phie et à l'enluminure. Le souverain
fondateur, Louis XIV, en fut si admiratif
qu'il leur passa commande d'autres
ouvrages pour sa propre chapelle de
Versailles.

9 décembre, **cathédrale Saint-Louis,**

Au programme : *La Guerre et le Retour
de la Paix* de Monteclair, et une cantate
inédite de Campra *La colère d'Achille*
par l'Ensemble *le Parlement de
Musique* et Martin Gester.

importants développements de la recherche sur les Invalides, selon des orientations fort diverses, de procéder à un nouveau bilan. Spécialistes d'histoire et d'histoire de l'art se sont réunis dans ce but. Trois axes ont structuré leurs échanges : l'histoire du monument, de ses architectes et de son décor ; l'histoire de l'institution, des vieux soldats, des événements qui les ont particulièrement marqués ; l'histoire du musée de l'Armée et de ses collections depuis leur installation aux Invalides en 1871.

Cette manifestation scientifique était organisée en partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord.

Colloque associé - organisé en partenariat et accueilli au musée de l'Armée

Se battre à l'étranger pour des idées. Volontariat armé international et politique

Colloque organisé par l'Ecole normale supérieure de Paris et l'Institut Erich Maria Remarque

12 au 14 avril

La journée du 12 avril s'est déroulée à l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée, les deux suivantes à l'ENS.

Programme de la journée :

- matin : Volontaires internationaux et indépendances nationales XVIII^e s - XIX^e s.

- après-midi : Volontaires politiques et frères d'armes : le cas de l'Italie du XIX^e s.

Sylvie Le Ray-Burimi - conservateur, département iconographie, musée de l'Armée - est intervenue sur la représentation des volontaires internationaux dans le contexte des guerres de l'unité italienne.

François Lagrange - chef de la DRHAPM, musée de l'Armée - a présidé la séance du matin.

L'histoire et la pensée stratégique

Colloque organisé par l'Institut de Recherche stratégique de l'Ecole militaire (IRSEM)

12 au 14 avril

Auditorium Austerlitz

Programme :

6 juin

- matin : *Aspects généraux et épistémologiques.*

- après-midi : *L'époque moderne. Le rôle du modèle antique de la Renaissance aux Lumières.*

7 juin

- matin : *Autour de la Première Guerre mondiale et du premier XX^e s. : l'apogée de l'utilisation de l'histoire par la pensée stratégique.*

- après-midi : *Les conflits contemporains après 1945 : le nucléaire et la question de l'inédit dans l'histoire, Les conflits coloniaux...*

David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée, est intervenu sur les conditions et les modalités de la transcription du discours stratégique dans un cadre muséal. Grégory Spourdos - département moderne, musée de l'Armée - est intervenu sur l'emploi des procédés multimédia pour rendre compte des dimensions stratégiques et tactiques (batailles) dans les salles d'exposition du musée de l'Armée.

TABLE RONDE

Histoire et uchronie.

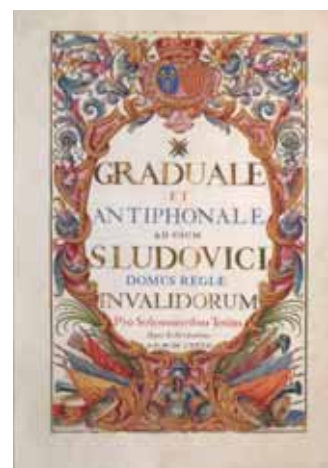
Et si la France avait continué la guerre en 1940 ?

2 juin

Auditorium Austerlitz

(gratuit)

Dans le cadre des deuxièmes *Rencontres uchroniques du musée de l'Armée*, Jacques Sapir, Frank Stora et Laurent Henninger sont intervenus autour de leurs essais réunis dans l'ouvrage, *Et si la France avait continué la guerre, 1^{er} janvier 1941-17 mai 1942*, Editions Tallandier, 2012. Cette rencontre était animée par Éric Henriot, spécialiste de l'uchronie.



Antiphonaire des Invalides, réalisée par l'Atelier de l'hôtel royal des invalides.

Les événements en partenariat



La Nuit des Musées 2012 : plus de 9800 personnes ont été accueillies aux Invalides à cette occasion.

LA NUIT AUX INVALIDES : UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS Du 11 au 18 avril

La cour d'Honneur a été le théâtre d'un son et lumière d'une nouvelle génération, un spectacle 3D monumental « au cœur de l'histoire » doté des dernières technologies en matière d'animation. Bruno Seillier, son créateur, a imaginé *La Nuit aux Invalides* comme un spectacle à la fois instructif et sensationnel. Chaque soir, il redonne vie à la nuit tombée à l'Hôtel des Invalides et notamment aux trois grands hommes qui l'ont marqué : Louis XIV, Napoléon 1^{er} et Charles de Gaulle. Grâce à des effets sonores, aux voix de trois grands narrateurs – André Dussohier, Céline Duhamel et Jean Piat – et à la projection d'images 3D à 180°, la cour d'Honneur s'anime, se colore et s'illumine. Les représentations mettent ainsi à l'honneur auprès du grand public un monument emblématique du patrimoine national. Une scénographie dynamique dans l'église du Dôme est venue compléter le dispositif.

Poursuivant sa dynamique de développement culturel à destination du grand public, le musée de l'Armée s'est associé à la société Amaclio pour cette manifestation exceptionnelle en participant autant à l'élaboration du contenu historique qu'à sa mise en œuvre technique.

Un plan de communication ambitieux et multicanal a annoncé et accompagné

l'événement : dès janvier, déploiement on et off-line de la promotion billetteries (Fnac, Carrefour, TicketNet, Digitick, France Billet) ; community management et promotion sur le web (site dédié, vidéo, réseaux sociaux) ; dès février, affichage et distribution de flyers sur les différents réseaux (Carrefours, CE, magasins, lieux culturels dans Paris). *Le Parisien*, *Pariscope*, *Métrobus* et *evene.fr* étaient partenaires.



Les façades la cour d'Honneur s'animent au rythme des grands événements de l'histoire de France. Représentation du spectacle *La Nuit aux Invalides*.

La conférence de presse de lancement s'est tenue le 6 mars, au musée de l'Armée, réunissant 50 journalistes et CE ; cinquante journalistes ont assisté au filage du spectacle le 10 avril ; 800 VIP étaient présents à la soirée de lancement le 11 avril.

Cette première édition a attiré plus de 30 000 spectateurs sur sept soirées, à raison de trois séances par soir. Le succès de fréquentation s'est accompagné de nombreuses retombées média positives.

La signature d'une convention triennale en 2012 entre l'établissement public et les organisateurs a inscrit cet événement dans la durée.

OPERA EN PLEIN AIR Du 7 au 15 septembre

Événement populaire visant à démocratiser l'opéra et la musique lyrique, le festival *Opéra en plein air* valorise le patrimoine architectural français en produisant des opéras dans des lieux d'exception. Son objectif est également de soutenir de jeunes artistes dans leur parcours professionnel.

Après *Carmen* de Bizet en 2010, puis *Madame Butterfly* de Puccini en 2011, la cour d'Honneur des Invalides

a été le cadre de sept représentations de *Aida* de Verdi mis en scène par Elie Chouraqui. Plus de 16 000 spectateurs ont été accueillis. La convention triennale signée en 2011 entre l'établissement public et la société Akouna a permis d'inscrire cet événement dans la durée, de fidéliser le public et de valoriser le site des Invalides sous l'angle musical. Le festival a été accompagné d'une campagne de communication très importante (publicité, affichage, opérations de relations publiques, flyers, activités pédagogiques...) lancée lors d'une conférence de presse organisée dans l'auditorium Austerlitz en avril 2012. En amont des représentations, l'ensemble des espaces de location du musée a été mobilisé lors des soirées de représentation pour l'accueil de cocktails VIP.

PARIS QUARTIER D'ÉTÉ
15 juillet

Événement estival incontournable de la vie culturelle parisienne, *Paris Quartier d'Été* s'inscrit dans la politique du musée de l'Armée de recherche de nouveaux publics et d'ouverture de la culture au plus grand nombre, avec une programmation où le monumental peut côtoyer le délicat. En 2011, les sept spectacles - gratuits ou payants - proposés entre le 14 juillet et le 9 août, avaient réuni plus de 15 000 spectateurs. Les trois spectacles prévus pour la 23^{ème} édition du festival en 2012, avec en point d'orgue les artistes et les machines de la célèbre compagnie Royal de Luxe pour un spectacle sur la thématique du far-west, ont été annulés en juin par les organisateurs pour des raisons d'ordre technique. Seul le spectacle *Rizoma* de Sharon Fridman a finalement été joué dans la cour d'Honneur le 15 juillet 2012 aux aurores devant 500 personnes.



La cour d'Honneur lors d'une représentation de *Aida* de Verdi, dans le cadre d'Opéra en plein air.



Un public nombreux pour un spectacle de qualité dans un lieu d'exception.

- > Site internet
- > Publications
- > Développement des publics
- > Images : tournages, reportages photographiques, commercialisation du fonds photographique
- > Communication interne

PROMOTION ET COMMUNICATION



MUSÉE DE L'ARMÉE
Hôtel national des Invalides

- > Horaires et tarifs
- > Plan d'accès
- > Billetterie
- > Guide multimédia
- > Confort de visite
- > Visites en groupe

RECHERCHE

OK

ACCUEIL ACTUALITÉS VENIR AU MUSÉE PROGRAMMATION COLLECTIONS L'HÔTEL DES INVALIDES LOCATION D'ESPACES

> [Accueil](#) > Plan interactif

ENVOYER IMPRIMER

PLAN INTERACTIF

LES ENTRÉES DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

LES COMPTOIRS ACCUEIL-BILLETTERIE

LES ENTRÉES DU MUSÉE

EGLISE DU DÔME TOMBEAU DE NAPOLEON IER

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES

ENTRÉE DES EXPOSITIONS

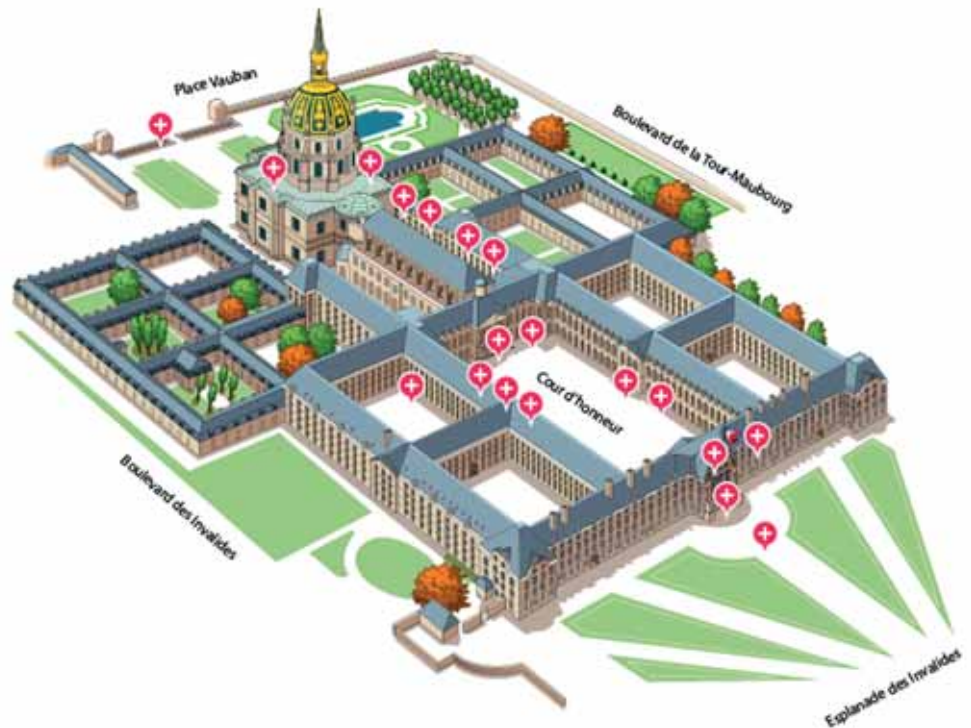
AUDITORIUM

LIBRAIRIE-BOUTIQUE

CAFÉTÉRIA

ESPACES À LOUER

PLAN INTERACTIF



Le nouveau site internet

Conformément au COP 2012-2014, mission 1, objectif 4, l'établissement s'est doté d'un site internet moderne, outil de conquête de publics nouveaux, divers et rajeunis, outil aussi de rayonnement national et international. L'enjeu principal, au regard de l'histoire de l'établissement, est de valoriser les investissements réalisés et d'optimiser la diffusion des collections, des connaissances accumulées, ainsi que des outils de médiation élaborés.

La réalisation du nouveau site internet – doté d'une nouvelle url - musee-armee.fr a mobilisé pendant la durée de l'année 2012 un grand nombre d'acteurs internes au musée d'une part, externes d'autre part. Sa mise en ligne, effective le 10 décembre, avait été annoncée par l'ouverture de comptes propres à l'établissement sur les réseaux sociaux.

Les départements, divisions et services de l'établissement ont apporté leur contribution à la production des contenus, en parallèle de la création et du développement du site, assuré par l'agence web Gaya. Le pôle web et multimédia a assuré le pilotage et la coordination du projet.

Dans le cadre de la mise en valeur des collections, une attention particulière a été apportée au montage des portfolios, avec notamment la création d'un comité éditorial spécifique, réunissant l'ensemble des acteurs de la politique scientifique et culturelle de l'établissement. Celui-ci s'est régulièrement réuni tout au long de l'année.

Musee-armee.fr est conçu dans un double objectif de clarté et de lisibilité, servi par un design sobre et élégant. Il offre une navigation intuitive et se structure autour de six rubriques :

- Actualités (news, agenda des manifestations, inscription à la lettre d'information)
- Venir au musée (fiches d'informations pratiques pour préparer sa visite, dont un plan interactif de l'Hôtel national des Invalides)
- Programmation (expositions, concerts, animations, séances cinéma, colloques et conférences, activités jeune public, visites en groupe)
- Collections (actualités, présentation des espaces d'exposition, dossiers thématiques de mise en valeur des collections, publications, documentation en ligne...)



Zoom

LA MISE EN VALEUR DES COLLECTIONS

Le site internet prolonge le travail de mise en valeur des collections initié avec les outils de médiation installés dans les salles d'exposition permanente lors de leur rénovation, et poursuivi en 2010 par le lancement du guide multimédia. Cette valorisation bénéficie du travail scientifique des équipes de la conservation et des équipes de médiation, mené dans le cadre du recensement systématique des collections, qui fait progresser la connaissance des œuvres et des objets conservés par le musée.

Le site propose des approches différenciées des collections, pouvant répondre aux diverses attentes et à différents publics, de la première découverte à l'approche scientifique : le blog dédié ; les modules « Trésors du musée » et « Découverte de l'histoire militaire en 50 objets » ; les portfolios. Ces derniers offrent une exploration approfondie des collections. Des sujets variés y sont développés – tels « Les grands personnages aux invalides », « La Seconde Guerre mondiale », « Représenter la guerre », « Figures de soldats » ou encore « Bestiaire... » - mais toujours dans une forme et avec une approche propres à toucher le grand public. Chaque dossier présente 24 objets ou œuvres, tous dotés de fiches de présentation qui se composent d'une part d'un texte explicatif, rigoureux, clair et concis sur l'histoire de l'objet, sa fonction, son décor... d'autre part de photos, celles de l'objet (plan large et détails), mais aussi de documents ou d'œuvres complémentaires, proposant une mise en contexte ou une illustration de ses usages... Enfin, le site offre une visibilité aux objets rarement présentés dans les salles (mis en dépôts, prêts à des expositions ou trop fragiles pour être exposés en permanence). Les portfolios s'enrichissent régulièrement.

- Hôtel des Invalides (histoire du monument, l'établissement public du musée de l'Armée...)
 - Location d'espaces (présentation des différents espaces, modalités de location...)
- Ce site a été pensé pour tous les publics acquis et potentiels ; les internautes sauront y trouver une information

dédiée, qu'ils soient visiteurs individuels ou familles, professionnels du tourisme, enseignants ou professionnels des musées, chercheurs ou entreprises...

La fréquentation du musée, majoritairement étrangère, a naturellement conduit à présenter une sélection de contenus en anglais, mais aussi en

allemand, chinois, espagnol, italien, japonais et russe, conformément à un parti adopté pour les supports d'information papier et le guide multimédia de l'établissement.

En 2012, et en complément du nouveau site, le rayonnement du musée a également été assuré par une identité numérique multicanal :

- la version mobile du site internet, accessible via les smartphones ;
- deux blogs (le premier consacré aux actualités, le second aux collections) ;
- une billetterie en ligne (achat de billets pour les collections permanentes ; billets expositions temporaires ; billets combinés collections permanentes + concerts) ;
- les réseaux sociaux (Facebook, Twitter et YouTube) ;
- un mini-site dédié à chaque exposition temporaire patrimoniale, archivé et consultable après la fermeture de l'exposition.

LES BLOGS

Dès le mois de septembre 2012, en préfiguration de la mise en ligne du nouveau site internet, le musée a lancé son blog des actualités. Expositions, cycles de conférences,

cinéma, animations jeune publics, informations destinées aux visiteurs, offres spéciales : l'ensemble des informations liées à la vie du musée sont régulièrement mises en ligne sur le blog des actualités. L'internaute peut également, s'il le souhaite, poster un commentaire.

Toutes les actualités :

<http://actualites.musee-armee.fr/>

Mis en ligne avec le site internet, le blog des collections permet à l'internaute de plonger dans les coulisses du musée : travaux de restaurations, prêts d'œuvres, focus sur des pièces méconnues ou qui ont fait l'objet de nouvelles études...

Toute la vie des collections :

<http://collections.musee-armee.fr/>

LES RÉSEAUX SOCIAUX

Dès le début 2012, le musée de l'Armée a investi les réseaux sociaux. Dans un premier temps, la page Fan Facebook a été créée (29 janvier 2012), avec deux objectifs principaux :

- la diffusion de posts réguliers annonçant la programmation culturelle : expositions temporaires, concerts, conférences... mais également tous types d'activités et d'événements liés à la vie de l'établissement (publications, accueil d'une personnalité...)

• la présentation du musée, à travers une série d'albums photos relatifs aux collections et à l'Hôtel des Invalides. Dans la continuité de la création de la page Facebook, le compte Twitter a été ouvert, diffusant également des informations sur la programmation du musée.

Afin de couvrir sa présence sur les trois principaux réseaux sociaux, le musée de l'Armée a procédé à la création de son compte sur YouTube. Depuis le 8 juin 2012, le musée de l'Armée y est présent avec sa chaîne officielle « Musée de l'Armée Invalides » ; les expositions temporaires y font notamment l'objet de créations de playlists, dans lesquelles sont intégrées les vidéos de présentation.

Musee-armee.fr s'enrichira de contenus au fur à mesure des évolutions et de la programmation du musée (nouvelles salles d'exposition permanente dédiées aux figurines, petits modèles d'artillerie et instruments de musique ; expositions patrimoniales et documentaires ; ouverture de l'iconothèque et de la médiathèque).

Publications

L'ECHO DU DÔME

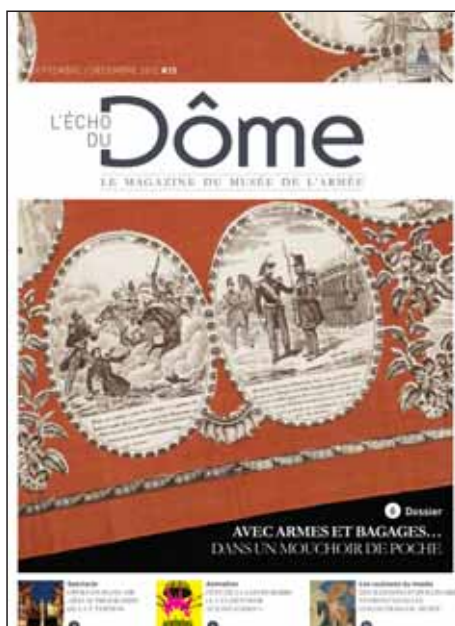
L'Echo du Dôme est le magazine d'information du musée. A destination principalement du grand public, ce document transverse tiré à 12 000 exemplaires est le seul support d'information du musée diffusé aussi largement. Outre le programme des événements et des activités, il témoigne des « coulisses » de l'établissement - les métiers, les activités de la conservation, les partenariats avec d'autres musées, institutions, entreprises... ; certains articles valorisent aussi le monument et le patrimoine architectural des Invalides. *L'Echo du Dôme* touche à la fois le grand public, les partenaires du musée (tutelle, partenaires publics ou privés), intéresse des prospects, interpelle les médias. Cette publication est à ce titre déterminante dans la stratégie de communication et d'ancrage de l'image, du rayonnement et de la notoriété de l'établissement.

L'année 2012 a été principalement marquée par le changement de maquette dans le cadre du renouvellement du marché de conception et de réalisation. La réflexion sur ce changement avait été amorcée en 2011 par une enquête de lectorat. Après un appel d'offre, l'agence Rouge vif a été reconduite au printemps 2012. Le numéro 25 daté septembre/décembre 2012 a présenté la nouvelle version. Les grands axes du changement ont porté sur l'amélioration de la lisibilité et une meilleure identification des niveaux de lecture, ainsi qu'une valorisation de l'ensemble des activités culturelles de l'établissement dans un agenda central (auparavant consacré exclusivement à la saison musicale). La ligne éditoriale a également été ajustée par un rubriquage simplifié (Actualités, Dossier, Les coulisses du musée). Par ailleurs, la complémentarité entre *L'Echo du Dôme* et le nouveau site internet du musée se traduit désormais par

un prolongement de la lecture du magazine en ligne, à travers des dossiers, des interviews, des vidéos ou des photographies.

LE RAPPORT ANNUEL

Le rapport d'activité 2011 a été présenté aux membres du Conseil d'administration en juin 2012. Imprimé à 1 000 exemplaires, sa diffusion s'est faite auprès des institutions culturelles, partenaires ou homologues du musée de l'Armée, en France et à l'étranger, ainsi que des services du ministère de la Défense, ou encore auprès d'élus.



FICHE D'IDENTITE :

- Conception : agence de communication Rouge Vif.
- Format : 12 pages quadri en format A4 et encart « Agenda » de 8 pages quadri.
- Périodicité : 3 numéros par an, n° 23 daté janvier-mars 2012 ; n°24 daté avril-été 2012 ; n° 25 daté septembre-décembre 2012.
- Tirage : 12 000 exemplaires.
- Diffusion : 10 000 exemplaires sont routés aux contacts du musée référencés dans les fichiers : collaborateurs, homologues et partenaires dans les services des ministères de la Défense et de la Culture ; professionnels du tourisme ; professionnels de l'Education nationale ; partenaires de la Saison musicale ; contacts presse et média ; adhérents de la Société des amis du musée de l'Armée ; individuels souhaitant connaître et recevoir l'actualité du musée ; il est également diffusé aux collaborateurs internes du musée.
- Mis en ligne sur le site internet du musée et téléchargeable ; tous les numéros sont archivés.
- *L'Echo du Dôme* fait aussi l'objet d'envois électroniques aux personnes qui le demandent.

Développement des publics

PROSPECTION ET COMMUNICATION

En 2012, les actions de promotion ont été principalement orientées vers l'ouverture au public individuel francilien via un ensemble d'actions ciblées, visant à toucher et à fidéliser de nouveaux visiteurs de proximité.

Actions de développement des publics

> Insertions publicitaires

La recherche de visibilité du musée auprès des comités d'entreprises et des agences événementielles s'est traduite par plusieurs insertions dans des magazines spécialisés, tels *Social CE* (pour les TO et CE), ou *Business Event* : une pleine page en quatrième de couverture dans le magazine n° 8 et une page de rédactionnel sur les espaces locatifs dans le n°9.

> Mailings

Le musée s'appuie sur une base de 1 300 contacts français et étrangers (clients, prospects, associations, CE, TO...) auxquels sont adressés des mailings réguliers et ciblés, valorisant la programmation culturelle et

informant des offres réservées à chaque type de public : annonce de la participation du musée aux salons professionnels avec envois d'invitations, événements comme les expositions, la Fête de la Sainte-Barbe ou *La Nuit aux Invalides*. Une requalification de la base de données TO et CE est également intervenue, suite à la participation du musée à des salons professionnels.

> Affichage de proximité

Des affiches et dépliants (relatifs à La Fête de la Sainte-Barbe, aux expositions *Algérie 1830-1962*. Avec *Jacques Ferrandez* et *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*) ont été régulièrement distribués dans les hôtels, commerces, bibliothèques, librairies et centres culturels du VIIème arrondissement parisien pour renforcer la visibilité du musée auprès du public de proximité.

> Mise en place d'un tarif spécifique CE

Un nouveau tarif particulièrement incitatif de 5,50 € a été mis en place en 2012 à l'attention des CE effectuant des commandes groupées.

Partenariats

> Les partenariats avec les instances du tourisme

(Comité Régional du Tourisme, Office du Tourisme et des Congrès de Paris...) ont été reconduits ; ils ont bénéficié des campagnes de promotion à destination notamment des marchés émergents.

> Partenariat avec le musée Grévin

En octobre 2012, une convention de partenariat a été signée entre le musée Grévin et le musée de l'Armée pour l'application d'un tarif préférentiel aux visiteurs respectifs des deux établissements. La proximité des deux établissements, situés tous deux sur la ligne n°8 du métro, apparaissait comme un atout qu'il convenait d'exploiter. Par ailleurs, le musée Grévin présente des statues de cire des trois personnages historiques emblématiques des Invalides : Louis XIV, Napoléon 1^{er} et Charles de Gaulle. Ce partenariat, qui se prolongera sur les premiers mois de l'année 2013, a permis au musée de l'Armée de rencontrer un nouveau public.

> **Partenariat avec la RMN - Grand-Palais**

A l'occasion de l'exposition *La France en Relief* (Grand Palais, du 18 janvier au 17 février 2012), qui mettait à l'honneur les collections du musée des Plans-Reliefs (situé aux Invalides et dont le billet d'entrée est commun à celui du musée de l'Armée), un échange de tarifs réduits réciproques a été mis en place avec la RMN-GP, organisateur de l'événement.

> **Partenariat avec la SNCF et la RATP : le pass Paris Visite**

Depuis 2010, le musée de l'Armée a intégré le Paris Visite (pass valable pour 1, 2, 3 ou 5 jours consécutifs et vendu dans les gares RATP et SNCF, permettant de circuler en Ile-de-France et de bénéficier de réductions dans 18 monuments franciliens). Le tarif partenaire de 7 €, au lieu de 9 €, est accordé aux caisses du musée aux porteurs du titre Paris Visite. Le partenariat, à nouveau reconduit en 2012, a permis d'augmenter la visibilité du musée auprès des touristes français et étrangers en cours de séjour à Paris grâce, notamment, à une importante campagne de communication (flyers, site internet, édition d'un programme...).

Salons et rendez-vous avec les professionnels

En raison d'un contexte économique difficile, le musée de l'Armée a réduit et ciblé sa participation à trois salons professionnels majeurs :

- Les Rendez-vous en France (février - Porte de Versailles)
- Réunir (septembre - Porte de Versailles)
- Eluceo (octobre - stade de France)

LES ESPACES LOCATIFS

En 2012, 345 manifestations – payantes et gratuites – ont été organisées dans les espaces du musée ouverts à la location, contre 389 en 2011 et 375 en 2010. Un ralentissement dû en grande partie au contexte économique : les organisateurs d'événements réduisent en effet la durée des manifestations, elles-mêmes réalisées dans un cadre budgétaire plus contraint. Cette baisse doit néanmoins être relativisée : les locations payantes sont en progression de 12% par rapport à l'année 2011.

Depuis plusieurs années, la direction du musée a fait le choix d'un développement actif des locations d'espaces. Le chiffre d'affaires est

ainsi passé de 281 800 € en 2009 à 734 000 € en 2012. Après une année 2011 aux résultats exceptionnels dans ce domaine, le chiffre d'affaires 2012 est revenu à un niveau identique à celui de 2010.

> **Les espaces proposés**

Les espaces proposés par le musée à la location sont dits « indoor » (Grand Salon, salle Turenne, salons du Quesnoy, auditorium Austerlitz) mais également dits « outdoor », avec la cour d'Honneur et la cour du Dôme.

Espaces « indoor » :

le musée a consolidé sa position concurrentielle en offrant les caractéristiques et fonctionnalités qui correspondent aux attentes de la clientèle. En 2012, tous les espaces susceptibles d'être proposés ont été équipés d'un réseau Wi-Fi. Un ensemble de sonorisation performant et adapté aux caractéristiques des espaces (plafond de grande hauteur, ...) est désormais disponible. L'auditorium Austerlitz a par ailleurs bénéficié d'une rénovation de ses systèmes de sonorisation-éclairage et de projection.

Espaces « outdoor » :

plusieurs manifestations de grande ampleur et à forte notoriété se sont déployées sur le site des Invalides (cf. aussi chapitre Programmation culturelle) :

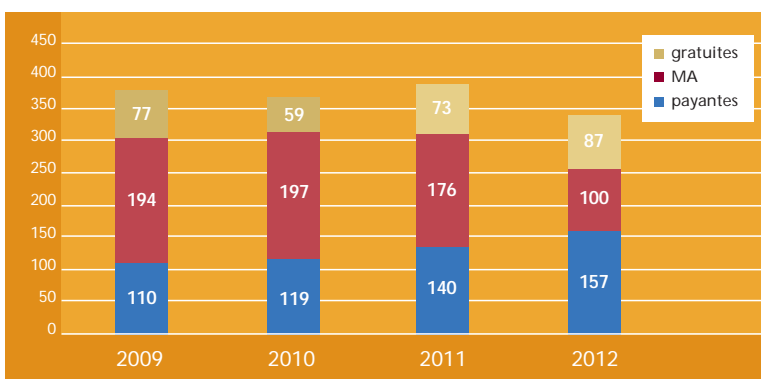
- la 28^{ème} édition du Festival automobile international (février)
- un défilé de la maison Armani (février)
- un défilé Fatima Lopes (février)
- la première édition de *La Nuit aux Invalides* (avril)
- la soirée de gala de *Eurosatory* (juin)



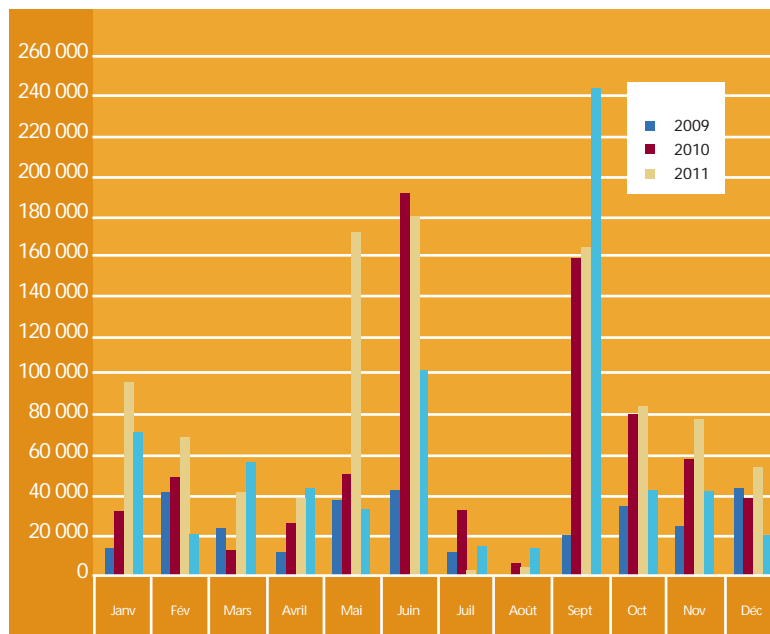
Le Grand Salon, lieu de prestige, lors d'une location d'espace.



Location de la salle Turenne, ancien réfectoire des Invalides, pour une réception à l'occasion d'Opéra en plein air.



Comparaison du chiffre d'affaire entre 2009 et 2012



- le festival *Paris quartier d'été* (juillet)
- sept représentations de *Aïda* dans le cadre du festival Opéra en plein air (septembre)
- un défilé de la maison Dior (septembre)

Le musée de l'Armée conduit une politique de fidélisation en entretenant des liens étroits avec les organisateurs de ces événements de prestige qui contribuent à l'attractivité du site des Invalides : la cour d'Honneur a ainsi accueilli pour la troisième année consécutive Opéra en plein air et la cour du Dôme, pour la sixième année consécutive le Festival automobile international.

Plusieurs de ces manifestations se sont accompagnées de visites des espaces du musée (ex. *Eurosatory*) ou de mise à disposition d'espaces *indoor* pour l'accueil des cocktails VIP (ex. Opéra en plein air), assurant ainsi auprès des visiteurs qui sont souvent des prescripteurs dans leur domaine d'activité, une meilleure connaissance de l'offre patrimoniale et culturelle de l'établissement.

Un redéploiement du bureau des locations d'espaces, rattaché à la division promotion et développement des publics, est intervenu en 2012 avec le recrutement d'une nouvelle responsable marketing afin de mettre en œuvre une politique commerciale

et de prospection plus active. Les actions engagées en 2012 ont ainsi été recentrées et optimisées avec, notamment :

- une participation au salon Réunir (porte de Versailles - septembre)
- une opération de relations publiques menée auprès d'agences et de prescripteurs (Hôtel des Invalides - novembre), destinée à faire connaître le musée de l'Armée et plus spécifiquement ses espaces locatifs à plus de 200 professionnels de l'événementiel
- une insertion publicitaire (4^{ème} de couverture - n°8) et une pleine page de rédactionnel (n°9) dans le magazine spécialisé Business Event
- une présence sur les principaux sites internet dédiés à la location d'espaces

(1001 salles, ABC Salles,...)

- la participation au salon Elucéo (octobre) a été l'occasion de renforcer les liens avec les prescripteurs d'événements.

La visibilité accordée aux espaces locatifs sur le nouveau site internet du musée lancé en décembre 2012, notamment via une rubrique dédiée et la mise en place d'un formulaire de réservation en ligne, constituera à l'avenir un important support promotionnel.

Plusieurs manifestations de grande ampleur et de prestige, organisées dans les zones extérieures du site des Invalides, ont également fortement mobilisé la division promotion des publics en 2012 : le Festival Automobile International dans la cour du Dôme (février), le festival Paris quartier d'été (juillet/août) ou encore les représentations d'*Aïda* de Giuseppe Verdi dans le cadre de la saison 2012 d'Opéra en plein air (septembre) dans la cour d'Honneur. Ces activités nécessitent un important travail de préparation et de coordination entre de nombreux services du musée d'une part, et ceux de l'Hôtel des Invalides d'autre part (sécurité, logistique, accueil des publics, signalétique...).

Le service des locations d'espaces a aussi poursuivi ses actions de promotion, notamment par la participation à deux des salons professionnels majeurs dans le domaine de l'événementiel et du tourisme d'affaires : les salons Bedouk (février) et Réunir (septembre). De plus, la mise en place de mailings et la refonte de la plaquette de présentation, ainsi qu'une visibilité accrue sur le nouveau site internet permettront, en 2012, de renforcer l'activité.

Zoom Festival automobile internationale
**EXPOSITION DE CONCEPT-CAR
DU 26 AU 29 JANVIER**

Pour la cinquième année consécutive, l'Hôtel des Invalides a accueilli l'exposition *Concept cars* au sein d'une structure temporaire transparente de 2 000m² implantée au pied de l'église du Dôme. Eloge du design et de la créativité automobile, cette exposition a proposé un panorama des plus exceptionnels concept cars du moment, certains présentés en exclusivité mondiale. Une soirée de gala a par ailleurs réuni plus de 500 invités VIP pour la remise des prix du Festival automobile international.

Un partenariat billetterie mis en place par la division promotion des publics et les organisateurs a permis de capter une partie du public venu spécialement pour l'exposition (18 000 visiteurs) et d'autre part, de proposer aux visiteurs du musée d'accéder à cette manifestation en bénéficiant d'un tarif préférentiel.

COMMUNICATION

> Relations presse

Dans la continuité de l'année 2011 et sous l'impulsion donnée par la nouvelle direction, le service communication a poursuivi l'animation et la densification de son réseau de contacts presse.

Les expositions temporaires, et surtout les expositions patrimoniales, représentent les deux grands temps médiatiques de l'année pour promouvoir l'offre culturelle de l'établissement. Pour renforcer les relations presse, le service communication a travaillé en collaboration avec l'agence Heymann, Renoult Associées.

Les événements en partenariat – *La Nuit aux Invalides* et Opéra en plein air tout particulièrement – ont également attiré l'attention de la presse et des médias sur le patrimoine des Invalides. Les responsables communication des organismes partenaires travaillent en étroite collaboration afin d'optimiser les actions pour assurer le rayonnement le plus large et dense possible.

En 2012, le service communication a produit huit communiqués de presse - sept sur les deux expositions patrimoniales ouvertes en 2012 et un sur l'exposition *Vive le dessin libre ! Charles de Gaulle en caricatures* - ainsi que 3 dossiers de presse (sur

chacune des deux expositions temporaire et la Fête de la Sainte-Barbe).

En septembre, des déjeuners de presse ont permis à certains journalistes de rencontrer individuellement les directeur et directeur-adjoint (*Le Monde, Libération, L'œil, Le Quotidien de l'Art, Télérama, Europe 1*).

> Hors-série « Louis XIV aux Invalides », *Connaissance des Arts*

Réalisé en 2011, ce hors-série a été publié en janvier 2012, en versions anglaise et française. Il clôture la trilogie des hors-séries éditées avec le magazine *Connaissance des Arts* sur les trois personnages emblématiques des Invalides, après « Napoléon aux Invalides » et « Charles de Gaulle aux Invalides » (2010).

> Projet image

« Partageons l'histoire »

A compter de la mi-décembre (jusqu'à fin février 2013), le musée de l'Armée a disposé de 22 structures d'accrochages (panneaux 1.50 m. x 2 m.) mises en place par les services du gouverneur militaire de Paris sur les murs des douves Nord des Invalides (côté Esplanade), réparties également de part et d'autre de la grille d'Honneur, accès principal des Invalides. Un projet images conçu et mis en œuvre par le service communication, valorisant les collections du musée d'une part (sur 14 panneaux),

et l'exposition temporaire en cours d'autre part (*Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*) a habillé ces structures du 10 décembre 2012 au 12 janvier 2013. Les 14 premiers présentaient une photographie d'un objet, d'une œuvre ou encore d'une salle d'exposition, accompagnée de la devise « Partageons l'histoire » ou « History for all ». Ce projet à caractère promotionnel avait pour objectif d'attirer l'attention des passants sur les richesses patrimoniales qu'ils pouvaient découvrir à l'intérieur du monument qui leur faisait face. Il sera reconduit en accord avec le GMP pendant les périodes où ce dispositif ne sera pas mobilisé pour les initiatives de ses services.

Images : tournages, reportages photographiques, commercialisation du fonds photographique

L'ACTIVITE AUDIOVISUELLE : L'ACCUEIL DES TOURNAGES

L'accueil des tournages - prises de vue audiovisuelles et photographiques sous certaines conditions - est pris en charge par le service communication.

L'accueil de tournages

Cette activité relève de la valorisation du musée dans toutes ses dimensions, ainsi que du monument qui l'abrite, auprès du plus grand nombre : monument historique, collections conservées et exposées, connaissances, expertises et savoir-faire de ses personnels. Le service communication travaille pour cela en étroite collaboration et en contact permanent avec

les équipes scientifiques, culturelles et de sécurité du musée.

La tendance 2012 est similaire à celle de 2011 : peu de tournages payants (7 sur 44 en 2012 contre 5 sur 58 en 2011). Les sociétés de production ne disposent pas toujours des budgets suffisants pour répondre aux conditions financières afférentes aux prises de vue. La deuxième tendance découle de la première : les tournages accueillis sont majoritairement des projets portés par des rédactions de chaînes de télévision nationales et internationales (17 sessions de tournages, dont 21 françaises et 6 étrangères) ; les autres équipes sont des sociétés de production. La troisième tendance est une percée

des tournages pour la réalisation de produits on line (11 projets vidéos sur 44 tournages, soit un quart).

> Temps forts de l'année 2012

44 sessions de tournage ont été programmées sur 2012. Parmi les équipes étrangères, mentionnons 4 équipes russes, 1 anglaise et 1 belge. Parmi les 17 sessions TV (21 françaises et 6 étrangères) 3 grandes émissions TV ont braqué leur caméra sur les Invalides :

- L'émission *La Galerie France 5*, France 5, présentée par Laurence Piquet : un reportage sur la statue de Napoléon de Seurre, qui domine la cour d'Honneur des Invalides (avec interviews de David Guillet et François



Tournage de l'émission *Enquête d'art* pour France 5 dans la salle royale.
Prise de vue de la célèbre armure équestre de François I^{er}.

Lagrange) ; un reportage sur l'armure équestre de François I^{er} conservée par le musée de l'Armée (avec interview d'Olivier Renaudeau).

- *Secrets d'histoire*, France 2, présentée par Stéphane Bern : émission consacrée à Louis XIV, avec un focus sur l'Hôtel des Invalides.
- *L'ombre d'un doute*, France 3, présentée par Franck Ferrand : émission consacrée à la prise de la Bastille - valorisation des collections du musée de l'Armée relatives à la période révolutionnaire.

Enfin, dans le cadre de la préparation de *Napoléon*, collection documentaire en 10 épisodes de 52 minutes coproduite par Doc Story et AB Production, diffusée sur la chaîne *Toute l'histoire* à l'automne, Emilie Robbe a été interviewée pour présenter dans le cadre des bonus destinés au coffret DVD/BR, plusieurs objets-phares exposés dans les salles permanentes du musée de l'Armée consacrées au Premier Empire.

LE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

En 2012, 1 900 photographies d'objets des collections ont été réalisées et intégrées dans la base de données de l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais (RMN-GP) pour leur diffusion et leur commercialisation. 1 430 clichés ont été réalisés par le laboratoire photographique du musée de l'Armée, le reste par un prestataire extérieur.

L'essentiel des activités de l'année s'est concentré sur les expositions temporaires du musée en cours de préparation : *Algérie, 1830-1962* Avec Jacques Ferrandez, *Vive le dessin libre ! Charles de Gaulle en caricatures*, *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche* et *Napoléon et l'Europe*, avec pour chacune, une couverture photographique intégrale des objets des collections du musée

présentés dans l'exposition elle-même ou intégrés dans les outils multimédia. Pour l'exposition *Algérie, 1830-1962*. Avec Jacques Ferrandez, le service photographique a réalisé, exceptionnellement, des reproductions et des tirages des planches de J. Ferrandez. La préparation des expositions *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche* et *Napoléon et l'Europe* a donné par ailleurs lieu à de nombreuses prises de vues d'objets prêtés par des particuliers ou des institutions qui ne disposent pas d'un service photographique intégré à même de réaliser des clichés destinés à l'édition.

Le travail en studio a également permis de répondre aux différents besoins des équipes de la conservation (publications, colloques, études, nouvelles acquisitions ou restaurations...) et, dans une moindre mesure, aux demandes provenant de la RMN-GP, dans le cadre de ses missions de développement commercial.



Prise de vue d'un mannequin de la galerie du costume de guerre dans le bureau du directeur du musée.

Un travail important a également été nécessaire pour le lancement du nouveau site internet, en particulier la réalisation des portfolios. A cet effet, un photographe prestataire a renforcé l'équipe pendant deux mois ; son travail s'est concentré sur les pièces des départements ancien et artillerie. Ce renfort a permis au service de se concentrer sur un autre projet : la couverture photographique exhaustive de la réserve des instruments de musique de Satory dont les pièces venaient d'être récolées, nécessaire elle aussi dans la perspective du déploiement de ces collections dans une salle permanente.

Par ailleurs, une cinquantaine de reportages a également été effectuée

sur les différents aspects de la vie du musée : visites VIP, travail de conservation, locations d'espaces, tournages, etc...

Ces reportages sont accessibles à tous les personnels du musée via le logiciel de partage de photos Picasa (Google).

LA COMMERCIALISATION DU FONDS PAR L'AGENCE PHOTOGRAPHIQUE DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX - GRAND PALAIS

Résultats d'ensemble de l'agence

En 2012, l'agence photographique de la Rmn-Grand Palais a réalisé un chiffre d'affaires ventes externes de 3 420 millions € contre 3 665 en 2011 soit une baisse proche de 6%.

Perspectives générales

Avec une année 2012 marquée par une baisse de la consommation en biens et une pression importante sur le prix unitaire de l'image, l'agence a su préserver sa part de marché face aux concurrents historiques Bridgeman et AKG mais aussi conserver une politique tarifaire forte malgré une pression importante.

En 2012, de nouveaux fonds ont rejoint l'agence, dont l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, la National Gallery of Scotland et l'Institut national d'histoire de l'art, permettant une complémentarité et élargissant ainsi l'offre proposée aux clients, ce dont tous les autres fonds bénéficieront, grâce à l'augmentation du nombre des visiteurs du site de l'agence, qui en résultera.

La part des distributeurs étrangers a, pour la deuxième année consécutive, connu une baisse importante (+ 30%), baisse imputable principalement à la baisse des demandes émanant du Japon et consécutive au séisme de mars 2011 ; un redressement est néanmoins perceptible depuis le dernier trimestre 2012.

Résultats spécifiques du fonds du musée de l'Armée

> Une évolution des résultats en forte hausse

Avec 38 597 €, en 2011, le chiffre d'affaires en ventes externes du fonds photographique du musée de l'Armée avait connu une année relativement faible, liée à l'absence de commémorations importantes en liaison avec l'iconographie. L'année 2012 voit le chiffre des ventes directes remonter à 57 132 €, soit une progression de plus de 14%.

L'image la plus vendue en 2012 reste toujours le tableau de Jean-Auguste-Dominique Ingres, *Napoléon Premier sur le trône impérial*, avec 27 publications et un chiffre d'affaires de près de 2 000 €. Un nouveau cliché de cette œuvre est d'ailleurs disponible depuis fin 2011.

> Les perspectives 2013

Concernant les images du musée de l'Armée, l'accroissement de l'offre au travers de l'intégration des clichés actuellement non encore disponibles sur la base de l'agence permettra de compléter l'offre et ainsi de répondre

Meilleures ventes 2012

Cliché	TITRE	AUTEUR	occurrence	TOTAL TTC
06-501469	Napoléon I ^{er} sur le trône impérial ou Sa majesté l'empereur des Français sur son trône	Ingres Jean-Auguste-Dominique (1780-1867)	21	1268,76
06-507311	Marie Laczinska, comtesse Waleska, puis comtesse d'Ornano (1786-1817)	Gérard François Pascal Simon, baron (1770-1831)	7	205,05
06-501957	Napoléon à Fontainebleau, le 31 mars 1814	Delaroche Paul (1780-1867)	8	997,68
06-506137	Dans la tranchée pendant une alerte aux gaz	Photographie anonyme	8	311,5
06-505596	Abd El-Kader (1807-1883)	Godefroid Marie Eleonore (1778-1849)	5	287,03
06-501097	Verdun	Vallotton Félix (1865-1925)	13	742,21
06-506112	L'attente et l'ennui dans une tranchée du secteur de Verdun	Photographie anonyme	8	311,5
11-533900	Napoléon I ^{er} sur le trône impérial ou Sa majesté l'empereur des Français sur son trône	Ingres Jean-Auguste-Dominique (1780-1867)	6	694,25
06-505752	Exposition coloniale internationale - Paris 1931	Desmeures Jean Victor (20 ^e siècle)	7	239,84
06-513923	Des libérateurs ? La libération par l'armée crime (Affiche rouge)	Affiche anonyme	12	208,86

à toutes les demandes. En 2012, plus de 3 000 nouvelles prises de vues ont été intégrées, portant ainsi l'offre à plus de 18 500 images disponibles commercialement.

Le fonds du musée de l'Armée est lié en grande partie aux commémorations historiques pouvant être illustrées par ses collections, ce qui entraîne une variation très importante des ventes réalisées, d'une année sur l'autre. L'agence réalise ainsi une communication spécifique pour le centenaire

de la Première Guerre mondiale. Des portfolios ont été mis en ligne sur le site de l'agence début 2012, et de nombreuses newsletters illustrées par les images du conflit ont été envoyées à plus de 20 000 professionnels dans le monde. Ce type d'action se poursuivra en 2013. Les portfolios associeront les images du musée de l'Armée avec celles d'autres institutions, mettant ainsi en valeur la complémentarité des fonds relatifs à ce conflit.



Interview du général Baptiste, directeur du musée, dans le Grand Salon pour *Une nuit au musée* diffusé sur France 5.

Communication interne

VEILLE PRESSE

Réalisée par le service communication, diffusée en interne à tous les services, la sélection de presse résulte d'une veille média effectuée sur l'actualité du secteur culturel, patrimonial, mais aussi défense, ainsi que l'environnement du musée de l'Armée dans leurs aspects les plus variés (politique culturelle, législation du travail, tourisme parisien, développement des publics, mécénat, actualité de la recherche historique...). Elle se présente comme un document d'information et un outil de travail pour le personnel.

Le choix des articles est déterminé à la fois par l'actualité nationale et internationale, mais aussi par les orientations prises par le musée de l'Armée pour des mises en perspective, afin d'accompagner les choix et les décisions de l'établissement. On notera donc les parallèles sur les grandes thématiques actuelles et enjeux de la Culture dans le cadre de dossiers tels que « Visites en famille, 3D, affichage... une approche plurielle du patrimoine », « Musées - se renouveler pour exister : stratégie et initiative », « Le numérique dans les musées » 9 numéros ont été produits en 2012, soit 229 articles relayés.

ATHENA



Projet du maître d'œuvre Philippe Maffre (agence MAW) pour la salle d'exposition permanente consacrée aux instruments de musique, aux figurines historiques et aux petits modèles d'artillerie.

LE CENTRE DOCUMENTAIRE

Conformément au COP 2012-2014, mission 1, objectif 1, l'établissement poursuit la réalisation du sous-programme dit « centre documentaire » qui porte sur les collections iconographiques fragiles, la bibliothèque et la documentation du musée. L'enjeu est de faciliter l'accès de tous les publics à ces ressources iconographiques et documentaires, dans des espaces configurés pour chaque type de consultation.

Ce sous-programme est indissociablement lié au chantier des collections qui permettra, au cours des prochaines années, le récolement, voire la prise en inventaire rétrospective de ces fonds, leur traitement, leur numérisation et leur informatisation sur la base sous logiciel micromusée.

Dans le cadre de sa rénovation et dans la perspective de l'ouverture fin 2014 de la bibliothèque et du cabinet des dessins, estampes et photographies, le département iconographie a poursuivi un chantier des collections qui a permis le dépoussiérage, le reconditionnement, le marquage et le récolement des albums photographiques du musée.

Les campagnes de dépoussiérage, le reconditionnement et le récolement des plaques de verre ainsi que des supports souples ont également été lancés, requérant de la part du département un important travail de définition des méthodes et de préparation préalable (regroupement physique des fonds, recherches des numéros d'inventaires anciens dans

les archives, recherches biographiques sur les photographes et pré-indexation...).

Les architectes candidats à la rénovation de l'aile Monaco ont été auditionnés en février, leurs propositions analysées et le cabinet Terreneuve a été recruté par le musée, assisté par l'atelier FL&Co pour mener à bien cette opération. L'avant-projet définitif a été rendu en décembre 2012 et validé en janvier 2013.

L'équipe de la bibliothèque et du département iconographie a proposé un schéma de fonctionnement pour les deux salles de lecture et de consultation des œuvres qu'offrira le futur service et travaillé aux choix de mobiliers pour ces salles ainsi que pour les réserves. L'équipe a également été reçue au département des arts graphiques du musée du Louvre par Dominique Cordellier dans le cadre d'un retour d'expérience sur le projet de rénovation du cabinet d'arts graphiques. Les collections de la bibliothèque conservées dans des espaces situés au-dessus des salles du département des Deux Guerres mondiales ont été regroupées, palettisées et protégées, afin de permettre le traitement de la charpente et le changement d'un arbalétrier, travaux réalisés sous maîtrise d'ouvrage l'OPPIC en janvier-février 2013 et sous la supervision de l'ACMH.

> Travail sur les fonds de la bibliothèque

• **Enrichissement** de la base de données : 355 notices, dont 330 nouveautés, le reste des notices provenant du récolement.

• **Restauration** : 17 volumes (ouvrages du XIX^e s.).

• **Catalogue informatisé CADIC** : livraison de la tranche 2 des notices destinées à alimenter la base de données Musées hébergée par le Ministère de la Défense (logiciel CADIC). Ce chargement a nécessité, au préalable, un long travail de coordination avec la société KLEE chargée de l'intégration de ces données. L'enrichissement du catalogue pourra dorénavant se faire directement en ligne. Il restera, courant 2013, à enrichir et à harmoniser les données avec celles livrées lors de la première tranche (issue de la conversion rétrospective opérée par la société JOUVE). Il est également envisagé, à l'horizon 2013-2014, de participer au catalogue collectif national SUDOC.

• **Une politique d'échanges** avec 70 institutions (musées, bibliothèques) en France et à l'étranger, a permis à la bibliothèque d'enrichir ses fonds et en retour, de participer au rayonnement du musée, en proposant à l'échange les publications de l'établissement dont en priorité, les catalogues des expositions temporaires.

SALLE D'EXPOSITION PERMANENTE CONSACRÉE AUX INSTRUMENTS DE MUSIQUE, AUX FIGURINES HISTORIQUES ET AUX PETITS MODÈLES D'ARTILLERIE

Conformément au COP 2012-2014, mission 1, objectif 3, le déploiement des collections de petits modèles d'artillerie, de figurines et d'instruments

de musique est engagé. Il s'effectuera dans une salle d'exposition permanente située au premier étage de l'aile Orient. Cet espace de plus de 200m² est en relation directe avec les salles du département moderne situées au deuxième étage et le réfectoire Vauban consacré à la cavalerie du Directoire au Second Empire, au rez-de-chaussée. Les collections concernées sont actuellement peu représentées dans les salles, alors même qu'elles font l'objet d'une réelle attente exprimée par les visiteurs.

Le pilotage du projet est assuré par le département artillerie.

Au cours de l'année 2012, les équipes de la conservation ont poursuivi les recherches sur les collections afin de préciser le contenu scientifique de cet espace.

En étroite collaboration avec la cité de la Musique, le département musical a conduit une réflexion sur le choix des instruments qui seront retenus pour illustrer notamment les réformes des musiques militaires autour de facteurs célèbres comme Adolphe Sax. Ces échanges ont amené la cité de la Musique à envisager le dépôt au musée de l'Armée d'un ensemble de plus de trente instruments en relation directe avec les musiques militaires. En parallèle à ces travaux, les équipes du département moderne se sont mobilisées à l'occasion du chantier de récolement des collections, pour approfondir la connaissance du fonds de figurines historiques et tout particulièrement celui des figurines de carte et de plats d'étain. Ces phases de travail ont permis de récoiler en 2012 de plus de 45 266 figurines et, sur cette base, préciser et d'enrichir le discours scientifique qui sera proposé aux visiteurs de ces nouveaux espaces de l'aile Orient.

Les recherches sur l'historique des petits modèles d'artillerie sélectionnés pour ces nouvelles salles se sont poursuivies, afin de préciser le contenu scientifique des vitrines et de préparer les futurs supports de médiation (cartels, fiches de salle, panneaux didactiques...). Puis, en collaboration avec les scénographes, a pu être réalisée une simulation grandeur nature de la « vitrine table » consacrée à la présentation des matériels du système Gribeauval. En effet, devant la complexité du système évoqué et la disparité des petits modèles exposés, il fut nécessaire de se livrer à l'exercice consistant à présenter les collections sur une table prototype pour valider le dispositif

avant de l'inscrire dans le programme définitif. Par ailleurs, en raison du nombre important de petits modèles (plus d'une centaine) qui seront présentés, le département a d'ores et déjà entrepris une campagne de restauration sur ces objets. Réalisée par l'équipe de l'atelier métal du musée de l'Armée, cette première campagne a concerné plus d'une vingtaine de petits modèles d'artillerie en 2012.

Enfin, en relation avec les équipes du secrétariat général du musée et le maître d'œuvre, l'agence MAW (Philippe Maffre), le département artillerie a suivi toutes les étapes d'élaboration de l'avant-projet définitif (APD) qui a pu ainsi être validé en décembre 2012.

DÉLOCALISATION DES RÉSERVES

Conformément au COP 2012-2014, mission 1, objectif 4, l'aménagement des bâtiments de réserves s'est poursuivi de façon à achever le transfert des pièces encore conservées sur le site des Invalides.

Bâtiments 40 et 41

Le musée a bénéficié de l'attribution de deux bâtiments de stockage supplémentaires. D'une superficie de 300 m² chacun, l'un est destiné au stockage d'une partie des collections et fonds du département iconographique et de la bibliothèque, l'autre à celui des pièces d'équipement, du matériel de transmission, d'une partie des mannequins de la galerie du costume de guerre et de la collection des figurines historiques. Ces bâtiments ont fait l'objet d'une étude de programmation menée par un cabinet d'architectes, la société FL&Co, en étroite collaboration avec le département iconographie et celui des régies des collections, des expositions et des réserves, ainsi que le service infrastructure du musée.

Évacuation d'un entrepôt de stockage

A la demande de la tutelle, un entrepôt de stockage situé près des réserves délocalisées du musée a été évacué à la fin de l'année. Cet entrepôt, contenant des pièces d'équipement, de l'iconographie, des pièces d'artillerie et du mobilier, a fait l'objet d'un chantier de juin à décembre 2012. 400 m³ d'objets ont donc été répartis dans les réserves délocalisées du musée, après traitement par anoxie dynamique grâce à l'installation du matériel nécessaire à l'opération dans

l'un des espaces de réserves. Ces objets ont ainsi été dépoussiérés, identifiés et conditionnés en vue de leur stockage définitif dans les différents bâtiments.

Installation d'une « bulle » d'anoxie dynamique dans les réserves délocalisées

Le musée a fait appel à la société Hygiène Office, prestataire de services spécialisé dans la désinsectisation des biens patrimoniaux pour l'installation du matériel nécessaire au traitement par anoxie dynamique d'un nombre important d'objets de collections. L'évacuation d'un entrepôt de stockage (cf. supra), ainsi que le transfert en nombre de collections jusqu'ici conservées sur le site des Invalides, ont motivé cette décision. Afin d'éviter tout risque de contamination par croisement de flux d'objets, leur traitement a été systématique. Le chantier de la collection d'emblèmes, entreposée jusqu'alors dans une réserve située aux Invalides, ainsi que son transfert vers les réserves délocalisées, ont conduit à traiter par ce procédé près de 800 emblèmes, et autant de piques et de hampes. Au total, près de 140 m³ d'objets ont ainsi été traités. Ces transferts et la chaîne de traitement qui leur est associée se poursuivront en 2013.

Chantier des collections entreposées dans le bâtiment 024

Le chantier des collections, débuté en 2004, s'est poursuivi. En 2012, les efforts ont porté sur le reconditionnement des coiffes. Ainsi, environ 4 000 pièces ont été traitées : micro-aspiration, constat d'état, mise en forme et création d'un conditionnement spécifique adapté à l'objet.

Chantier des collections. reproduction des plaques de verres des collections du musée.



- > Gestion des collections
- > Récolement des collections
- > Diffusion et rayonnement
- > Partenariats scientifiques et rayonnement international
 - > Rappel des expositions patrimoniales 2012
 - > Zoom sur quelques projets marquants de l'année 2012

COLLECTIONS ET POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Armure équestre de François I^{er},
réalisée vers 1539-1540 par un atelier
autrichien.



Gestion des collections

> ACQUISITIONS ET DEPOTS ENTRANTS

Acquisitions

DEPARTEMENT MODERNE

Don

> *Habit de chef de bataillon de l'Etat-major de la place de Blaye, v.1815.*
- Cet habit correspondant au grade de lieutenant du roi de 4^e classe a appartenu à Pierre d'Arliquoie.
Inv.2012.17.6

DEPARTEMENT CONTEMPORAIN

En 2011, ce département s'est enrichi par l'acquisition de plus de 250 objets dont 180 entrés dans les collections par voie d'achat et 88 reçus en don.

Achats auprès d'un particulier

13 mai
Parachute dorsal type T-7, 1944
Numéro d'entrée : 2012.9.1
Vendeur : M. Alain Zanfoni

21 juin
Coiffure et uniformes du maréchal Lyautey et du général Dubail, 1921
Numéro d'entrée : 2012.20
Vendeur : Mme Elisabeth Rozen

16 novembre
Vareuse modèle 1940 de la Heer
Numéro d'entrée : 2012.38
Vendeur : Mme Yvette Chova

Combinaison de saut du Special Operation Executive, 1943-44
Numéro d'entrée : 2012.39
Vendeur : M. Philippe Esvelin

Achats en vente publique

16 novembre
Brassard et sabre d'officier de la Section de camouflage, 1916
Numéro d'entrée : 2012.22
Vendeur : Auction Art (Rémy Le Fur & Associés)
(pour le brassard : achat par préemption en vente publique).

Don

13 avril
57 objets : coiffures, uniformes, décorations et objets ayant appartenu au général Marcel Bigeard
Numéro d'entrée : 2012.11
Donateur : Mme Marie-France Bigeard

8 objets : coiffures et uniformes d'officier du 2^e régiment de zouaves
Numéro d'entrée : 2012.12
Donateur : Mme Madame Tabourot

Paire de jumelles de la Première Guerre mondiale
Numéro d'entrée : 2012.13
Donateur : M. Jean-Jacques Meyer

Casque modèle 1895 de l'Infanterie-Régiment von Stülpnagel (5. brandenburgisches) Nr 48, 1914
Numéro d'entrée : 2012.14
Donateur : M. André Lelegard

Couronne de feuilles de chêne en carton doré, 1918
Numéro d'entrée : 2012.15
Donateur : M. Jean Guitard

Coiffure et uniforme d'officier du génie, 1930
Numéro d'entrée : 2012.16
Donateur : Mme Chantal Ovejero

21 juin
6 objets : coiffure, uniforme, armement, équipements de la Première Guerre mondiale et de la guerre d'Indochine
Numéro d'entrée : 2012.17
Donateur : M. Tessot

5 objets : coiffure et uniforme de la guerre d'Indochine
Numéro d'entrée : 2012.18
Donateur : Société des amis du musée de l'Armée

16 décembre
19 objets : coiffure, uniformes et équipements d'un officier de l'aéronautique navale, 1956



SECTION DE CAMOUFLAGE

Lors de la vente aux enchères Rémy Le Fur & Associés (Paris) du 5 juillet 2012, le musée de l'Armée a fait l'acquisition d'un sabre offert en 1916 par la Section de camouflage au peintre Lucien-Victor Guirand de Scevola (Sète, 1871 – Paris, 1950) et d'un brassard d'officier de cette unité particulière. La première équipe de camouflage est constituée le 12 février 1915 et dirigée par Guirand de Scevola. En août 1915, elle est rattachée au Grand Quartier Général (GQG).

L'établissement conserve dans ses collections des objets et des documents relatifs au camouflage durant la Grande Guerre, dont certains sont présentés dans la salle dite « des Poilus » comme un prototype de filet du commandant Kopenhague, une combinaison en toile camouflée et un projet d'observation télescopique des ateliers de la Section de camouflage d'Amiens, daté de 1915. En 2005, le musée avait déjà fait l'acquisition en vente publique de sept pièces exceptionnelles (manteau, vareuse, pantalon-culotte...) dont le camouflage est l'œuvre de Louis Guingot et d'Eugène Corbin. Il a donc à nouveau saisi une des très rares occasions d'enrichir ses collections relatives au camouflage durant la Première Guerre mondiale.

Pièce unique exceptionnelle, le sabre est un sabre d'officier d'artillerie modèle 1822 modifié 1899, fabriqué par la Manufacture d'armes de Châtellerauld en 1916, sur lequel a été fixée une poignée en bronze fondu, réalisée et signée par Henri Barberis, dessinateur de céramiques pour la manufacture nationale des Sèvres et auteur de peintures militaires sur la Grande Guerre, lui-même membre de la Section de camouflage.

Le brassard pour officier, quant à lui, est une pièce réglementaire dont il reste aujourd'hui très peu d'exemplaires. Celui-ci est conservé dans sa boîte d'origine, fabriquée par « V. Petitfils, 41 rue de Richelieu à Paris ». Un caméléon, symbole de la Section de camouflage, est brodé en cannetille d'argent sur les couleurs de l'état-major, rouge et blanc.

Ces deux pièces devraient être présentées dans l'exposition Vu du Front, co-organisée avec la BDIC à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, d'octobre 2014 à janvier 2015.

Zoom+

**EXEMPLAIRE DU CATALOGUE D'OCTAVE PENGUILLY L'HARIDON,
PEINTRE ET CONSERVATEUR DU MUSÉE D'ARTILLERIE
DE 1854 À 1870.**

Si cette publication n'est pas une pièce rare, l'exemplaire acquis par le musée de l'Armée est en revanche unique : il a été complété d'informations manuscrites et de nombreux dessins finement réalisés par l'auteur, également peintre de renom. Cet objet d'étude sur l'armement préhistorique, protohistorique et antique, jamais publié, révèle la silhouette de nombreux moulages d'armes de l'âge du bronze qui avaient été collectés par l'ancien musée d'Artillerie. L'ouvrage illustré ainsi projeté, bien que jamais paru, permet de documenter l'état des collections et des connaissances sur ces objets dans les années 1860.

Numéro d'entrée : 2012.34
Donateur : M. Guy Jourdain

10 objets : coiffure, décorations et photographies d'un sous-officier du 4^e régiment de tirailleurs tunisiens, 1943-45
Numéro d'entrée : 2012.35
Donateur : M. Guillaume Lemaire

Montre réglementaire type A11, période Seconde Guerre mondiale
Numéro d'entrée : 2012.36
Donateur : M. Arthur et M. Hervé Gallet

Cession

21 juin
32 objets : coiffure, uniformes et équipements de la Première Guerre mondiale
Numéro d'entrée : 2012.19
Cession DMPA

Leg

13 avril
41 objets : coiffures, uniformes, décorations, objets de la Première Guerre mondiale et guerre d'Indochine
Numéro d'entrée : 2012.10
Legs de Mme Suzanne Rabioulle

DEPARTEMENT ICONOGRAPHIE BIBLIOTHEQUE

Achats en vente publique

25 janvier
Vente Tajan (vente 9700, lot 192)
Rare affiche éditée par un comité de soutien aux Forces Françaises Libres, constitué sur les docks de Liverpool au sein du Centre d'accueil « Le Volontaire », : « A la suite du grand malheur qui a frappé la France, Le Général de Gaulle a fait appel à tous les FRANÇAIS LIBRES [...] c'est pourquoi nous vous crions : « IL EST ENCORE TEMPS, VENEZ A NOUS pour que VIVE LA FRANCE ».

La préparation de cette acquisition a été assurée par Vincent Giraudier,

responsable de l'Historial Charles de Gaulle.

23 octobre
Vente Audap-Mirabaud
3 ouvrages du XVII^e siècle, destinés à enrichir le fonds des livres rares et précieux :
- Appier Jean, dit Hanzelet, «*La Pyrotechnie de Hanzelet lorrain ou sont représentés les plus rares & plus approuvés secrets des machines & des feux artificiels propres pour assiéger battre surprendre & défendre toutes places.*» Pont-à-Mousson, I. & G. Bernard, 1630.
- Malthus François, «*Pratique de la guerre, contenant l'usage de l'artillerie, bombes et mortiers, feux artificiels et pétards, sapes et mines, ponts et pontons, tranchées et travaux, avec l'ordre des assauts aux brèches, et à la fin un traité des feux de joye. Dédié au Maréchal de La Mellerate.*» Paris, vers 1646.
- Thybourel François et Appier Jean, dit Hanzelet, «*Recueil de plusieurs machines militaires, et feux artificiels pour la guerre, & recreation. Avec l'alphabet de Trittemius, par laquelle chacun qui sçait écrire, peut promptement composer congruement en latin. Aussi le moyen d'écrire la nuit à son amy absent.*» Pont-à-Mousson, Charles Marchant, Vers 1620.

18 novembre
Vente d'art russe Cazo
- Deux estampes de propagande patriotique, créées par l'artiste d'avant-garde russe Aristarkh Lentulov peu après le déclenchement de la guerre de 1914 et inspirées des lubki traditionnels.
- 30 estampes lithographiques japonaises représentant différents épisodes de la révolte des boxers, la guerre sino-japonaise et la guerre russo-japonaise.

Ces estampes russes et japonaises seront mises en valeur à l'occasion de l'exposition *Vu du front. 1914-1918* (automne 2014) co-organisée par le

musée de l'Armée et la bibliothèque de documentation internationale contemporaine-BDIC.

Achat auprès d'un particulier

Exemplaire du catalogue d'Octave Penguilly L'Haridon, peintre et conservateur du musée d'Artillerie de 1854 à 1870.

Achat par préemption en vente publique

14 février
Vente Artcurial
Deux dessins de Guillaume Apollinaire :
- Autoportrait en cavalier masqué décapité, 1916 ; signé et daté à l'encre par G. Apollinaire, Aquarelle et mine de plomb, 19 x 12.5 cm, inv.2012.4.2
- Autoportrait en canonnière, 1916, aquarelle, 14 x 19.5 cm, inv.2012.4.1.

DEPARTEMENT MUSIQUE

Achat par préemption en vente publique

14 avril
S.V.V. R. Geoffroy et Y. Bequet (Saintes)
Jeune musicien militaire à l'ophicléide
Huile sur toile. 100x61 cm (hors cadre).
Inv. 2012.21.1

Ce tableau anonyme présente une interprétation d'un élève musicien d'un régiment d'artillerie à pied, portant le glaive à la ceinture et posant en uniforme. Son instrument est représenté à sa droite, le pavillon étant au sol. Si on relève des inexactitudes et des fantaisies quant à l'uniforme et à la coiffure, l'instrument est, quant à lui, représenté de manière extrêmement précise et rigoureuse. L'ophicléide peut être daté de 1850/1860. Le tableau, en bon état, a été rentoilé et restauré. Il trouvera naturellement sa place au sein de la future section *Musique Militaire* auprès de deux

instruments ophicléides (un *Coeffet* du musée et un *Harteman-Gautrot* déposé par le musée de la Musique).

Dépôts entrants

DEPARTEMENT MUSIQUE POUR LA SECTION MUSIQUE MILITAIRE (ESPACE PERMANENT).

Dans la perspective de l'ouverture d'une section permanente consacrée à la musique militaire, en 2014 au 1^{er} étage de l'aile Orient, des instruments de musique sont sollicités en dépôt. En effet, le fonds du musée de l'Armée doit impérativement être

complété, pour évoquer, dans le parcours de la visite, la réforme des musiques militaires ainsi que le facteur d'instruments Adolphe Sax. Le musée de la Musique ayant réorganisé ses espaces muséographiques, de nombreux instruments sont retournés en réserves. Le principe d'une mise en dépôt d'instruments à vent a été confirmé par le directeur du musée de la Musique, Eric de Visscher. Une investigation est menée dans les réserves de cet établissement, à l'invitation de Thierry Maniguet et Joël Dugot, respectivement conservateurs des cuivres et des bois. Une trentaine d'instruments a ainsi été sélectionnée. Il s'agit pour certains de prototypes et, pour la plupart, d'instruments spécifiquement destinés

à un usage militaire. De véritables "familles d'instruments" pourront ainsi être présentées et reconstituées en une typologie très didactique, notamment pour les instruments d'Adolphe Sax. Une liste définitive de ces dépôts sera établie début 2013, avec engagement des quelques travaux de restauration nécessaires.

La sélection, au sein du fonds d'instruments du musée, a déjà été faite dans le cadre du récolement de ces collections, et les restaurations effectuées. Le choix des quelques tableaux ainsi que des tenues, coiffures et accessoires est réalisé, en concertation avec tous les départements concernés.



DEUX AUTO-PORTRAITS AQUARELLES REALISES PAR GUILLAUME APOLLINAIRE (1880-1918)

Le musée a pu acquérir deux exceptionnels autoportraits aquarellés réalisés par Guillaume Apollinaire après sa blessure en mars 1916, suivie de sa trépanation. L'Autoportrait en canonier, pour le premier, l'Autoportrait en cavalier masqué décapité, pour le second, constituent deux personifications ou avatars de l'artiste dans le recueil de contes Le Poète Assassiné, rédigé avant la guerre mais complété à l'été 1916 d'une ultime nouvelle « Le Cas du brigadier masqué » ; cette dernière puise, en la transfigurant, dans son expérience du front où Apollinaire combat en tant que volontaire dans l'armée française avant d'être naturalisé. L'Autoportrait en artilleur puise dans une iconographie guerrière – le canon de 75. Sur le dessin acquis par le musée de l'Armée, le canonier tient une grenade, à la fois arme et fruit associé à l'idée de mort, de résurrection et de clairvoyance dans les mythologies orientales, grecques et judaïques (Dieu Rimmon chez les Assyriens, Perséphone chez les Grecs, Idéogramme de la connaissance dans le Jardin des Grenades de Moïse Cordovero), tandis que les raisins pourraient faire allusion aux excès dionysiaques comme au pressoir mystique.

Apollinaire s'identifie à ce nouveau Lazare : « et le canonier ressuscité suivit le brigadier masqué (...) s'étant appuyé contre la roue gauche d'un 75, le brigadier se démasqua et le poète ressuscité vit devant lui tout ce qu'il voulait savoir, tout ce qu'il voulait voir. Dans de grands paysages de neige et de sang, il vit la dure vie des fronts ; la splendeur des obus éclatés ; le regard éveillé des guetteurs épuisés de fatigue, l'infirmier donnant à boire au blessé ».

L'Autoportrait en cavalier décapité semble illustrer la scène finale du Poète assassiné dont il pourrait constituer un projet de frontispice : « Venu à cheval jusqu'aux lignes, avec une corvée de ronds et enveloppé de vapeurs asphyxiantes, le brigadier au masque aveugle souriait amoureusement à l'avenir, lorsqu'un éclat d'obus de gros calibre le frappa à la tête d'où il sortit, comme un sang pur, une Minerve triomphale. Debout tout le monde afin d'accueillir courtoisement la victoire ! »

Apollinaire semble avoir été exposé aux gaz asphyxiants et aveuglants au printemps et à l'automne 1915, et souffre de difficultés pulmonaires avant de succomber à la grippe espagnole le 9 novembre 1918. Il confère au masque une couleur verte évocatrice de la couleur du gaz chlorique utilisé pour la première fois à Ypres en avril 1915. Sur le plan plastique, l'Autoportrait en brigadier masqué décapité, sans doute le plus puissant de ces dessins, trahit, à travers ses zébrures violemment colorées, l'influence des rayonnistes russes ainsi que de l'orphisme de Delaunay à propos duquel Apollinaire écrit en 1917 : « On s'achemine ainsi vers un art entièrement nouveau qui sera à la peinture, telle qu'on l'avait envisagée jusqu'ici, ce que la musique est à la littérature. Ce sera de la peinture pure, de même que la musique est de la littérature pure. »

>) ETUDE ET EXPERTISE

Préparation d'expositions temporaires programmées au musée de l'Armée

LES EXPOSITIONS PATRIMONIALES

■ Exposition *Napoléon et l'Europe*, du 27 mars au 14 juillet 2013.
Pilotage : département moderne

Après une année 2011 consacrée à l'élaboration du projet scientifique et d'une liste idéale d'œuvres à présenter, l'année 2012 a été celle de la mise en œuvre effective des marchés et des contrats de prêt.

> Liste d'œuvres

- finalisation d'une sélection de 250 objets, documents et œuvres d'art à présenter dans l'exposition, à partir d'une liste préalablement établie qui comptait plus de 400 items ;
- établissement de contrats de prêt avec plus de 40 musées ou collectionneurs, en France et dans toute l'Europe ;
- choix des prestataires chargés du transport et de l'assurance des œuvres ;
- mise en place de conventions de partenariat avec des prêteurs particulièrement généreux ou attentifs : Fondation Dosne – Bibliothèque Thiers (Institut de France), Service historique de la Défense...

> Scénographie

- choix du prestataire : Didier Blin associé à Noémie Lelièvre pour le graphisme et la signalétique
- conception du projet de scénographie (APS, APD, dossier de consultation)

des entreprises)

- choix des prestataires chargés de la réalisation de l'exposition - aménagement muséographique, électricité, fabrication signalétique.

> *Médiation culturelle dans l'exposition*

- rédaction et validation par le comité scientifique des contenus destinés à la médiation culturelle dans l'exposition - cartes, panneaux, cartels mais aussi livrets de visite pour les adultes et le jeune public ;

- conception graphique de la signalétique (APS, APD, dossier de consultation des entreprises) ;

- rédaction des contenus et création du mini-site internet de l'exposition.

> *Catalogue de l'exposition*

- validation du sommaire du catalogue ;

- obtention d'un mécénat de la part de la Fondation Napoléon, en vue de la publication du catalogue ;

- rédaction des articles et notices ;

- campagne photographique des pièces sélectionnées (collections du musée de l'Armée, de la Fondation Dosne-Bibliothèque Thiers, de la Fondation Napoléon) et négociations liées aux droits demandés sur les images destinés à illustrer l'ouvrage ;

- établissement de la maquette de l'ouvrage, avec Somogy Éditions d'art.

■ **Exposition : Indochine.**

Des territoires et des hommes, 1856-1956. du 16 octobre 2013 au 26 janvier 2014

Pilotage : département contemporain

Dès le lendemain de la fermeture de l'exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*, le département contemporain, autour des deux commissaires, le lieutenant-colonel

Christophe Bertrand et Emmanuel Ranvoisy a engagé, avec l'aide et l'expertise de Jordan Gaspin et de Laurent Charbonneau, ainsi que de Solène Granier et d'Emmanuelle Sit (deux vacataires), la préparation de l'exposition *Indochine, des territoires et des hommes. 1856-1956*. Une importante campagne de recherches d'objets, d'archives, de dessins, de peintures, de photographies...

a été engagée auprès d'un nombre important d'institutions patrimoniales (Archives nationales d'Outre-mer, Service historique de la Défense, musée de la Marine, Bibliothèque nationale des France...).

Parallèlement, Delphine Robic-Diaz, maître de conférences en Etudes cinématographiques, à l'université Paul Valéry-Montpellier III, et co-com-

missaire de l'exposition, s'est lancée dans un vaste programme de sélection d'archives d'images animées auprès de l'ECPAD, de l'INA et des Archives françaises du film (AFF) tant pour les dispositifs installés dans l'exposition qu'au profit du cycle cinéma qui l'accompagnera.

Pour mener à bien la préparation de cette manifestation, le musée de l'Armée s'était adjoint, dès 2010, l'expertise d'un comité scientifique composé de spécialistes de l'histoire de l'Indochine. Il s'est réuni pour la seconde fois le 5 octobre 2012 autour du directeur-adjoint du musée et du commissariat de l'exposition, sous la présidence de N'guyen The Anh, directeur d'études émérite à l'EPHE :

- Pierre Baptiste conservateur en chef du patrimoine de la section des arts de l'Asie du Sud-est du musée Guimet

- Olivier de Bernon, président du musée Guimet

- Capitaine Yvan Cadeau, Service historique de la Défense

- Frédéric Chappey, directeur du musée des Années Trente , Boulogne-Billancourt

- Henri Copin, professeur à l'Université permanente de Nantes

- Eric Deroo, réalisateur, historien et chercheur associé au CNRS

- Christine Hemmet, ethnologue spécialiste du Vietnam

- Caroline Herbelin, maître de conférences à l'université de Toulouse II

- Jean-François Klein, maître de conférences d'histoire contemporaine au département Asie du Sud-Est de l'INALCO

- Marjolaine Mourot, conservateur en chef au musée de la Marine

- Philippe Papin, directeur d'études à l'EPHE

- Hughes Tertrais, professeur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, directeur du Centre d'histoire de l'Asie contemporaine (CHAC)

- Bernard Toulhier, conservateur général du patrimoine à la direction générale des Patrimoines du ministère de la culture et de la communication

- Lieutenant-colonel Champeaux, adjoint du DELPAT

- Capitaine Eric Warnant, conservateur du musée des Troupes de Marine, Fréjus

■ **Exposition : Mousquetaires !, du 2 avril au 14 juillet 2014**
Pilotage : département ancien

Le département ancien a débuté les réflexions sur l'exposition *Mousquetaires !* programmée au printemps 2014, dont l'un des

objectifs sera de proposer un regard historique sur les personnages et les épisodes qui constituent la matière première pétrie par Alexandre Dumas pour sa célèbre série de romans.

Pour préparer cette manifestation, un premier synopsis a été élaboré puis soumis au comité scientifique constitué pour épauler les commissaires de cet événement, dont la première

séance s'est tenue le 31 octobre 2012. Les propositions ainsi collectées permettront de rédiger une seconde version de ce synopsis ainsi que le sommaire du catalogue, qui seront présentés au comité scientifique au premier trimestre 2013.

Les membres du comité scientifique sont :

- Jean-Pierre Bois, professeur d'histoire émérite à l'Université d'Angers

- Hervé Drévilion, professeur en histoire moderne à Paris I Sorbonne

- Séverine Hurard, archéologue à l'INRAP,

- Rémi Mathis, conservateur au département des estampes, Bibliothèque nationale de France,

- Thierry Sarmant, conservateur au musée Carnavalet,

- Claude Schopp, historiographe de Dumas et président de la Société des Amis d'Alexandre Dumas,

- Dominique Prévot, adjoint de conservation, département moderne, musée de l'Armée co-commissaire de l'exposition,

- François Lagrange, chef de la division de la recherche historique et de l'action pédagogique, musée de l'Armée.

■ **Exposition : D'Azincourt à Marignan, 1415-1515, automne 2015**

Pilotage : département artillerie (en étroite collaboration avec le département ancien).

Dans la perspective de cette exposition, le département a conduit au cours du premier semestre plusieurs réunions de prospection sur les collections et noué de nombreux contacts avec de futurs partenaires en France (Bibliothèque nationale de France, Archives nationales) et à l'étranger (Royal Armouries de Leeds, Musée d'Armes de Liège, musée Historique de Bâle). Afin d'aller plus avant dans ce projet et de recueillir les avis et suggestions qui enrichiront le discours scientifique, un comité scientifique a été constitué ; il s'est réuni pour la première fois le 18 septembre 2012, autour du professeur Philippe Contamine, membre de l'Institut et administrateur du musée de l'Armée.

Lors de cette séance de travail très fructueuse, le comité, composé de directeurs émérites, de professeurs d'université, de chercheurs et de conservateurs de musées a étudié et enrichi le synopsis de l'exposition qui leur a été présenté.

■ **Exposition : Churchill-de Gaulle, printemps 2015**
Pilotage : département Historial Charles de Gaulle

Dans le cadre de la célébration du 70^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, le musée de l'Armée se propose de présenter les parcours croisés de deux personnages phares du XX^e siècle, Sir Winston Churchill et Charles de Gaulle. Même si leurs rôles furent déterminants durant ce conflit, l'objectif de cette manifestation est de retracer l'itinéraire de ces deux personnalités, avant, pendant et après cet épisode qu'ils ont profondément marqué.

En effet, tous deux ont eu des parcours qui, sans être similaires, sont comparables : malgré une génération d'écart, ils ont participé à la Première Guerre mondiale et exercé des fonctions ministérielles. Devenus des figures majeures avec la Seconde Guerre mondiale, ils ont, ensuite, occupé de hautes fonctions politiques. Enfin, ils ont encore en commun d'être de grands orateurs et des écrivains reconnus.

Partie intégrante du patrimoine national de leur pays, ces deux figures ont pourtant connu des crises au cours de leur carrière : périodes de vide politique, de désaveu de la part de la population... autant d'événements à expliciter et resituer dans leurs contextes.

La question de leurs relations – parfois orageuses mais toujours empreintes d'un indéniable respect réciproque – sera évidemment sous-jacente. La mise en œuvre de cette exposition s'appuiera sur un conseil scientifique composé d'universitaires – tant français que britanniques – spécialistes de ces questions.

LES EXPOSITIONS DOSSIERS

■ **Exposition : Sport, Armée et Société, de 1850 à nos jours** (titre provisoire), février-avril 2014

Le musée de l'Armée a, parmi ses missions définies par le contrat d'objectifs et de performances, celle de contribuer à témoigner de l'histoire

contemporaine, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux premières années du XXI^e siècle. L'exposition *L'Afghanistan et nous, 2001-2009* avait été précurseur en la matière, et le succès des expositions à sujet contemporain ne s'est pas démenti depuis, comme en a témoigné notamment l'exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* qui sera suivie de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956*, programmée au second semestre 2013.

A partir de février 2013, un nouvel espace sera consacré à ces expositions, le corridor de Perpignan, passage symbolique entre le musée de l'Armée et le musée de l'Ordre de la Libération (actuellement fermé pour travaux jusqu'en juin 2015). Cet espace aura pour but de présenter des expositions didactiques sur des sujets spécifiques, mais toujours attractifs pour le grand public. Alors que les Jeux olympiques d'hiver se dérouleront à Sotchi en Russie, du 7 au 23 février 2014, l'exposition *Sport, Armée et Société, de 1850 à nos jours*, programmée de février à avril, inaugurera ce cycle d'expositions à sujets contemporains. De la création de l'École de Joinville en 1852 à la politique sportive opérée conjointement par les ministères de la Défense et des Sports aujourd'hui, en passant par l'évolution des sports et des pratiques sportives, cette manifestation présentera un panorama des liens étroits et pourtant méconnus, ainsi que des influences de l'armée sur le sport d'une part, et du sport sur les pratiques militaires d'autre part. Le comité scientifique, qui accompagne les commissaires Vincent Giraudier, responsable de l'Historial Charles de Gaulle, et Carine Lachève, son adjointe, comprend, outre David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée, et François Lagrange, chef de de la DRHAP et conseiller historique de la direction, deux historiens du sport, Loïc Artiaga, et Fabien Archambault, maîtres de conférences à l'université de Limoges ainsi que des représentants du musée national du Sport, de l'Institution nationale des Invalides et du centre national du sport militaire de Fontainebleau.

LES EXPOSITIONS HORS-LES-MURS

■ **Histoires d'Armes, du 6 juillet au 3 novembre 2013**
En toute fin d'année 2012, l'établissement a été sollicité par le château

royal de Blois et la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du Ministère de La Défense, pour concevoir et réaliser une exposition, qui sera présentée à Blois du 6 juillet au 3 novembre 2013. Cette manifestation se tiendra dans la perspective des *Rendez-vous de l'Histoire*, à l'automne 2012, dont le thème sera la Guerre. L'exposition, intitulée *Histoires d'Armes* proposera une exploration, parfois insolite, des instruments qui ont écrit l'histoire de la guerre en occident, de l'âge du bronze à nos jours. Une trentaine de pièces, certaines exceptionnelles, toutes issues des collections du musée de l'Armée, y seront déployées.

Études et recherches conduites par les départements du musée pour le compte de l'établissement et au bénéfice d'autres institutions

Ces actions s'inscrivent au cœur du COP.

Mission 1 : Conforter la vocation du musée de l'Armée comme musée de l'histoire militaire française et européenne de référence

Missions 3 : Développer la contribution du musée à la politique culturelle et mémorielle du ministère de la Défense

Objectif 1 : Poursuivre la coopération avec le réseau des musées du ministère de la Défense et avec ses partenaires

Objectif 3 : Poursuivre et intensifier les relations du musée de l'Armée avec le réseau des musées et mémoriaux

Objectif 4 : Refonte et développement de la politique patrimoniale de l'établissement autour de trois axes : connaissance, enrichissement, mise en valeur et diffusion des collections.

DEPARTEMENT MODERNE

Trois opérations majeures de l'établissement, détaillées par ailleurs, ont fourni l'occasion de préciser sa connaissance des collections en rapport avec la période qu'il traite :

- le travail préalable de sélection des pièces destinées à des expositions temporaires ou permanentes organisées par le musée de l'Armée, en particulier l'exposition *Napoléon et l'Europe*, a permis l'établissement de notices figurant au catalogue de l'exposition (objets et uniformes du

Premier Empire ; monnaies et médailles ; estampes étrangères). On mentionnera ici aussi les recherches sur les collections déclenchées par des projets du musée de l'Armée, notamment les expositions *1689-2011, les Irlandais et la France*, ou *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche* et, surtout, *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* qui a permis, entre autres, d'établir avec précision l'origine des collections liées à l'émir Abd-el Kader et à la prise d'Alger, puis de dédier à ce sujet un espace dans les salles permanentes.

- le récolement des collections présentées dans les salles d'exposition permanente (collections du XIX^e siècle) ou conservées en réserve (armes blanches), en lien avec la préparation de la présentation permanente des figurines historiques, au premier étage de l'aile Orient (horizon 2014) a fourni des orientations pour approfondir les connaissances sur certaines pièces ;
- la rédaction des fiches destinées aux portfolios du nouveau site internet du musée a permis de préciser et de mettre à jour la documentation relative aux pièces sélectionnées.

En dehors de ces actions concertées et planifiées, le département a saisi également quelques occasions ponctuelles, telles les questions posées par des chercheurs. Ces questions ont permis notamment le défrichage de dossiers complexes comme celui des épées de Napoléon, dans le cadre de la préparation de l'exposition *Le Mystère de la berline de Napoléon* au musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie ; celui des clefs de la ville d'Alger ou de la dépouille naturalisée du cheval Vizir (sur la sollicitation du conservateur des domaines français de Sainte-Hélène). Ces recherches viennent enrichir les dossiers et fiches informatisées consacrés aux pièces en question, favorisant ainsi l'accès de tous aux dernières recherches.

■ Activité au bénéfice d'autres musées, institutions, particuliers

En 2012, le département moderne a apporté son aide dans des objectifs divers :

- participation à la définition de projets d'expositions temporaires ou permanentes ;
- avis et conseils pour l'acquisition de pièces destinées à des musées ;
- conseils pour la conception et la réalisation de contenus multimédia dédiés à la médiation culturelle ;

- partage d'expériences au lendemain de l'ouverture des nouvelles salles permanentes ;
- recherches pour l'identification d'objets ou d'uniformes, de personnages représentés sur des portraits, etc.

• Établissements du ministère de la Défense

> conseil en vue d'acquisitions : musée du Souvenir – Écoles militaires de Saint-Cyr – Coëtquidan (épée du général Aupique) musée national de la Marine (épée de récompense, XVIII^e siècle).

> partenariat dans le cadre de l'exposition *Des Aigles et des hommes* au Service historique de la Défense. L'exposition et son corollaire, la « saison Grande Armée », ont donné lieu à des échanges nourris et fructueux entre le S.H.D. et le musée de l'Armée qui y a contribué entre autres de la façon suivante :

- recherches préalables et aide à la sélection des pièces prêtées ;
- prêt de films réalisés pour les salles permanentes du musée de l'Armée ;
- participation du conservateur chargé du département aux événements de la « saison Grande Armée » (colloque et cycle de conférences) ;

> conseils en vue de projets de réfection de présentations permanentes :

- musée de la Gendarmerie, Melun : conseils pour la définition du projet d'une nouvelle muséographie (scénographie, mannequinage, multimédia) ;

- musée de la Légion étrangère, Aubagne (prêt d'éléments de médiation multimédia).

• Autres établissements français

> Le département moderne apporte son concours au Service des musées de France du ministère de la Culture et de la Communication afin de documenter les objets pour lesquels sont demandés des certificats de sortie, temporaire ou définitive du territoire. Il a notamment été sollicité pour participer à une commission destinée à examiner le cas d'une importante collection française d'objets du Premier Empire, destinée à quitter le territoire français pour une série d'expositions temporaires.

> Le département moderne répond aux sollicitations des responsables de collections publiques qui souhaitent un avis concernant un projet d'acquisition entrant dans son domaine de compétence. Il a notamment été sollicité par le musée Saint-Remi de

Reims, le musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières ou le musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion à Gravelotte.

> Le département moderne est associé aux travaux des comités scientifiques destinés à suivre les projets du musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion à Gravelotte ou du musée Napoléon de Brienne-le-Château.

> Le département a par ailleurs participé à la préparation d'expositions au-delà de simples prêts. Son champ d'activité varie, en de tels cas, de conseils ponctuels pour la sélection des objets à la conception du parcours de l'exposition. Tel fut notamment le cas de :

- Rueil-Malmaison, médiathèque Jacques-Baumel, *Napoléon Bonaparte et l'Empire, 1793-1815* (exposition conçue dans le cadre du 1^{er} Jubilé impérial organisé pour les Journées du patrimoine 2012)
- Lens, musée du Louvre-Lens, *Désastres de la guerre* (2013)
- Saint-Flour, musée de la Haute-Auvergne, *L'art au service de la guerre : témoigner, glorifier et fédérer* (2013)
- Alès, musée du Colombier, *Les Armes au temps des Camisards* (2013)
- Dresde, Militärhistorisches Museum der Bundeswehr, *Blutige Romantik* (2013)
- Bruxelles, Musée royal de l'Armée : demande inaboutie pour un projet d'exposition consacré à « Léopold, de Moscou à Paris »

> Aide et conseil scientifique :

- Dijon, musée des Beaux-Arts : conseils en vue de la réfection des salles permanentes, MBA Dijon
- Nice, Musée Masséna : analyse d'un portrait pour identification du modèle
- Rennes, Musée de Bretagne : identification d'uniformes sur daguerréotypes
- Nancy, musée Lorrain : conseils et retour d'expérience en vue d'un projet de création d'outils multimédia d'aide à la visite.

• Collectionneurs particuliers, associations, entreprises

- analyse iconographique des décors du palais de l'Élysée dans le cadre de la restauration des façades pour la société Stonevox ;
- conseils pour orienter les recherches d'un particulier français détenteur d'un gilet brodé ayant appartenu à Napoléon I^{er} ;
- recherches pour aider à l'identification

d'aquarelles inédites appartenant à un collectionneur britannique et représentant des scènes tirées des souvenirs du célèbre grenadier Pils ;

- visite des collections permanentes dans le but de resserrer les liens du musée avec les Amis du musée Marmottan ;
- promotion des collections permanentes du musée par une visite privilégiée des élus, menée par le conservateur du département, dans le cadre du congrès de l'Association des maires de la Route Napoléon.

• *Chercheurs et institutions étrangers*
Dans le cadre de ses activités d'aide et de conseil scientifique, le département moderne a été amené à faire découvrir ses collections et partager son expertise avec :

- le conservateur du musée du château de Forchtenstein (collections de militaria des princes Esterhazy), en Hongrie ;
- un professeur associé du Near East South Asia Center for Strategic Studies, spécialiste de la campagne menée par Napoléon Ier en Autriche 1809, mais également du Moyen-Orient contemporain ;
- un professeur associé de la Faculté de San Martin en Argentine ;
- une chercheuse japonaise préparant une publication sur les uniformes portés par les membres de la famille impériale au temps de Napoléon III.

DEPARTEMENT ARTILLERIE

- Le département artillerie poursuit son travail de recherche sur l'historique des canons composant l'actuelle Batterie Triomphale.

- Dans la perspective de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes* (cf. supra), les équipes ont travaillé sur l'artillerie asiatique et française du XIX^e siècle, afin de valoriser les collections orientales du musée souvent méconnues du grand public et de présenter sous la voûte d'accès à la cour d'Honneur quelques pièces emblématiques qui composent la première section de cette exposition.

- A l'occasion de l'ouverture prochaine au public du Musée départemental de la Guerre de 1870 et de l'Annexion à Gravelotte, le département artillerie a entrepris une étude des matériels d'artillerie français développés sous le Second Empire, comme le canon à balles, ainsi que de leurs munitions. Ces recherches ont permis la valorisation sur des supports de médiation,

des bouches à feu du système mis au point par le général de Reffye entre 1866 et 1874.

- A la suite de ce qui avait été entrepris dans le sillage de l'exposition *Sciences et curiosités à la Cour de Versailles* (Château de Versailles, 26 oct. 2010 - 3 avr. 2011), le département artillerie poursuit ses travaux en relation avec le Château de Versailles sur la restitution du cabinet d'artillerie de Louis XVI dans lequel étaient présentés des modèles de bouches à feu et de machines.

- Le département artillerie a également assuré des missions d'expertise auprès des services de la direction générale des patrimoines et plus particulièrement auprès des conservateurs des antiquités et objets d'arts. Ces missions ont conduit notamment à la protection au titre des monuments historiques d'un petit canon en bronze du XVI^e siècle, propriété de la Confrérie de Saint-Léonard de Noblat.

DEPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Le département iconographie a préparé et suivi le choix et la restauration des peintures et sculptures mises en dépôt auprès du musée de la Légion étrangère d'Aubagne. Quatre œuvres ont ainsi été déposées dans la perspective de la réouverture de cet établissement après les importants travaux d'aménagement et d'extension dont il fait l'objet :

Patrice de Mac-Mahon, duc de Magenta (1808-1893), maréchal de France, Bronze par Gustave Crauk (1827-1905), 1901, Inv. 4510, Db 142,

Le général Jeanningros (1816-1902), anonyme, bronze, Inv. 6401bis, Db 158,

L'impératrice Eugénie (1826-1920), huile sur toile par J. Vormèse, d'après Franz-Xaver Winterhalter (1806-1873), 2^e moitié du XIX^e siècle, Inv. 15992, Ea 616,

Portrait de Louis-Philippe I^{er}, roi des Français (1773-1850), huile sur toile, Franz-Xaver Winterhalter (1806-1873) ou atelier, vers 1839, Inv. 6296, Ea 263, LP 5626. Le dépôt de cette œuvre à Aubagne sera désormais directement géré par le Centre National des Arts Plastiques (FNAC), qui administre les dépôts de l'Etat qui avait déposé l'œuvre au musée de l'Armée en 1906.

ACTIVITES DU POLE EXPERT-ARMEMENT

Le pôle expert-armement intervient en interne au sein du musée de l'Armée sur les thématiques et le domaine de compétence qui lui sont propres, à savoir la gestion de la collection d'armes à feu portatives, la politique d'acquisition dans ce domaine, et le récolement décennal de ces collections.

Il est également mobilisé pour des activités externes, comme le récolement des dépôts comprenant de l'armement (Musée du Souvenir à Coëtquidan, Musée des Transmissions à Rennes, Musée de la Légion étrangère à Aubagne), ou des missions de conseil proprement dites. Ces dernières portent, d'une part sur les spécificités juridiques de ce type de collections (le groupe expert a été consulté dans le cadre de l'élaboration de la nouvelle loi sur le sujet), d'autre part sur la connaissance de ces objets, qui « posent souvent problème » lorsqu'ils sont conservés dans des musées à vocation plus large, dont le personnel ne maîtrise pas cette spécificité. Ce pôle d'expertise constitue donc un dispositif important pour le rayonnement du musée de l'Armée, reconnu comme référent pour les problématiques liées à la conservation de pièces d'armement. Le 1^{er} juin 2012, à la demande de l'Institut national du Patrimoine, ses personnels sont intervenus devant les représentants des directions régionales des affaires culturelles (DRAC) de toute la France sur la législation et la réglementation relatives aux armes conservées dans les musées de France.

En 2012, le pôle expert-armement a assuré les missions de conseil suivantes :

1) Musée de la Légion étrangère, Aubagne / du 16 au 20 janvier : étude des collections et proposition des pièces à exposer dans le futur musée ; assistance à la mise en place et à la présentation des armes dans le parcours de visite.

2) Musée d'art de Dreux / 19 avril : intervention sur la législation des armes dans les musées ; neutralisation d'environ une centaine d'armes individuelles, avec des photos de retour aux Invalides ; travail d'identification avec trois membres de la conservation du musée de l'Armée, O. Renaudeau (pièces d'armures), S.Leluc (moule d'artillerie) et J.Gaspin (coiffures et casques).

3) Musée d'art de Chartres / 11 mai : prise de contact et identification d'une cinquantaine d'armes.

4) Section technique de l'armée de Terre (STAT) – Satory / 15 mai : intervention avec Mme Chapelay - musée de la Marine pour une assistance technique sur une sélection de 9 armes dans le but d'une cession gratuite.

5) Musée de la Marine / 22 mai : neutralisation de 114 armes.

6) Musée de la Grande Guerre de Meaux / 6 juin : journée d'échanges.

7) Musée de l'Ordre de la Libération / 8 juin : intervention pour identifier et neutraliser 3 armes et des munitions.

8) Musée Jean Moulin et musée d'art de la ville de Bordeaux / du 11 au 15 juin : travail sur l'identification, la législation des armes et la neutralisation de plus d'une centaine d'armes. Beaucoup de manipulations (armes en vitrines ou dans des réserves exigües).

9) Centre d'Archives et d'Armement de Châtelleraut / du 13 au 15 novembre : mission de recherche, en compagnie des équipes du département artillerie.

10) Conservatoire d'Art et d'histoire d'Annecy, Musée de la résistance de Morette (collection association des Glières) et musée de Bonneville (3 collections relatives à l'histoire de la Résistance dans la région) / du 3 au 7 décembre : prise de contact, identification et législation sur l'armement

Et aussi :

11) 3 septembre : suite à une proposition de cession gratuite de la Direction générale de l'armement (DGA) sélection de deux armes pour le musée de l'Armée, et demande auprès de la DGA de l'affectation du reste (une cinquantaine d'armes) à la Délégation au patrimoine de l'armée de terre (DELPAT).

12) Du 26 au 28 novembre : information et travail sur la balistique de l'armement et les gaz datant de la Première Guerre mondiale avec Bérangère Soustre Condat, médecin légiste.

Par ailleurs, les missions de récolement des dépôts assurées par l'ensemble du département expert-inventaire du

musée, sont l'occasion d'échanges entre l'institution depositaire et les équipes du musée de l'Armée. Ainsi, les travaux menés dans les musées relevant de la DELPAT sont systématiquement une opportunité d'échanges sur les pratiques d'inventaire, de récolement et de gestion informatique des collections. Le département des régies s'associe à ces opérations pour les conseils relatifs à la conservation préventive des objets, l'organisation de leur conditionnement en réserve ou de leur exposition permanente. Cette démarche concerne aussi le musée de l'Empéri à Salon-de-Provence, première institution depositaire pour le musée de l'Armée par le nombre d'objets concernés, environ 8 000.

> LES ACTIVITES DE RESTAURATION

Les activités des ateliers du musée

ATELIER METAL

L'atelier métal a assuré la restauration et le soclage d'objets de natures très diverses, présentés notamment dans les expositions *Algérie 1830-1962*.

Avec Jacques Ferrandez et Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche.

Les deux armuriers ont également assuré le nettoyage des armes et des équipements métalliques des trois mannequins antiques de la Galerie du Costume de guerre, qui ont dû être entièrement restaurés pour être prêtés et présentés à l'exposition *Péplum*, à Lyon et Saint-Romain-en-Gal.

Par ailleurs, dans la perspective de la préparation de la salle d'exposition permanente dédiée aux petits modèles d'artillerie, aux figurines historiques et aux instruments de musique, a débuté une importante campagne de remise en état des petits modèles sélectionnés pour figurer dans cet espace.

Le nombre important d'armures complètes prêtées, en 2012, par le musée de l'Armée autant que la préparation de pièces pour des dépôts, ont nécessité des interventions parfois complexes, comme le changement des cuirs internes des armures ou la conception de nouveaux mannequins.

L'atelier métal a également assuré la dépose, le nettoyage et la repose des panoplies installées au Musée de l'Ordre

de la Libération.

Il s'est enfin vu confier de très nombreux petits travaux de serrurerie, de réparations mécaniques ou de métallerie, au profit de différents services de l'établissement.

ATELIER CUIR

Moins impliqué dans la préparation des deux expositions temporaires que les années passées, en dehors de la restauration de quelques objets fragiles et de quelques prestations dans le domaine de la tapisserie (rideaux, gainages ou garnitures de sièges), l'atelier cuir s'est surtout consacré cette année au traitement de fond des pièces de la collection. Il a ainsi été particulièrement mobilisé par la restauration des accessoires à composante cuir des trois mannequins de la Galerie du Costume de Guerre destinés à participer à l'exposition *Péplum*. Une part importante de ces équipements, trop altérés pour pouvoir être conservés, a été démontée, a fait l'objet d'un relevé et a été reconstituée à l'identique pour redonner une cohérence à ces figures qui sont elles-mêmes des reconstitutions. Les éléments déposés ont été traités et conditionnés. L'atelier a également débuté la remise en état des équipements et des harnachements des deux cavaliers qui accueillent les visiteurs à l'entrée du parcours des salles du département ancien. Une paire de rênes a été consolidée et restaurée, tandis qu'une têtère complète a été reconstituée pour remplacer un *facsimile* ancien extrêmement dégradé.

Enfin, la pose de rideaux occultants dans divers espaces de réserves ou de travail, la réparation des bannières signalétiques extérieures aidant l'orientation des visiteurs sur le site, ainsi que divers travaux de sellerie ont complété l'activité des restaurateurs. L'atelier cuir a par ailleurs accueilli deux stagiaires en bac professionnel et un stagiaire « formation adultes » de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.



Zoom +

LA RESTAURATION DU MODELLO DE L'APOTHÉOSE DE SAINT-LOUIS PAR CHARLES DE LA FOSSE

> (Inv. musée de l'Armée, inv. 2, Ea 0014, 1 HNI)

A l'occasion de l'exposition *Les Couleurs du ciel. Peintures des églises de Paris au XVII^e siècle*, présentée au musée Carnavalet du 4 octobre 2012 au 24 février 2013 et organisée en collaboration avec la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles (COARC) de la Ville de Paris, le musée de l'Armée a consenti le prêt du modello du décor de la coupole de l'église du Dôme, chef d'œuvre de la maturité du peintre Charles de La Fosse (Paris, 1636 – Paris, 1716). Cette exposition a présenté une occasion unique d'admirer cette œuvre, habituellement conservée dans le bureau historique des Invalides et non accessible aux visiteurs.

Etape intermédiaire entre les esquisses autographes et les agrandissements réalisés par des praticiens, ce modello constitue la maquette de présentation du décor mural avant sa mise en œuvre, de 1703 à 1706, sous la supervision de La Fosse. Peint à l'huile sur quatre lés de toile assemblés en tondo, d'un diamètre de deux mètres, cerné d'un double liséré brun et doré formant un cadre en trompe l'œil, le modello offre un remarquable condensé du programme de la coupole dont il diffère par de nombreuses variantes (figures d'anges musiciens, orientation des regards, attitudes et drapés...) ainsi que par sa vigueur chromatique.

Préalablement à son prêt, le modello a bénéficié d'une restauration fondamentale, prise en charge conjointement par le musée de l'Armée et Paris Musées, organisateur de l'exposition. Entrée sous l'Ancien régime dans les collections de l'Hôtel des Invalides et présentée au plafond de l'ancienne salle du Conseil, l'œuvre porte les stigmates de lacérations volontaires remontant à la Révolution française, son sujet - affirmation de la nature divine de la Monarchie française -, l'ayant désignée pour cible aux vandales. Une première réparation fut effectuée en 1807 par Poincelot, peintre-restaurateur des Invalides depuis la fin du XVIII^e siècle. C'est sans doute à cette occasion que l'écu fleurdelisé fut recouvert d'une pièce, dégagée lors d'une intervention au sein des ateliers du Louvre en 1974. La présente intervention, menée à bien par Marielle Doyon-Crimail et Marie Begué pour la couche picturale, Chantal Bureau pour le support, a mis en évidence l'excellente facture de l'œuvre, grâce à l'enlèvement des repeints altérés, du vernis oxydé ainsi que de mastics débordants, permettant d'établir un relevé complet des repentirs, traces tangibles des hésitations du peintre et de la spontanéité de sa création, pourtant précédée d'études préparatoires dessinées.

Restauration de la peinture *Saint Louis déposant son épée aux pieds du Christ*, esquisse du décor de la coupole du Dôme par Marielle Doyon-Crimail.

ATELIER TEXTILES

L'activité de l'atelier s'est essentiellement portée sur le traitement des collections textiles présentées lors des deux expositions patrimoniales organisées par le musée de l'Armée, aux Invalides : restauration ; mannequinage d'uniformes ; montage d'emblèmes et de mouchoirs d'instruction.

L'atelier a également assuré les missions suivantes :

- dépoussiérage, restauration et mannequinage de tous les objets textiles prêtés par le musée aux nombreuses expositions extérieures, organisées en France et à l'étranger ;
- dépoussiérage de plusieurs dizaines

d'emblèmes réglementaires du modèle 1880 et de fanions devant être déménagés vers les réserves, en collaboration avec la section Emblématique rattachée au département contemporain ;

- restauration de pièces devant être présentées dans les salles permanentes du musée de l'Armée et dépoussiérage des nouvelles acquisitions, au profit du département contemporain.
- réalisation de répliques d'uniformes pour les mannequins de la galerie du costume de guerre, prêtés à l'exposition *Péplum* (Lyon et Saint-Germain-en-Gal).
- dans le cadre du vaste chantier de récolement des collections du musée, marquage des textiles, réalisation de housses et de cintres rembourrés pour le stockage des collections en réserve.

Zooms sur des opérations de restaurations d'envergue

- Le département iconographie a suivi l'achèvement de la restauration réalisée par Christine Mouterde sous l'égide du C2RMF du tableau de

Laurent de *La Hyre La Défaite des Anglais en l'île de Ré, 1627*, puis sa mise sous verre par Patrick Mandron dans la perspective de l'accrochage de l'œuvre au sein des salles du département ancien, en 2013.

- La poursuite du projet de redéploiement des collections d'artillerie situées en façade Nord de l'Hôtel des Invalides, a conduit le département Artillerie à lancer la deuxième tranche de restauration des bouches à feu qui seront exposées sur la *Promenade des canons*. Au second semestre 2012, cinq canons en bronze des XVIII^e et XIX^e siècles ont été restaurés.

- A l'occasion de l'exposition *Les Couleurs du ciel. Peintures des églises de Paris au XVII^e siècle*, présentée au musée Carnavalet du 4 octobre 2012 au 24 février 2013, le musée de l'Armée a consenti le prêt exceptionnel du *modello* du décor de la coupole de l'église du Dôme, chef d'œuvre de la maturité du peintre Charles de La Fosse (Paris, 1636 – Paris, 1716).



Restauration des canons exposés en façade Nord par l'équipe de la société A.Corros.

> PRETS EXTERIEURS

Prêts simples

Le Camp du Drap d'Or, printemps 2015

Château d'Hardelot – Condette (Pas-de-Calais), 1^{er} juillet - 21 octobre 2012

- > Demi-harnois de Galiot de Genouilhac, travail milanais, vers 1515-1520, inv. G 36
- > Armure dite du « chevalier de Florange » et armet complémentaire, travail de Greenwich, vers 1520-1530, inv. G 46 et H 57

Le Musée Nostradamus : 20 ans !

Une vie, une collection,

Maison de Nostradamus -

Salon-de-Provence,

6 juillet - 16 novembre 2012

- > Armet de joute, travail français, vers 1550-1560, inv. H PO 740

Jacob de Gheyn,

Espace Richelieu – Richelieu,

15 juillet - 15 septembre 2012

- > Cabasset, travail hollandais, vers 1640, inv. H 223
- > Bandoulière de mousquetaire et ses 9 charges, inv. 4124 I
- > Epée, vers 1630, inv. J 178
- > Mousquet, travail germanique ou hollandais, vers 1640-1650, inv. M 30
- > Fourquine, XVII^e siècle, inv. M 2049

Floride, 1562-1565, un rêve français,

Musée du Nouveau Monde, La Rochelle,

28 septembre - 31 décembre 2012

- > Demi-armure, travail milanais, vers 1560-1565, inv. G 148
- > Morion-cabasset, travail milanais, vers 1565-1570, inv. H 11414
- > Rondache, travail milanais, vers 1560, inv. I PO 1624
- > Epée, travail français, vers 1550, inv. J 94
- > Dague, travail français, vers 1560, inv. J PO 1075
- > Hallebarde, travail allemand, vers 1570, inv. K 09273
- > Mousquet à mèche, travail français, vers 1600, inv. M 12

Lucas Penni. Un disciple de Raphaël à Fontainebleau,

Musée du Louvre,

11 octobre 2012 - 14 janvier 2013

- > Rondache de la prise de Troie, travail français vers 1550, inv. I 161

Prêts ayant fait l'objet de recherches conjointes avec les commissaires et d'un travail scientifique préparatoire à l'établissement du catalogue.

Les Guerres de Napoléon.

Louis François Lejeune, général et peintre,

musée national du château de Versailles et des Trianons, 14 février - 13 mai 2012.

- > Recueil de Carle Vernet (d'après Bardin) présentant les projets d'uniformes pour l'armée impériale, inv.10873 Bib.
- > Siège et embrasement de Charleroi, le 7 Messidor An II (25 juin 1794), L-F. Lejeune (1775-1848), 1795, inv.DEP 4705
- > Ingénieur topographe de 1808 ayant rang de capitaine, Hippolyte Lecomte, 1842, inv.4320 LP 5805 (restaurée pour l'occasion).
- > Habit de brigadier du 16^e régiment de dragons, vers 1800, inv.20357
- > Casque de dragon, vers 1800-1805, inv. 2009.29.2
- > Sabre de chasseur à cheval, modèle 1790, inv.4776
- > Lunette d'approche utilisée par Bonaparte en Égypte, Chapman, fabricant, Ca24
- > Lorgnette ayant appartenu à Napoléon I^{er}, Bapst, fabricant, Ca25
- > Plaque de zinc peinte utilisée pour les représentations de L'Épopée de Caran d'Ache, « Maison de Sa Majesté : un maréchal, un aide-de-camp et un chasseur à cheval de la Garde », inv.19454

Des Jouets et des hommes,

Paris, Galeries nationales du Grand Palais

12 septembre 2011 - 23 janvier 2012

Helsinki, Helsinki Art Museum

21 février - 20 mai 2012

- > Mameluck à cheval, figurine-jouet ayant appartenu au roi de Rome, Premier Empire, inv.04919
- > Fusil d'enfant ayant appartenu au roi de Rome, Premier Empire, inv.1316
- > Trompette d'enfant ayant appartenu au roi de Rome, Premier Empire, inv.0900

La Berline de Napoléon :

le mystère du butin de Waterloo,

musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris,

6 mars - 8 juillet 2012

- > Epée portée par Napoléon I^{er} à la bataille d'Austerlitz, Ca 03
- > Pistolet de l'Empereur, pris lors de la bataille de Waterloo, Ca 20
- > Assiette en argent du service de l'Empereur, prise au soir de la bataille de Waterloo, Biennais, Ca211

Napoleon : Revolution to Empire,

National Gallery of Victoria, Melbourne,

2 juin - 7 octobre 2012

Le musée de l'Armée a contribué par des prêts de la plus haute importance

à cette manifestation qui a réuni pour la première fois en Australie des objets venus des collections les plus prestigieuses de France et du monde entier. La préparation de l'exposition a été l'occasion d'échanges prometteurs avec les membres de l'équipe scientifique du musée, mais aussi avec les spécialistes de l'équipe multimédia, très en pointe dans les domaines de la médiation numérique.

Tout en présentant la biographie du personnage et en analysant son pouvoir, ainsi que le contexte dans lequel s'est inscrite son action, l'exposition a établi un dialogue pertinent et passionnant entre l'histoire de l'Empire français et celle de l'Australie, notamment à travers les travaux des scientifiques et les récits de voyages.

Signalons à ce propos que la présence dans l'exposition d'une miniature sur vélin représentant les emblématiques cygnes noirs du jardin de Joséphine à la Malmaison – miniature indiquée par le département moderne aux commissaires de l'exposition à l'occasion d'une découverte fortuite dans une collection particulière – a été très remarquée et que le directeur de la National Gallery of Victoria a tenu à remercier officiellement le musée pour cette contribution.

- > Chapeau porté par Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, Ca34
- > Sabre offert au général Bonaparte lors de la bataille des Pyramides, inv.3674 DEP
- > Pistolet de luxe à décor dit « retour d'Égypte », inv.12179
- > Aigle de drapeau, Premier Empire, inv.07314
- > Abeille de bronze ayant servi à la décoration de Notre-Dame de Paris lors du sacre de Napoléon I^{er}, inv.05297
- > *Le mamelouk Raza Roustam* (1780-1845), Jacques-Nicolas Paillot de Montabert (1775-1848), 1806, huile sur toile, inv. 06-502486
- > *Portrait de Bonaparte et Berthier à Marengo*, Robert Lefèvre, Joseph Boze et Joseph Vernet, 1800-1801, huile sur toile – dépôt de la Fondation Napoléon au musée de l'Armée.

Napoléon Bonaparte et l'Empire, 1793-1815,
Médiathèque Jacques-Baumel,
Rueil-Malmaison, 1^{er}- 30 septembre 2012

Exposition à l'occasion du Premier Jubilé impérial organisé dans le cadre des Journées du patrimoine 2012. Prêts de 8 figurines-statuettes de la

- collection Bernard Franck, inv.05481
- > Hussard de Bonaparte (1799), inv.05481/167
- > Vétéran de la garde impériale, inv.05481/173
- > Flanqueur-grenadier de la garde impériale (1810), inv. 05481/182
- > Mameluck de la garde impériale (1812), inv.05481/184
- > Porte-aigle du régiment des grenadiers à pied de la garde impériale, inv.05481/187
- > Tambour du régiment des grenadiers à pied de la garde impériale, inv.05481/191
- > Dragon de la garde impériale (1810), inv. 05481/230
- > Napoléon I^{er}, inv.05481/248

Péplum,

- Musée Gallo-Romain
Saint-Romain-en-Gal,
9 octobre 2012- 7 avril 2013
- > Mannequin de Secutor, inv. 18-35
- > Mannequin de légionnaire romain, inv. 14-31
- > Mannequin de chef gaulois, inv. 12

Les commissaires de cette exposition ont, en premier lieu, sollicité le musée de l'Armée pour le prêt de six mannequins antiques provenant de la Galerie du Costume de Guerre (1876). L'état de conservation de ces figures n'étant pas entièrement satisfaisant et leur restauration nécessitant le recours à un prestataire extérieur (particulièrement pour les éléments en plâtre polychrome), le choix final s'est porté sur trois mannequins, dont les équipements, armes et vêtements en métal, cuir et textile ont été traités par les trois ateliers de restauration du musée, alors que les parties en plâtre ont été nettoyées et consolidées, aux frais de l'emprunteur, par une restauratrice spécialisée.

Des Aigles et des hommes, sur les traces de la Grande Armée,
Service historique de la Défense,
Vincennes, 29 novembre 2012
24 février 2013

Intervenant chronologiquement juste avant "Napoléon et l'Europe" au musée de l'Armée, l'exposition *Des aigles et des hommes* a été l'occasion de resserrer les liens entre deux établissements patrimoniaux de la Défense dont les préoccupations sont proches. La convention de partenariat conclue entre le musée de l'Armée et le Service historique de la Défense faisait en effet état des prêts consentis de façon réciproque à chacune de ces manifestations, dont les périmètres

nettement définis se complètent sans redondance. Outre les prêts, ce partenariat comprenait une part de communication et de travaux scientifiques. Plusieurs membres du SHD ont ainsi contribué au catalogue de l'exposition *Napoléon et l'Europe*, quand le conservateur du département moderne du musée de l'Armée a été invité à participer au programme des conférences de la Saison Grande Armée à Vincennes (décembre 2012 - février 2013), ainsi qu'à intervenir lors du colloque *Guerres et armées napoléoniennes, bilan d'un renouveau historiographique* (30 novembre - 1^{er} décembre 2012).

- > *La route de Moscou à Smolensk*, gouache et aquarelle sur papier, XIX^e s., anonyme, probablement réalisé par un témoin de la retraite de Russie (restauré pour l'occasion).
- > Écritoire de campagne du général Guyot, inv.21902
- > Bureau de campagne du JB Pierre, sous-inspecteur aux revues, inv.20710
- > Aigle régimentaire modèle 1804, inv. 7312
- > Sabretache de hussard du 5^e régiment, inv.0432
- > Fusil d'infanterie modèle 1777 modifié an IX, avec baïonnette, M 481
- > Sabre de cavalerie légère an XI à garde à trois branches, avec fourreau, inv.999.175
- > Habit de grenadier à pied de la garde impériale, avec épaulettes, inv.2005.41.05
- > Habit ayant appartenu au général de La Roncière, avec insigne de la Légion d'honneur, inv. 5068 et 4913
- > Habit de gendarme auxiliaire dit « du département de Marengo », inv.323bis
- > Habit de chirurgien du 27^e régiment d'infanterie légère, inv.0402
- > Habit de fantassin du 12^e régiment d'infanterie légère, inv.2005.41.18
- > Tambour de compagnie et paire de baguettes, inv.21130 et 21130.1
- > Gilet et pelisse de colonel du 4^e régiment de hussards, inv. 0427
- > Casette contenant des renseignements sur les armées autrichiennes d'Italie et d'Allemagne en 1805, MG Biennais, tabletier, inv.21253
- > Insigne de chevalier de la Légion d'honneur, inv.21008
- > Plaque de shako du 4^e régiment d'artillerie, inv.04495/549
- > Plaque de shako d'infanterie de la garde impériale, inv. 04495/512

Prêts précédés d'un important travail scientifique préparatoire et d'une contribution au catalogue

Les couleurs du ciel. Peintures des églises de Paris au XVII^e siècle, musée Carnavalet, Paris, 4 octobre 2012 - 24 février 2013.
> *Modello de l'Apothéose de Saint Louis*, Charles de La Fosse, inv.2, Ea0014, 1HNI.

Le prêt de cette esquisse, et surtout la préparation de sa restauration, ont fait l'objet d'un important travail scientifique préalable visant à retracer le parcours de l'objet et ses vicissitudes. Une mission au C2RMF a permis de reconstituer le dossier ouvert à l'occasion des examens scientifiques et de la restauration de l'esquisse en 1974. Ces éléments ont fait l'objet d'une intervention de Sylvie Le Ray-Burimi dans le cadre du colloque « 340 ans d'histoire des Invalides » - musée de l'Armée, 4 et 5 décembre 2012. (sur la restauration : cf.p 39)

Lyon au XVIII^e siècle, un siècle surprenant, Musée Gadagne - Lyon, 21 novembre 2012 -5 mai 2013.
- Fusil de chasse à silex, travail lyonnais, vers 1760, inv. M 622
- Pistolet à silex, travail d'Abel à Lyon,

vers 1650, inv. M 20095
- Paire de pistolets à silex, travail de Meyer à Lyon, vers 1660-1670, inv. M 07661
- Pistolet-épreuve, travail de Davier le Cadet à Lyon, vers 1760, inv. M 07705

Le prêt de ces armes a été accompagné de la rédaction, par Jean-Pierre Reverseau (précédent conservateur du département ancien du musée de l'Armée) d'une étude de synthèse sur l'arqueuserie lyonnaise aux XVII^e et XVIII^e siècles, intégrée au catalogue de la manifestation.

Demandes de prêt abandonnées mais ayant fait l'objet de recherches préalables

> Edme-François Jomard (1777-1862) : un Égyptien de Polytechnique à Palaiseau, École polytechnique, Palaiseau, 15 septembre-15 décembre 2012
> Minsk, Musée national d'histoire de la République de Biélorussie, La guerre de 1812 dans l'histoire de Minsk, novembre 2012
> Bruxelles, musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, Léopold de Moscou à Paris

Lithographie représentant des dignitaires ottomans, extrait de l'ouvrage *Etat militaire ottoman depuis la fondation de l'empire jusqu'à nos jours : album des figures et des dessins mentionnés dans le 1^{er} volume : Les Janissaires*, par Ahmed Djévad, Constantinople, 1882. Ouvrage conservé à la bibliothèque du musée.



[DES PRETS EXCEPTIONNELS POUR UN PARTENARIAT
ENTRE LE MUSEE DE L'ARMEE ET LE CENTRE POMPIDOU METZ]**L'exposition : 1917,
Centre Pompidou Metz
DU 25 MAI AU
24 SEPTEMBRE 2012**

Les Invalides ne sont pas l'unique lieu où les collections du musée de l'Armée s'offrent au regard du public. Le musée contribue effectivement par des prêts à de nombreuses expositions temporaires, en moyenne une trentaine par an. Ces mouvements d'objets lui permettent de développer des liens avec d'autres institutions, tout en offrant une visibilité aux collections qui ne peuvent être exposées sur le site des Invalides, et en contribuant à son rayonnement national et international. Les expositions sont aussi une occasion souvent déterminante, de faire découvrir les objets et œuvres des collections dans un autre contexte, avec le regard d'autres disciplines qui en mettent en évidence des aspects jusqu'alors méconnus. C'est dans le cadre de cette participation du musée de l'Armée à l'exposition *1917*, au Centre Pompidou-Metz, et le partenariat conclu avec cette même institution. Ce projet a mobilisé les équipes des deux établissements et donné lieu à des échanges scientifiques particulièrement fructueux.

En étudiant la production artistique de l'année 1917 à la lumière des faits historiques et de leurs conséquences sur le destin des artistes, cette manifestation pluridisciplinaire a offert des réponses au questionnement fondamental de la production culturelle en temps de guerre. Les équipes du musée de l'Armée ont fait de nombreuses propositions de prêts, de natures très diverses, du spectaculaire char FT 17 au célèbre tableau de Félix Vallotton, *Verdun* en passant par des pièces moins connues mais toutes significatives ;

elles ont participé par ailleurs au catalogue de l'exposition par des essais et des notices d'œuvres et d'objets. La sélection des prêts s'est effectuée notamment grâce aux conseils des départements iconographie et contemporain, tandis que le département de l'action culturelle et de la musique ainsi que la division de la recherche historique et de l'action pédagogique ont proposé des pistes pour la programmation culturelle qui a accompagné l'exposition.

ŒUVRES ET OBJETS PRETES**Armement :**

> Char Renault modèle FT17, France, 1917, inv.21374
Il s'agit du premier prêt de cette pièce depuis plus de 40 ans et son déplacement a nécessité la mise en œuvre d'une lourde opération logistique qui a mobilisé, les équipes de la régie des collections et de la conservation, ainsi que la société de transport spécialisée Bovis. Elle s'est déroulée en 3 temps : le char, d'un poids de 6 tonnes, a été surélevé au moyen de crics hydrauliques pour placer des chaînes autour des chenilles, afin de les bloquer ; des roulements ont été positionnés sous ces dernières afin de faciliter son déplacement vers le camion de transport. Le char a ensuite été soulevé par un camion-grue pour être posé sur un camion plateau et prendre la direction de Metz.

Pièces d'uniformes :

> Casque expérimental Dunand, modèle 1918, pour char de combat, France, inv.3673DEP
> Masque à gaz ARS (appareil respiratoire spécial), France, 1917, inv.21413

Iconographie :

> Tableaux
- *Verdun*, Félix Vallotton, huile sur toile, 1917, inv. 21889
- *Cimetière de Benay près Saint-Quentin*, Maurice Denis, huile sur toile, 1917, inv. 2009.13.1
- *Gare de l'Est, Maximilien Luce*, huile sur toile, 1917, inv. 11071
- *Portrait de Guynemer*, Henri Zo, huile sur toile, 1918, inv. 34T, Eb 2095/1
- *Treat'em Rough ! Join the Tanks*, affiche, National Printing and Engraving Company, Etats-Unis

> Dessins
- *Fusées et projecteurs*, Paul Madeline, dessin, 1917, inv.1173T
- *Le bombardement* (156^e régiment d'infanterie), Caporal André Ducing, dessin, 1917, inv.19492
- « *Parce que...* » - scène symbolique sur les destructions de 1914, Jean-Louis Forain, dessin, vers 1917, inv.22098

> Epreuves photographiques
- Gare de Metz-Sablon, vue aérienne. 3500 m., 4 juin 1917, 11heures, Adjudant Henri Rebourg, tirage photographique, inv.2010.0.335
- La ferme d'Alger, la tranchée Wurtzburg, 3 juin 1917, 9h30, vue oblique, anonyme, Champagne-Ardenne, Bois Vidalet, inv.09656-14
- La crête des Eparges, vue aérienne. 1600m., 22 janvier 1917, 11 heures, anonyme, tirage photographique, Meuse, Les Eparges, inv.09656-15
- La Fille-Morte, vue aérienne. 1000m., 14 avril 1917, 11 heures, anonyme, tirage photographique, Forêt d'Argonne, inv.09656-16
- Nord de la ferme de la Hardonnerie, vue aérienne, 70/18, 22 janvier 1917, Lieutenant Gérald Allégret,

tirage photographique, Meuse, La Hardonnerie, inv.09656-17
- Ludwigshafen, vue aérienne. 24 décembre 1917, anonyme, tirage photographique, inv.09656-18
- Versailles, vue aérienne, 1917, anonyme, tirage photographique, inv.09656-19
- Fort de Troyon, vue aérienne, septembre 1917, anonyme, tirage photographique, Meuse-Fort de Troyon, inv.09656-20
- Metz-Gare des Sablon et Nord de la Grange L'Hermite, vue aérienne, 3500m., 4 juin 1917, 11 heures, Adjudant Henri Rebourg, tirage photographique, Metz, inv.09656-21
- Metz-Gare des Sablon et Nord de la Grange L'Hermite, vue aérienne, 3 500m., 4 juin 1917, 11 heures, Adjudant Henri Rebourg, tirage photographique, Metz, inv.09656-22
- Nord Somme-Py, vue aérienne, 3 200m., 7 février 1917, anonyme, tirage photographique, Marne-Somme-Py-Tahure, inv.09656-38
- Venise, vue aérienne, 1917, anonyme, inv.09656-39
- Vue prise de l'observatoire du fort de Tavannes en mai 1917, anonyme, tirage photographique, Meuse, inv.09656-40
- Ouvrage de Mormont, vue aérienne, 1600 m., 18 septembre 1917, 14h30, anonyme, Meuse, inv.21589-1-2
- Photographies aériennes, Photographies de la Grande Guerre (album), anonyme, France, 1914-1918, inv.2761/13 BIB
- En reconnaissance photographique, album de photographies aériennes réalisées en 1917, Caporal Emile Jolibois, après 1918, inv. 28854

[DES PRETS EXCEPTIONNELS POUR UN PARTENARIAT

INITIE PAR LE MUSEE DE L'ARMEE ET LE CENTRE POMPIDOU DE METZ]

Objets :

- > Drapeau des volontaires américains, 1914-1916 (tablier, hampe, pique), entre 1891 et 1896, inv.360C1
- > Panneau indicateur en bois, France, XX^e s., inv.423C
- > Miroir « Souvenir 1914-1917 », Christofle, Paris, 1917, inv.2010.37.1
- > Coq d'église, sculpture, XIX^e s., inv.05807C1
- > Autel de campagne, début XX^e s., inv.32380
- > Retable pour autel portatif, début XX^e s., inv.32427

Contributions au catalogue / rédactions de notices pour le catalogue, 1917, Editions du Centre Pompidou Metz, juin 2012, 592 p.

Laurent Charbonneau, « ARS 17 »
 Jordan Gaspin, « Uniforme »
 François Lagrange, biographies :
 « Bethmann-Hollweg », « Briand », « Caillaux », « Clemenceau », « Lloyd George », « Painlevé », « Poincaré ».

Sylvie Leluc et Christophe Pommier, « L'artillerie »
 Sylvie Le Ray-Burimi, "Félix Vallotton"
 Anthony Petiteau, "Maurice Denis"
 Emmanuel Ranvoisy, « Char »
 Emilie Prud'homme et Marine Branland, "Missions artistiques aux armées"



Départ du char Renault modèle FT17 pour l'exposition 1917 au Centre Pompidou Metz.

> MOUVEMENT DES
ŒUVRES ET ACTIVITES
AUTOUR DES RESERVES

LA REGIE DES COLLECTIONS

Le département a élaboré et supervisé la seconde phase du chantier des collections de figurines. Ce chantier, mené en étroite collaboration avec le département moderne, aura permis d'examiner dans le cadre d'un constat d'état et de conditionner près de 100 000 de ces pièces en vue de la présentation d'une sélection significative dans la salle d'exposition permanente en cours de préfiguration et du transfert de la plupart d'entre elles des Invalides vers les réserves délocalisées. Le récolement de près de 33 000 figurines a parallèlement été effectué, dont 30 407 au cours de l'année 2012.

A l'instar du chantier des collections de figurines, le département a contribué à l'élaboration du cahier des charges du chantier de la collection d'emblèmes. Ce travail a été effectué en collaboration avec le département contemporain. Environ 600 emblèmes, piques et hampes ont fait l'objet de constats et ont été conditionnés, sur le site des Invalides, en vue de leur transfert vers les réserves délocalisées. Les transferts de ces objets ont été effectués à un rythme hebdomadaire par l'équipe du département. Les objets ont été traités par anoxie dynamique avant leur stockage définitif dans les réserves délocalisées.

Enfin, le département a travaillé en collaboration avec le service d'organisation des systèmes d'information à la mise en place du matériel d'analyse des conditions climatiques au sein des vitrines d'exposition temporaire. Cet équipement permet de connaître précisément l'amplitude et l'ampleur des variations climatiques dans les vitrines et d'agir rapidement sur les installations de climatisation. Il permet également de transmettre les données climatiques aux prêteurs en conformité avec la *facilities report* du musée de l'Armée.

LE DEPARTEMENT DE L'INVENTAIRE

Depuis quelques années, le déploiement des collections dans le bâtiment 024, à Satory, a été stabilisé, à l'exception des pièces d'équipement (salle 1.06) qui font toujours l'objet d'un chantier des collections et d'opérations de traitement matériel et de conditionnement. L'approfondissement du travail sur les collections, leur mobilisation pour des opérations de valorisation, ainsi que la mise en place de la démarche du récolement topographique supposent désormais que les mouvements d'objets sortants (prêts pour expositions, campagnes de photographie, restaurations...), et entrants (acquisitions, retours de dépôts, transferts d'objets anciennement conservés aux Invalides...) soient strictement encadrés.

Dans ce but, les deux départements des régies et expert-inventaire ont élaboré et mis en œuvre, en liaison

avec les départements chargés de ces collections, des procédures de mouvement des objets. La gestion des réserves et des mouvements sur le site des Invalides a également été repensée et a fait l'objet de nouvelles procédures validées. Ces dernières combinent un suivi matériel au plus près de l'objet et l'utilisation de la base de données informatique pour enregistrer et actualiser les informations liées aux mouvements.

Ce travail de formalisation des pratiques est destiné à faciliter et à rationaliser, d'une part les transferts de collections prévus à partir de 2013 vers les réserves délocalisées (figurines, emblèmes, collections d'arts graphiques), d'autre part leur gestion quotidienne. En effet, les collections du musée sont extrêmement mobilisées pour des projets d'expositions, celles organisées par le musée de l'Armée ou par d'autres institutions à qui des prêts d'œuvres et d'objets sont accordés. Ces manifestations, dont le nombre s'est accru ces dernières années, sont des opportunités importantes pour l'étude et la valorisation des collections. Elles représentent une charge aussi considérable sur le plan scientifique, logistique et documentaire, et mobilisent différents acteurs du musée (repérage et étude des objets, restauration, conditionnement, prises de vue photographiques...). S'imposait donc la mise en place de ces procédures destinées à organiser ces mouvements, tout en rationalisant le plan de charge des équipes et en assurant la sécurité des objets.

**FOCUS SUR : LES COLLECTIONS
D'ARTILLERIE**

A la suite de la livraison du bâtiment 004 des réserves, le transfert des matériels d'artillerie vers ce bâtiment s'est poursuivi, en particulier l'ensemble des objets stockés en cave 45 (Invalides). Les matériels de petits et moyens calibres ont été palettisés et rangés sur des étagères. Les gros matériels ont été stockés au sol, sous les rayonnages. L'ensemble des objets a été étiqueté, classé et localisé.

Dans le cadre de la mise en œuvre du chantier de restauration des façades de la cour d'Honneur de l'Hôtel national des Invalides, quarante pièces d'artillerie exposées dans la partie Sud de la cour ont été déplacées. La totalité de cet ensemble a été redéployé sur le site des Invalides, en façade Nord et dans la cour d'Honneur.



Installation sous le porche Nord des Invalides, d'un canon ottoman en bronze du XVIII^e siècle provenant d'Alger.

Récolement des collections

**SYNTHÈSE DES OPÉRATIONS
DE RECOLEMENT**

Le récolement des collections du musée de l'Armée a débuté en 2009 selon deux axes de progression : le récolement des dépôts d'une part, celui des collections exposées au public (sur le site de l'Hôtel des Invalides) d'autre part. Si le premier doit se poursuivre encore pendant plusieurs années (environ 7 000 objets récolés sur un total estimé à 25 000), le second a fortement progressé depuis 2010. Dès 2011, ont donc été lancées des campagnes de récolement des collections en réserves : réserve de l'Arsenal, armes d'épaule (Satory, bâtiment 014), armes d'hast et armes blanches (tous sites), chantiers des collections d'arts graphiques, de figurines et d'emblèmes. L'année 2012 a vu la poursuite de ces chantiers, ainsi que l'élaboration d'une méthode de travail destinée à préparer et programmer le récolement des collections conservées dans le bâtiment 024 (Satory).

**LE RECOLEMENT
DES COLLECTIONS EXPOSÉES**

Ces opérations se déroulent dans des espaces d'exposition ouverts au public la plus grande partie de la journée, ce qui implique un fort niveau de

contraintes. Les collections sont récolées suivant le parcours de visite de chacun des départements. Les départements thématiques (artillerie et iconographie) effectuent le récolement de leurs œuvres et objets exposés de manière concomitante. Fin 2012, les salles du département moderne ont été presque intégralement récolées, la finalisation de cette opération devant avoir lieu dans les premières semaines de l'année 2013.

**LE RECOLEMENT DANS
LE CADRE DES CHANTIERS
DE COLLECTION**

Les trois chantiers qui se sont déroulés en 2012 ont intégré des opérations de récolement et d'informatisation des collections.

- Le récolement des collections d'arts graphiques est effectué par les équipes d'un prestataire extérieur en charge du chantier, en collaboration avec le département iconographie et le service de l'inventaire. A terme, ces collections seront transférées dans les nouveaux locaux du département, en cours d'aménagement.

- Le récolement des figurines est effectué par le département moderne en parallèle de l'avancée du traitement

matériel des objets (conditionnement) par le prestataire. Ce type d'objet a nécessité une approche méthodologique particulière. En effet, le volume de la collection de figurines (environ 150 000 unités) ne permettait pas un récolement et une informatisation des objets pièce à pièce, ce que ne justifie par ailleurs pas la nature même de cette collection. La plupart des figurines appartiennent à un groupe plus vaste, puisqu'il s'agit d'unités miniatures destinées à reproduire un ensemble (dans la plupart des cas, un régiment). C'est d'ailleurs de cette manière que les pièces sont entrées dans les collections du musée de l'Armée au fil du temps : il a été fait l'acquisition de collections entières, composées de lots qui ont été dénombrés lors de leur arrivée au musée. Partant de ces principes, il a donc été décidé de considérer les figurines par rapport au groupe auquel elles appartiennent, ce qui a notamment permis de réaliser une informatisation par lot et non pièce à pièce. Ont ainsi pu être traitées plus de 30 000 unités au cours des années 2011 et 2012. L'ont été prioritairement, tant sur le plan matériel que documentaire, les figurines destinées à être exposées dans les futures salles d'exposition permanente dévolues à cette thématique. Le chantier a également permis de

préparer le transfert progressif de ces pièces vers le pôle réserves où elles prendront pour la plupart place dans leur nouveau conditionnement.

- Le récolement des emblèmes est effectué par le département contemporain en parallèle des opérations de traitement matériel, réalisées par un prestataire (restauratrices spécialistes des textiles) qui déploient, micro-aspièrent et conditionnent les objets. Ces opérations permettent notamment de déployer des pièces qui ne pouvaient plus être manipulées depuis de nombreuses années. Une observation minutieuse de chacune, nécessaire au récolement, a donc été possible. De même que pour les figurines, les emblèmes sont progressivement transférés vers le pôle réserves où ils subissent un traitement de désinsectisation par anoxie avant d'être redéployés dans leur nouveau mode de conditionnement.

Ces trois chantiers nécessiteront donc des transferts et des opérations de déploiement définitif au cours de l'année 2013. Le travail de récolement, qui a donné lieu à une informatisation fiable de ces collections, facilitera également à l'avenir la gestion administrative et documentaire de ces mouvements.

LE RECOLEMENT DES COLLECTIONS CONSERVEES EN RESERVES

■ L'Arsenal

Les collections conservées dans l'Arsenal (parcours de visite du département ancien) sont en cours de récolement par l'équipe du département ancien. Les armes d'hast qui y sont conservées ont fait l'objet d'une campagne de récolement dans le cadre du récolement global de ce type d'objet (cf infra). Ce type de campagne liée à des projets de réorganisation ou de valorisation, permet d'approfondir la connaissance sur certains pans des collections. Ainsi, des pièces archéologiques de tout premier ordre ont été redécouvertes ; un partenariat avec l'Institut national de la recherche et de l'archéologie préventive (INRAP) a été signé dans l'optique de leur étude.

■ Les armes d'épaulé (Réserves, bâtiment 014)

Les armes d'épaulé conservées en réserve sont récolées par le pôle expert-armement qui assure leur gestion en cohérence avec celle des

armes conservées en zone militaire sensible (ZMS). Ce travail donne lieu à une étude poussée des pièces, tant sur le plan technique que sur celui de l'étude de leur histoire. Un relevé intégral des poinçons et des marques est effectué ; une attention particulière est apportée à la vérification de la conformité à l'inventaire de chaque arme et des pièces annexes (baionnettes, pièces mobiles...), source fréquente de confusion pour ce type d'objet.

■ Les armes d'hast et armes blanches

Le récolement de tous les objets relevant de cette typologie est effectué dans le cadre d'une même campagne, quel que soit le département gestionnaire de l'objet. En effet, traiter simultanément des objets de même type facilite la compréhension de la collection dans sa globalité et la résolution des problèmes de conformité à l'inventaire. Des objets indument assimilés aux collections au fil du temps ont été identifiés et clairement séparés des collections patrimoniales. Le passage en revue systématique de toutes ces armes et l'approche documentaire développée ont également permis de distinguer certaines pièces particulièrement intéressantes, ouvrant donc des perspectives de valorisation éditoriale de ce travail de fond.

■ Les instruments de musique

En raison de la spécificité de ce fonds et du nombre relativement réduit de pièces, une campagne de récolement spécifique aux instruments de musique conservés en réserves a été programmée. Pendant six mois, l'ensemble de la collection, soit 346 objets, a été passé en revue. Ce travail s'est inscrit dans le contexte plus large d'une attention portée à ce fonds en prévision de l'exposition future d'un certain nombre d'entre eux dans les nouvelles salles d'exposition permanente dévolues à cette thématique.

■ La méthodologie de récolement des séries

La progression du récolement des collections exposées a conduit l'équipe de l'inventaire à réfléchir à la poursuite du travail sur les collections conservées en réserves, notamment dans le bâtiment 024 du pôle réserves. L'important volume d'objets concernés, ainsi que la dimension sérielle de la collection, accentuée par l'organisation typologique du rangement dans les réserves, ont nécessité une adaptation

de la méthodologie.

La première étape de ce travail a consisté à cerner le nombre d'objets conservés dans ces espaces. Le dénombrement a conjugué trois facteurs : le comptage des objets, l'exploitation des documents élaborés par le département des régies dans le cadre des transferts (listes de colisage, tableurs d'optimisation des espaces...), la vérification de la nomenclature de localisation.

Ce travail a abouti d'une part à la création d'un document de synthèse (tableur) recensant précisément le nombre d'objets par unité de localisation ; d'autre part à une réflexion générale sur les procédures nécessaires pour encadrer les mouvements d'objets (cf infra).

La question du récolement proprement dit a nécessité l'élaboration d'une méthodologie adaptée au nombre d'objets extrêmement important à traiter, ainsi qu'à leur nature (objets de série pour beaucoup) et au rangement typologique mis en place dans les réserves.

Deux séries de tests ont été effectuées par le service de l'inventaire : en premier lieu le récolement d'une série de guêtres, en second lieu le récolement de la première travée de la réserve des coiffes. De ces tests, les équipes ont pu tirer des enseignements précieux et formaliser la méthodologie la plus efficace à adopter pour le récolement de ces objets. Ces conclusions ont été réunies dans un document (Méthodologie du récolement en réserves) destiné à tous les membres de la conservation impliqués dans les opérations de récolement. Le récolement de la première travée des coiffes (195 objets au total) a été complètement conduit selon cette méthode. Le principe de base adopté pour l'élaboration de cette dernière consiste à délimiter les différentes phases de travail du récolement (identification de l'objet, relevés, vérification de la conformité à l'inventaire, informatisation de l'objet sous Micromusée, enrichissement documentaire de la fiche...) afin de distribuer le travail selon les compétences des différents intervenants. L'enjeu de cette méthodologie est de conserver un bon niveau de communication entre les différents intervenants intéressés à la connaissance des collections (départements expert-inventaire ; des régies ; chronologiques ; thématiques). Sa mise en œuvre devrait permettre de récolement environ 2 000 coiffes au cours de l'année 2013.

LE RECOLEMENT DES DEPOTS

Les opérations de récolement des dépôts menées en 2012 ont été relativement hétérogènes : poursuite d'opérations d'ampleur (récolement des dépôts du musée de l'Armée au musée du quai Branly ou auprès de la Fondation de la Chasse et de la Nature) ; engagement de campagnes mobilisatrices (récolement des 509 objets déposés au musée du Souvenir de Saint-Cyr Coëtquidan) ; conduite de campagnes plus limitées (musée national de la Renaissance, cercle national des Armées...). Le cas particulièrement épineux des dépôts croisés avec le musée du quai Branly connaît des évolutions notables. En effet, après avoir accueilli ses équipes aux Invalides au cours des années 2010, 2011 et 2012, c'est au tour des équipes du musée de l'Armée de récoler trois jours par mois dans les réserves du musée du quai Branly. Ces sessions de récolement devraient permettre de récoler plusieurs centaines d'objets en 2013. Par ailleurs, une convention sera signée au premier semestre 2013 afin de formaliser le traitement futur des objets dont le statut n'a pas encore pu être totalement éclairé, malgré le travail documentaire minutieux effectué par les deux équipes. Chacune de ces missions a néanmoins permis de progresser dans le récolement général des collections du musée de l'Armée, et de régulariser la situation d'objets particulièrement vulnérables car conservés hors-les-murs de l'établissement. Dans certains cas, il a été mis fin au dépôt qui n'était plus adéquat avec la situation actuelle de l'institution dépositaire, ni avec les projets du musée. Ainsi, les deux objets déposés auprès de la Société nationale immobilière ont réintégré le musée au deuxième semestre 2012 ; le tableau intitulé *Le Billet de logement* a d'ailleurs été restauré pour être exposé au public au sein de l'exposition *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*.

BILAN ET PERSPECTIVES

L'analyse des résultats des différentes campagnes abouties en 2012 ne saurait être pertinente sans une compréhension générale des résultats chiffrés atteints en quatre ans de 2009 à 2012 inclus. Il faut souligner que le rythme des diverses campagnes est très variable, en particulier selon

la nature des objets, et rappeler que les résultats atteints sont tributaires des moyens mis en œuvre, notamment les crédits de vacations, ce que révèle un examen attentif des chiffres les plus récents.

Le bilan global affiché dans le tableau « Récolement décennal : campagnes abouties 2009-2012 » met en évidence le traitement, en trois ans et demi, de plus de 48 000 objets soit près d'1/10ème des collections, qui sont évaluées à 500 000 objets ; un examen attentif de ce tableau révèle, de plus, que près de 75% de ces objets ont été récolés en 2012, ce qui peut surprendre. En fait, les campagnes conduites en 2012 ont porté, pour plus de 30 000 pièces, sur des objets de série, à savoir des figurines et des objets conservés en réserves, dont le traitement est plus rapide une fois la méthodologie arrêtée. Plus précisément, l'établissement conserve 155 000 figurines qui ont fait l'objet de trois campagnes successives de récolement jusqu'à 2012. L'effort réalisé sur les photographies doit également être souligné, avec trois campagnes touchant aux photographies du Second Empire, au titre des première et deuxième campagnes. Les albums photographiques correspondent au travail en cours, engagé sur les fonds liés à la Première Guerre mondiale. Ce tableau présente également la campagne portant sur les instruments de musique, ainsi que les campagnes dites thématiques - armes blanches africaines et orientales ; dagues (en relation avec le projet d'exposition temporaire sur les Mousquetaires en 2014). Le tableau « Récolement des dépôts du musée de l'Armée 2009-2012 » présente toutes les campagnes de récolement des dépôts conduites en 2012. La réduction des crédits de vacations, mise en œuvre à partir de juin 2012, a conduit à l'interruption des récolements de dépôts à l'exception de celui du musée de la Légion étrangère à Aubagne, mené à l'automne 2012, dont le résultat sera comptabilisé au titre de 2013 une fois le traitement documentaire effectué. La mobilisation d'une partie du département expert-inventaire, qui assure la majeure partie des opérations de récolement des dépôts, pour le commissariat de l'exposition *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*, explique aussi que des campagnes de récolement de dépôts plus ambitieuses n'aient pu être engagées. D'autres campagnes d'ampleur se

déroulent de manière pluri-annuelle, avec un bilan non encore visible, à l'exception de celle des fanions, qui correspondent à une première étape du récolement portant sur les emblèmes de l'établissement (cf supra, Chantiers de collections). Ce bilan, particulièrement flatteur, masque des perspectives moins favorables. Le ralentissement du rythme sera, en effet, significatif en 2013 avec la diminution des crédits de vacations, d'ores et déjà programmée. C'est ainsi que la campagne de récolement des figurines sera suspendue pendant un an, le département moderne se voyant contraint de concentrer ses efforts sur la mise en œuvre de l'exposition *Napoléon et l'Europe* (27 mars -14 juillet 2013). De la même manière, le chantier des collections iconographiques, initialement programmé sur les années 2013/2014, verra un allongement des opérations sur les années suivantes.



Pièces et éléments d'artillerie conservés en réserve. Un système de racks rend le stockage plus facile et permet de mieux optimiser l'espace.

Récolement décennal : campagnes abouties 2009 - 2012

Département	Campagne	Dates	Objets	Objets par département
Artillerie	Cour d'honneur, A, B, C, D	2009	70	549
Artillerie	Cour d'honneur E et F	2009	74	
Artillerie	Cour d'honneur G et H	2009	99	
Artillerie	Façade Nord - Invalides	2009	46	
Artillerie	Cours Victoire et Angoulême - Invalides	2009-2010	63	
Artillerie	Satory bât. 004	2010	108	
Artillerie	Salles d'exposition permanente et Arsenal	2011-2012	89	3 588
Ancien	Salles d'exposition permanente	2009	1 581	
Ancien	Salles d'exposition permanente / cave 59	2010	411	
Ancien	Arsenal - campagne 1	2011	220	
Ancien	Arsenal - campagne 2	2011	1 182	
Ancien	Dagues 1	2012	194	
Moderne	Section classique (salles)	2010	445	33 581
Moderne	Armement XVIII ^e et XIX ^e s. - campagne 1	2010	176	
Moderne	Armement XVIII ^e et XIX ^e s. - campagne 2	2011	48	
Moderne	Figurines - campagne 1, figurines en ronde-bosse	2011	2 505	
Moderne	Figurines - campagne 2, figurines de carte (Wurtz, Roux, Muratti, Bronner)	2012	14 594	
Moderne	Figurines - campagne 3, figurines de carte, dioramas	2012	15 813	
Armes blanches	Armes d'hast - campagne 1	2011	502	795
Armes blanches	Armes blanches africaines et orientales	2012	293	
Emblèmes	Fanions - réserve Perpignan (Invalides)	2011-2012	357	357
Contemporain	Salles Troisième République (Alsace-Lorraine)	2010-2011	241	241
Iconographie	Pastels et dessins sur grille, salle 15, Satory bâtiment 24	2011	27	1 351
Iconographie	Pastels, salle 17, Satory bâtiment 24	2011	27	
Iconographie	Tableaux en salles, département moderne	2011	164	
Iconographie	Photographies Second Empire - campagne 1	2011-2012	536	
Iconographie	Photographies Second Empire - campagne 2	2011-2012	219	
Iconographie	Albums photographiques, chantier Iconographie (lot 2)	2011-2012	378 (40401 éléments)	
Satory	Salle des coiffes, travée 1	2012	194	194
Musique	Instruments de musique	2011-2012	346	346
TOTAL global				41 002

récolement en 2009
 récolement en 2010
 récolement en 2011
 récolement en 2012

Récolement des dépôts du musée de l'Armée 2009-2012						
Année	Campagne	Nombre d'objets à recoler	Vus	non vus		
				non localisés	présupposé détruits	déclarés volés
2009	Institution nationale des Invalides	113	58	55	0	0
	Musée Historique de Strasbourg	70	54	16	0	0
	Basilique de Saint-Denis	1	1	0	0	0
	Musée Leclerc Jean Moulin, Paris	4	4	0	0	0
	Musée national de la Légion d'honneur	1	1	0	0	0
<i>Total 2009</i>		189	118	71	0	0
2010	Musée des Arts et Métiers	1	1	0	0	0
	Musée de la Poste	1	0	1	0	0
	Musée de Blois	3	3	0	0	0
	Musée national du Moyen-Âge/Cluny	5	5	0	0	0
	Musée des Plans-reliefs	15	13	2	0	0
	Musée national de Fontainebleau	8	8	0	0	0
	Musée de l'Île de France à Sceaux	4	3	1	0	0
	Musée national des Douanes, Bordeaux	14	14	0	0	0
	Musée du Sous-officier d'active de Saint-Maixent-l'École	154	114	40	0	0
	Epinal, 1 ^{er} régiment de tirailleurs	11	11	0	0	0
	CEMAT	16	12	4	0	0
<i>Total 2010</i>		232	184	48	0	0
2011	EAI Montpellier 2 - Hors Koumia	558	502	56	0	0
	Musée de l'Empéri - Hors collection Brunon	253	170	83	0	0
	EAI Montpellier 1 La Koumia	4 006	3 346	660	0	0
	Musée des Arts décoratifs et musée de la Mode et du textile	7	7	0	0	0
	Gouverneur des Invalides 1	42	37	5	0	0
	SEDAC	10	10	0	0	0
	Musée Guimet	1	1	0	0	0
	Musée de la figurine historique de Compiègne	627	613	14	0	0
	Gouverneur des Invalides 2	2	2	0	0	0
	DELPAT	3	3	0	0	0
	Musée de la France en Algérie, Montpellier	1	1	0	0	0
	Musée de la Batellerie, Conflans Ste Honorine	1	1	0	0	0
	Musée des Troupes de marine à Fréjus	10	7	3	0	0
	Tréfimétaux	2	2	0	0	0
Musée Carnavalet, Paris	5	5	0	0	0	
<i>Total 2011</i>		5 528	4 707	821	0	0
2012	Fondation de la Chasse et de la Nature, Paris	289	289	0	0	0
	Château de Chambord	61	61	0	0	0
	Musée de la Chasse de Gien	15	15	0	0	0
	Thorey-Lyautey	53	47	6	0	0
	Musée national de la Renaissance, Ecoen	1	1	0	0	0
	Cercle national des Armées	2	2	0	0	0
	SNI	2	2	0	0	0
	Musée des Transmissions, Cesson Sévigné	17	16	1	0	0
	Ecole des Transmissions	1	1	0	0	0
	16 ^e groupement d'artillerie de Rennes	1	1	0	0	0
	Musée du Souvenir de Coëtquidan	509	315	80	114	0
	Musée national de la Marine	144	118	26	0	0
<i>Total 2012</i>		1 095	868	113	114	0
TOTAL global		7 044	5 877	1 053	114	0

Récolement des dépôts du musée de l'Armée,
campagnes en cours, 2009 - 2012

Institution dépositaire	Nombre d'objets estimés	Notes
Musée du quai Branly	450	Un important travail de recherche a été nécessaire pour retracer l'histoire complexe des dépôts croisés entre le musée de l'Armée et les établissements dont est issu le musée du quai Branly (Musée des colonies, MAAO,...). Dossier à compléter par les opérations de récolement des dépôts du musée de l'Armée au musée du quai Branly (en préparation).
Musée des hussards et maison natale du Maréchal Foch, Tarbes	50	Travail de recherche abouti, récolement physique dès que les équipes de Tarbes seront disponibles.
Musée national du Moyen-Âge / Cluny	60	Dossier clos.
Musée Guimet	1	Dossier clos.
Mobilier national	150	Travail de recherche en cours
Cité de la céramique, Sèvres	2	Dossier clos.
Musée de la Gendarmerie, Melun	3	Travail de recherche abouti, dossier en cours
TOTAL	716	

NB : On estime à 1500 le nombre d'objets provenant d'autres institutions, en dépôt au musée de l'Armée.

En raison de la complexité du statut juridique de certains mouvements, ce nombre sera affiné au cours du processus de récolement.

Traitement en bulle d'anoxie des nouveaux objets arrivant en réserve.



Diffusion et rayonnement

COMMUNICATIONS

François Lagrange

- conférence *Les soldats paysans de la III^e République*, table ronde organisée par la revue *Inflexions* intitulée « Des paysans des tranchées aux jeunes de banlieues, qui sont les soldats français ? », musée de l'Armée (20 octobre).

François Lagrange et Olivier Renaudeau

- conférence *Les anges mousquetaires, énigme pluridisciplinaire*, séminaire « Histoire des pratiques culturelles » de Dominique Alibert, Institut catholique de Paris (2 mai). Cette conférence fait suite à la rédaction d'un article (à paraître en 2013), sur les « anges-mousquetaires » dans l'art baroque des Andes.

- conférence *Les anges mousquetaires, énigme pluridisciplinaire*, musée Lambinet, Versailles, suite à l'exposition *Fastes et ferveur d'Amérique latine*, musée Lambinet, 17 sept - 24 déc. 2012 (20 janvier).

Sylvie Le Ray-Burimi

- conférence *Napoléon III et l'Italie. Naissance d'une Nation, 1848-1870*, Conseil général de Côte d'Or à Dijon (18 janvier).

- conférence sur le portrait de *Louis II de Bourbon recevant la reddition de Dunkerque* par Jean Tassel, acquis par le musée de l'Armée en 2007 (présenté dans les salles du département ancien), musée d'Art et d'archéologie de Langres (18 octobre).

- conférence *Les représentations des volontaires français dans les guerres d'indépendance italiennes de 1848-1870* ; colloque organisé - et partiellement accueilli à l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée - par l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et l'Université de New-York sur le *Volontariat armé international* (du 12 au 14 mars).

Vincent Giraudier

- conférence *La mise en musée d'un patrimoine numérique : l'Historial Charles de Gaulle* lors du colloque international *Patrimoines et humanités numériques : quelles formations ?* organisé par les Archives Nationales et l'Université Paris 8, Paris, du 21 au 23 juin 2012.

Emilie Robbe

- conférence *Histoire de la présentation des collections du musée de l'Armée (département moderne) de la fin du XIX^e siècle aux nouvelles salles permanentes (2010-11)*, lors du colloque *Guerres et armées napoléoniennes : bilan d'un renouveau historiographique*, 30 nov.-1^{er} déc., au Service historique de la Défense. Conférence donnée conjointement avec Yves-Marie Rocher, doctorant en histoire de l'art (SHD).

- conférence *L'exposition Napoléon et l'Europe*, lors du cycle de conférences *Aux Sources de l'histoire de la Grande Armée*, Vincennes, S.H.D., 12 déc. 2012-6 fév. 2013

Grégory Spourdos

- conférence *Expliquer la bataille au musée de l'Armée*, lors du colloque *Histoire et pensée stratégique*, musée de l'Armée / IRSEM, 6 et 7 juin. (conférence sur les outils multimédia)

PUBLICATIONS

Jordan Gaspin,

Soldats de la Seconde Guerre mondiale - Rennes : Editions Ouest-France, 2012, 32 p.

Vincent Giraudier, Carine Lachèvre,

« *Vive le dessin libre !* », revue *Espoir*, n°170, automne 2012, pp. 5-48.

François Lagrange,

« De l'épée de connétable au bâton de maréchal », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* (revue électronique), Objets et insignes du Pouvoir, 2012.

Antoine Leduc,

« De l'Histoire au mythe, regard critique sur les armes du butin bourguignon », actes du colloque *Mémoires conflictuelles et mythes concurrents dans les pays bourguignons (ca. 1380-1580)*.

Sylvie Le Ray-Burimi,

- « L'Image des volontaires français en Italie de 1848 à 1870 », *Revue de la SAMA*, n°142
- « Portraits d'histoire, histoires de portrait », CERMA - Actes du colloque *Les Ombres de l'Empire*, 2012

Michèle Mezenge,

(en coll. Avec Jean-Paul Amat), « Hommage au général Jacques Bley (1920-2011) », *Revue de la SAMA*, n° 142, 2011/II, p. 72-73.

Christophe Pommier,

« Les canons prussiens de la Batterie triomphale », *Revue de la SAMA*, n° 143.

Olivier Renaudeau,

La Guerre de Cent ans, éditions Ouest France, collection Histoire, Edilarge, Rennes, 2012, 128 p.

La revue des musées de France.

Acquisition 2011-2012 - parution 2013 - onze notices sur des objets et œuvres du musée acquis par les départements contemporain et iconographique :
- Képi modèle 1914 (inv.2012.17.1), par Jordan Gaspin
- Fanion de M. Bigeard (inv.2012.11.37), par Laurent Charbonneau
- Fanion du commando Georges (inv.2012.11.51) par Jordan Gaspin
- Brassard de la section de camouflage (inv.2012.22.2) par Laurent Charbonneau
- Sabre de Guirand de Scevola (inv.2012.22.1) par Jordan Gaspin
- Parachute T7 (inv.2012.9.1) par Laurent Charbonneau
- Apollinaire, *Autoportrait en canonier* (inv.2012.4.2) par Sylvie Leray-Burimi
- Apollinaire, *Autoportrait en cavalier masqué décapité* (inv.2012.4.1) par Sylvie Leray-Burimi
- Album de portraits photographiques des sapeurs de la Garde impériale (inv.2012.27.1) par Anthony Petiteau
- Album de photographies concernant la guerre des Boxers (inv.2012.7.1) par Anthony Petiteau
- Catalogue des collections du musée d'artillerie annoté et illustré par son auteur, Pengilly l'Haridon (inv.2012.26.1) par Olivier Renaudeau

> *Les ombres de l'Empire. Approches anthropologiques, archéologiques et historiques de la Grande Armée*, CERMA hors-série n°5, nov. 2012. En partenariat avec le CNRS (UMR 6578) et la Faculté de Médecine de Marseille, avec le soutien de la Fondation Napoléon. Cette publication approche la Grande Armée de Napoléon en cinq thématiques essentielles :
- *Sépultures napoléoniennes* dresse

un bilan des fouilles les plus récentes ;
- *Autres temps, autres lieux* introduit une comparaison avec des champs de bataille d'autres lieux et époques ;
- *L'apport de l'historiographie classique* présente les derniers résultats de recherches reposant sur les archives et les documents traditionnels ;
- *Le regard du conservateur* examine les objets militaires dans le contexte spécifique des collections muséales ;
- *L'armement* s'intéresse aux modalités d'emploi et aux effets des armes en usage pendant l'Empire.

> **Contribution à un projet de publication** : le département iconographie a conseillé Cécile Coutin dans le cadre de la préparation de l'ouvrage *Tromper l'ennemi, l'invention du camouflage moderne pendant la Grande Guerre* (éditions Pierre de Taillac, 2012) et lui a proposé une sélection d'œuvres. Cet ouvrage de référence comporte la reproduction et la mise en perspective historique d'une vingtaine d'œuvres du musée de l'Armée, consultées lors de ces séances.

FORMATION-ENSEIGNEMENT

Vincent Giraudier,
- Inasup, niveau Master : *L'Historial de Gaule et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle*.

- Ecole du Louvre, Muséographie : *L'Historial de Gaule et l'apport des*

nouvelles technologies en matière de médiation culturelle.

- Université Paris I, Master pro « Histoire et gestion du patrimoine culturel, cours sur *L'Historial de Gaule et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle*.

Sylvie Leluc,
- Université Paris I, Master histoire et gestion du patrimoine culturel ; intervention : *Point de vue du conservateur sur des collections très spécifiques*.

Olivier Renaudeau,
- Membre du jury du diplôme de recherches appliquées de l'Ecole du Louvre de Sophie Vesin (directeur de recherches : Denis Bruna) sur les corsets anatomiques métalliques du XVI^e au XIX^e siècle.

Christophe Pommier,
- École du Louvre, « Le patrimoine et l'archéologie militaire » (cours de synthèse : *Évolution et rôle de l'artillerie de siège et de place, du XIX^e siècle jusqu'à la Grande Guerre* ; travaux pratiques : *Découverte du patrimoine militaire et méthodologie*).

- Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, Master SACIM (Sciences Arts Culture Information Multimédia) : cours de l'UE « Le média exposition » : *L'exposition de l'Histoire et de la mémoire : traitements, spécificités et exemples*.

- Tutelle scientifique du mémoire de Master de Camille Sarrazin, Université Paris IV, sous la direction de Pascal Grisot, portant sur les missiles Pluton.

Equipes du département iconographie,

- Tutelle scientifique du mémoire de Master II de Aliénor Guillemonat, Université de Paris IV Sorbonne, sous la direction de Basile Baudez et Barthélémy Jobert, portant sur *la Peinture aux Invalides avant le musée de l'Armée*, sujet proposé par le musée (mémoire soutenu en juin 2012)

Equipes de la bibliothèque ,

- Accueil de Thierry Bouzard, préparant un doctorat d'histoire auprès de l'Université du littoral (ULCO, académie de Lille) sur « Les usages musicaux dans l'armée française de 1815 à 1918 », à partir des fonds du duc de Guise.

CONSEIL TECHNIQUE

Le département contemporain a apporté un conseil technique au profit du documentaire *Mussolini, Hitler. L'opéra des assassins*, réalisé par Jean-Christophe Rosé, produit par Artline Films et diffusé le 6 juin 2012 sur France 3.

Partenariats scientifiques et rayonnement international

DEPARTEMENT ANCIEN

L'intérêt de la communauté scientifique pour les collections archéologiques du département ancien, « révélées » à la suite du récolement de 2011, s'est poursuivi en 2012, à travers :
- la poursuite des échanges avec le département des antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre ;
- l'achèvement d'un mémoire de Master 1 consacré à l'analyse, par les historiens militaires du XIX^e siècle, des guerres préhistoriques ;
- l'accueil d'archéologues menant des recherches sur le combat gaulois ;

- la visite, à plusieurs reprises, des commissaires de l'exposition *Péplum* (Lyon/St-Romain-en-Gal).
- une convention signée par le musée de l'Armée avec l'Institut national de la Recherche en Archéologie Préventive (INRAP).

Parallèlement, les équipes du département ancien ont poursuivi leur dialogue avec leurs collègues de la Rüstammer de Dresde, autour d'un projet de recherche, d'exposition et de publication consacré aux armes à feu françaises des XVII^e et XVIII^e siècles. Enfin, le tournage d'un reportage pour l'émission Un Soir

au musée, sur France 5, consacré à l'histoire de l'armure équestre de François I^{er} (musée de l'Armée – salle Royale) a permis de nouer de nouveaux contacts avec le château d'Ambras (Autriche) d'où proviennent plusieurs des grandes armures du musée de l'Armée, et de resserrer les liens avec la Hofjagd und Rüstammer de Vienne, dont le château d'Ambras relève.

DEPARTEMENT MODERNE

Le projet *Napoléon et l'Europe* (exposition présentée du 27 mars au



Signature d'une convention entre le musée de l'Armée et l'Institut national de la Recherche en Archéologie Préventive (INRAP).

14 juillet 2013 au musée de l'Armée) repose sur un partenariat établi au cours de l'année 2010 avec la Kunst- und Ausstellungshalle de la république fédérale d'Allemagne, à Bonn, dont le musée de l'Armée a repris à son compte et adapté pour son propre projet le concept de l'exposition *Napoleon und Europa. Traum und Trauma* (17 décembre 2010-25 avril 2011).

La préparation de l'exposition a été accompagnée par un comité scientifique. Elle a conduit les équipes du département à entrer en contact avec plus de cinquante institutions et collections majeures à l'étranger, en Allemagne, en Autriche, aux États-Unis, en Espagne, en Grande-Bretagne, en Italie, en Norvège, en Pologne, en Russie, en Slovénie, en Suisse, etc.

Outre Bénédicte Savoy, commissaire de l'exposition organisée à Bonn et membre du comité scientifique du projet français, des historiens étrangers de renom – tels les professeurs Luigi Mascilli-Migliorini (Naples, Università degli Studi di Napoli, L'Orientale) et Michael Broers (Oxford University) ou le Dr Gerhard Bauer (Militärhistorisches Museum der Bundeswehr, Dresde) – ont accepté de contribuer au catalogue de l'exposition, ancrant ainsi le projet dans l'espace international, qui le définit en propre.

DEPARTEMENT ARTILLERIE

Dans le cadre du schéma directeur de rénovation des musées de l'Armée de Terre, le musée de l'Artillerie

(Draguignan) a sollicité le concours du musée de l'Armée pour, notamment, l'élaboration et le suivi de son projet scientifique. Au cours de l'année 2012, l'équipe du département artillerie a poursuivi sa mission d'accompagnement notamment dans le domaine de la réalisation des supports de médiation (recherches documentaires et iconographiques).

En parallèle, les équipes ont contribué au projet de rénovation du musée de la Légion étrangère (Aubagne), au comité scientifique duquel le directeur adjoint du musée de l'Armée siège. Elles ont participé aux recherches documentaires sur l'histoire des collections, et mis en dépôt deux matériels d'artillerie.

Enfin, à l'occasion de la redécouverte d'un ange en bronze daté de 1475, faisant partie de la collection Frick à New-York, le département artillerie a été sollicité pour une étude sur la composition des bronzes de la fin du XV^e siècle et du début du XVI^e siècle. Au cours du mois de mai 2012, Julia Day, conservateur adjoint à la collection Frick, a procédé à une série d'analyses sur les canons lyonnais en bronze de la Renaissance du musée de l'Armée. Ses résultats l'ont amenée à préciser la provenance de la statue d'ange de la collection new-yorkaise, et ont apporté un nouveau regard sur les matériaux de la sculpture en France au XVI^e siècle. L'ensemble de ces travaux a été présenté en juin 2012 lors du symposium « *Bronzes français : matériaux et techniques de la sculpture en bronze aux 16^e et 18^e siècles* », organisé au musée du Louvre en partenariat avec le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF).

DEPARTEMENT ICONOGRAPHIE

Le département iconographie et le studio photographique du musée ont mis à disposition du site internet Arago, portail de la photographie (<http://www.photo-arago.fr>) une présentation des fonds photographiques du musée de l'Armée ainsi que des notices. Il a contribué aux séances de travail avec les représentants du Heeresgeschichtliches Museum de Dresde en vue du prêt d'œuvres dans le cadre de l'exposition *Blutige Romantik* qui se tiendra à l'automne 2013.

DEPARTEMENT DE L'HISTORIAL CHARLES DE GAULLE

> Le 20 mars, les murs du musée ont accueilli une journée d'étude de l'Association Nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire et des villes à secteurs sauvegardés et protégés, autour de la thématique : Interprétation du patrimoine.

L'Histoire en interaction de l'homme à la ville ». Les participants ont visité l'Historial Charles de Gaulle, et ont poursuivi par un débat autour d'interventions d'élus et de responsables locaux.

> Depuis 2004 et la décision prise par le Président de la République de faire réaliser, sur l'initiative de la Fondation Charles de Gaulle, au sein du musée de l'Armée, un Historial dédié à l'action et au rôle de l'homme d'État, chef de la France libre et Président fondateur de la V^e République, ces deux institutions travaillent de concert à faire perdurer et développer cette mémoire. En 2012, un nouveau projet s'est inscrit dans la continuité de cette action commune : le développement des relations entre les différents sites gaullois - la maison natale de Lille, les Invalides, et sa dernière demeure de Colombey-les-Deux-Églises où le Mémorial est un partenaire majeur au sein de cette nouvelle collaboration. Parmi les actions projetées : l'accueil réciproque d'expositions temporaires, une signalétique informative commune aux trois sites incluant la réalisation de dépliants d'informations pour le public, une communication croisée, des liens entre les sites internet des institutions mais aussi une politique de billetterie spécifique incluant des réductions et des offres spéciales proposées aux visiteurs de ce qui deviendra un véritable « parcours gaullois » à l'échelle nationale. Ce partenariat prendra donc la forme d'une mise en réseau scientifique, culturelle et historique, destinée à faire connaître, développer l'accueil et accroître la fréquentation de chaque lieu, dans le respect de leur originalité.

DRHAPM

Le 7 septembre, François Lagrange a reçu Miho Matsunuma, maître de conférences à l'Université de Gunma (Japon), qui étudie notamment la mémoire de la Grande Guerre en Europe.

Rappel des expositions patrimoniales 2012

Les équipes de la conservation se sont mobilisées sur les deux expositions patrimoniales de l'année 2012 :

ALGÉRIE 1830-1962.
AVEC JACQUES FERRANDEZ,
26 mai - 29 juillet

> Commissariat :
Lcl Christophe Bertrand, conservateur,
département contemporain, musée
de l'Armée
Emmanuel Ranvoisy, adjoint,
département contemporain,
musée de l'Armée
Sébastien Denis, maître
de conférences à l'Université
de Provence - Aix-Marseille 1

**AVEC ARMES ET BAGAGES...
DANS UN MOUCHOIR DE POCHE,**
26 octobre 2012 - 13 janvier 2013

> Commissariat :
Elise Dubreuil, conservateur,
département expertise et inventaire
Hélène Klemenz, documentaliste
Marie-Noëlle Grison, assistante
documentation et production

Zoom sur quelques projets marquants de l'année 2012

DEPARTEMENT ANCIEN

En dehors des opérations de récolement, poursuivies entre janvier et juillet sur les objets archéologiques et les dagues médiévales, puis entre octobre et décembre pour la seconde série de dagues, le département ancien s'est consacré à la préparation des portfolios réalisés en perspective d'une mise en ligne sur le nouveau site internet de l'établissement. Un certain nombre d'objets, précédemment sélectionnés, a été restauré, et une importante campagne de prise de vues a été effectuée.

Parallèlement, l'équipe du département s'est investie dans la programmation du chantier de perfectionnement des salles d'armes et d'armures anciennes (achevées en 2005 dans le cadre du programme ATHENA), qui devra être conduit, par étapes, dans les années à venir. Ces travaux sont essentiellement destinés à améliorer le confort de visite. Ils concernent particulièrement l'éclairage des espaces : ont ainsi été étudiées, par exemple, des solutions pour réduire l'apport de lumière naturelle et ainsi, minimiser les reflets sur les vitrines. Par ailleurs, certains ensembles de pièces devraient être réorganisés, pour rendre plus lisibles les articulations du parcours ; les panneaux et cartels scientifiques, comme la signalétique directionnelle, devront être refondus. Un programme plus ambitieux de productions multimédia

a également été établi afin de doter ces espaces, qui en sont actuellement totalement dépourvus, d'outils permettant au visiteur une meilleure appréhension des objets, parfois complexes.

L'équipe du département ancien a enfin consacré de nombreuses séances de travail à l'examen des mannequins de la Galerie du Costume de Guerre (conservés dans les réserves). Ces figures de guerriers antiques et médiévaux grande nature, réalisées en 1876 et qui ne sont pas inscrites sur les inventaires du musée de l'Armée, devaient, pour certaines d'entre elles, faire l'objet de restaurations préalables à leur prêt à des manifestations temporaires. Un diagnostic a été établi sur cet ensemble de quarante effigies ; un récolement des accessoires, armes, équipements dispersés a été mené ; certaines de ces figures de bois, de toile et de plâtre, jugées irrécupérables, ont été détruites après que tous les éléments dignes d'être conservés aient été prélevés. Trois de ces mannequins ont pu en revanche être entièrement restaurés cette année (et prêtés à l'exposition *Peplum*, Lyon).

DEPARTEMENT CONTEMPORAIN

En 2012, le chantier des collections des emblèmes conservés sur le site

des Invalides s'est déroulé sur quatre sessions de trois semaines : du 23 avril au 23 mai (une semaine test supplémentaire), du 3 au 21 septembre, du 5 au 23 novembre, du 3 au 21 décembre. Ce chantier était complexe, car il comprenait de nombreuses étapes : récolement, examen des pièces par des restaurateurs prestataires, anoxie systématique des pièces, avant leur conditionnement définitif (dans la nouvelle réserve des emblèmes). Il a permis à la fois d'approfondir les connaissances sur ces objets et de poursuivre le regroupement de l'ensemble de la collection vers le site des réserves. 632 emblèmes ont été traités dans l'année. Une cinquième session de traitement en 2013 permettra de récoiler, micro-aspirer et conditionner les emblèmes restants.

Coordonné par le département contemporain et la régie des collections, le chantier a été organisé de la manière suivante : l'examen et le traitement matériel des emblèmes par micro-aspiration, effectué par les prestataires, s'est déroulé aux Invalides. Le récolement sur pièce des objets, réalisé en parallèle de la première opération, a été confié à deux agents du département contemporain, Lucie de Janti et Anne-Charlotte Beaussant. A l'issue de ces deux étapes, les prestataires ont procédé au conditionnement des emblèmes en vue de leur transfert

vers le site des réserves. Par la suite, la saisie des informations sur la base Micromusée a été effectuée par le département contemporain, en lien avec le service de l'inventaire. La régie des collections a procédé au transport et à l'anoxie des pièces puis à leur localisation dans les réserves délocalisées.

Programmée sur une durée de quatre mois s'échelonnant entre avril et décembre 2012, et au début de l'année 2013, la dernière phase de ce chantier a permis de redécouvrir des pièces de grande valeur historique ou esthétique parmi les 740 objets conservés sur le site des Invalides.

DEPARTEMENT ARTILLERIE

L'activité a été particulièrement marquée par les travaux de recherche dans le domaine du feu nucléaire, dans le cadre de la préparation d'un numéro des Cahiers d'études et de recherches du musée de l'Armée (CERMA) consacré aux matériels de l'artillerie nucléaire terrestre, de l'Honest John au Hadès. Un comité scientifique présidé par le général Sevrin, vice-président du conseil d'administration du musée de l'Armée et comprend les personnes suivantes :

Général d'armée (2s) M. Sevrin, vice-président du Conseil d'administration du musée de l'Armée, ancien commandant de batterie de tir Honest John (302^e GA) et ancien commandant en second de régiment Pluton (74^e RA) ;

David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée ;

François Lagrange, directeur de la recherche historique, des activités pédagogiques et des médiations du musée de l'Armée ;

Sylvie Leluc, conservateur du département artillerie du musée de l'Armée ;
Christophe Pommier, assistant, département artillerie du musée de l'Armée ;

Général de division Robert de Chergé : ancien commandant de batterie de tir Honest John (68^e RA), ancien commandant de régiment Pluton (4^e RA), ancien commandant de la Force Hadès.

Général Gilbert Guérin, ancien commandant de régiment Pluton (15^e RA), ancien officier de marque du programme Hadès.

Général Jehan-Benoît Cassagnou, ancien commandant de batterie de tir Honest John (60^e RA), ancien commandant de régiment Pluton

(74^e RA), ancien commandant de la Force Hadès.

Général de division aérienne Henri de Cointet, ancien commandant d'escadron de Mirage IIIE, ancien commandant d'escadron et d'escadre de Mirage IV et ancien commandant en second des Forces aériennes stratégiques.

Général Hubert Trégoux, commandant l'Ecole d'application de l'artillerie de Draguignan.

Colonel Jean Clément, ancien commandant de batterie de tir Pluton (74^e RA), ancien officier nucléaire au corps d'armée (2^e CA) ancien adjoint à l'état-major de la Force Hadès.

Gérard Collot, ancien industriel directeur du programme Hadès, Président de l'amicale des Artisans du Pluton et du Hadès.

Patrice Bret, docteur en histoire à la Délégation générale pour l'armement, ancien responsable de l'Histoire de l'armement à l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire, chercheur au Centre Alexandre Koyré.

Lieutenant-colonel Philippe Guyot, conservateur du musée de l'Artillerie de Draguignan.

Le comité scientifique s'est réuni à plusieurs reprises afin de définir précisément les contours de ce projet, collecter les informations et l'iconographie spécifiques, et commencer la rédaction des différents chapitres de l'ouvrage dont la parution est prévue à l'automne 2013.

HISTORIAL CHARLES DE GAULLE

Le département a continué de jouer son rôle d'interface avec différents partenaires, musées ou fondations, se consacrant à l'histoire des conflits contemporains notamment dans le cadre du réseau animé conjointement par la DMPA et le service des musées de France du ministère de la Culture et de la Communication. Parmi eux, soulignons particulièrement la Fondation Charles de Gaulle, qui a été un acteur essentiel de la saison mémorielle consacrée aux cinquante ans du Traité de l'Elysée et de la réconciliation franco-allemande.

> Administration
> Technique et sécurité

SECRETARIAT GENERAL SERVICES SUPPORT ET ACCOMPAGNEMENT



Travaux de restauration des façades
de la cour d'Honneur entrepris en avril 2012.

Administration

> BILAN FINANCIER

L'année 2012 est marquée :

En fonctionnement, par une période de repli stable de la fréquentation. Le bilan financier a été directement impacté par les effets de la fréquentation avec un taux d'exécution des ressources propres à hauteur de 95%, compensé par une contrainte exercée sur les dépenses. L'établissement a appliqué des mesures de rationalisation des dépenses, tant au niveau du fonctionnement courant que des charges de rémunérations. La vigilance des services administratifs, en complément de la coopération des départements de la conservation et de l'ensemble des services, ont permis une gestion vertueuse des dépenses.

En investissement, par la mise en chantier des travaux inscrits dans le COP 2012/2014, avec l'engagement juridique des opérations majeures telles :

- le chantier de réaménagement de l'entrée de l'église du Dôme ;
- la réhabilitation des bâtiments 40 et 41 des réserves qui accueilleront d'une part les collections iconographiques et les fonds de la bibliothèque, d'autre part les collections diverses jusqu'ici encore entreposées sur le site

des Invalides et dans le hangar 15 ;
- les études de maîtrise d'œuvre : du chantier du centre documentaire (aile Monaco) arrivé en phase d'avant-projet définitif (APD) ; de la salle d'exposition permanente des instruments de musique, des figurines historiques et des petits modèles d'artillerie (également au stade de l'APD fin 2012).

Par ailleurs, les audits préalables des opérations d'investissement destinées à la meilleure conservation des collections, telles la réhabilitation des centrales de traitement de l'air (CTA) et l'amélioration de la sécurité des œuvres conservées dans les réserves, ont abouti à des préconisations qui permettront le lancement des travaux correspondants en 2013.

L'EXECUTION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Afin de faciliter la lecture de l'exécution budgétaire, les recettes et les dépenses sont présentées hors opérations d'ordre.

Les produits

Exécutés à hauteur de 95% en ressources propres, le total des produits, incluant les subventions accordées par le ministère de tutelle et celles issues du remboursement des contrats

uniques d'insertion (CUI), est réalisé à hauteur de 94%.

> Les subventions, pour un montant total de 6 626 365 €, représentent 45% des produits.

- La réalisation est effective à 100% pour ce qui concerne les subventions accordées par le ministère de tutelle. Le titre III dédié à l'investissement pour un montant de 965 159 € n'est pas pris en compte dans cette présentation, il est repris dans la présentation de l'exécution du budget d'investissement.

- L'exécution, à hauteur de 48%, des recettes « Collectivités publiques » correspond au remboursement des salaires versés aux agents embauchés sous CUI. La moins-value constatée correspond à une dépense non effectuée, et n'affecte donc pas l'équilibre du budget.

- La subvention budgétisée à hauteur de 433 000 €, et non réalisée en fonctionnement, a fait l'objet d'un encaissement en deuxième section, au titre de la ressource fléchée qui concerne la réhabilitation du bâtiment 41 des réserves délocalisées.

> Les ressources propres, pour un montant de 8 143 842 €, représentent 55% des produits, avec une réalisation à hauteur de 95% de l'objectif.

La répartition des recettes, et leur exécution sont les suivantes :

Recettes de fonctionnement (produits) :	Budget primitif 2012	Budget fin 2012 après DM n°02	Réalisées au 31-déc.-12	Conso en %
Subventions d'exploitation	6 706 114 €	7 148 766 €	6 674 564 €	93%
Subvention fonctionnement ministère de tutelle	6 173 114 €	6 615 766 €	6 626 365 €	100%
Subvention ministère autre que tutelle	- €	- €	- €	
Collectivités publiques et org. internationaux	100 000 €	100 000 €	48 199 €	48%
Autres subventions d'exploitation	433 000 €	433 000 €	0 €	0%
Ressources propres	8 845 100 €	8 551 363 €	8 143 842 €	95%
Fréquentation générale du musée	7 218 000 €	6 941 763 €	6 513 292 €	94%
Fréquentation hors expositions	6 868 000 €	6 650 000 €	6 278 904 €	94%
Fréquentation des expositions	350 000 €	291 763 €	234 387 €	80%
Locations d'espaces	694 000 €	694 000 €	734 027 €	106%
Total des recettes commerciales	561 000 €	468 000 €	403 330 €	86%
Recettes commerciales Port facturé aux clients, Publications du MA, DSP visites guidées, médailles	299 000 €	258 000 €	203 042 €	79%
Recettes commerciales AOT boutique RMN et cafétéria	262 000 €	210 000 €	200 288 €	95%
Dons et legs, mécénat	330 000 €	254 000 €	274 000 €	108%
Autres produits de gestion courante	41 100 €	193 600 €	219 193 €	113%
TOTAL des produits	15 551 214 €	15 700 129 €	14 818 406 €	94%

La répartition des dépenses de fonctionnement en 2012 :

Dépenses de fonctionnement (charges) :	Budget primitif 2012	Budget fin 2012 après DM n°03	Mandatées au 31-déc.-12	Conso en %
Charges de personnels (RCS)	8 989 150 €	8 650 650 €	8 421 348 €	97%
Charges de personnels	7 607 150 €	7 526 195 €	7 389 122 €	98%
Personnels Militaires	1 382 000 €	1 082 000 €	1 032 226 €	95%
Autres charges	6 181 064 €	6 245 889 €	5 967 840 €	96%
Achats et variations de stocks	957 120 €	958 526 €	950 224 €	99%
Achat de sous traitance et services extérieurs	659 444 €	532 994 €	480 661 €	90%
Autres services extérieurs (hors 621 militaires)	4 373 900 €	4 559 369 €	4 352 624 €	95%
Impôts, taxes : administration des impôts	43 500 €	43 500 €	39 869 €	92%
Autres charges de gestion courante	138 500 €	113 720 €	106 009 €	93%
Charges financières	400 €	380 €	259 €	68%
Charges exceptionnelles	8 000 €	37 400 €	38 193 €	102%
TOTAL des charges	15 170 214 €	14 896 539 €	14 389 189 €	97%

• Les recettes de la billetterie, pour un montant total de 6 593 292 €, représentent 94% de l'objectif.

La proportion respective des visiteurs gratuits et payants est en légère progression par rapport à 2011 :

	2011		2012	
Gratuits	591 102	41%	561 740	40%
Payants	842 748	59%	842 999	60%
Total	1 433 850		1 404 739	

• Les produits sur locations d'espaces sont établis à hauteur de 106%, soit une recette de 734 027 € pour un objectif de 694 000 €.

• Les produits du mécénat et autres aides financières de partenaires sont établis à hauteur de 108%, soit une recette de 274 000 € pour une prévision de 254 000 €, avec les mécènes et partenaires suivants :

Safran	25 000 €
UVP - CIC	225 000 €
Fondation Napoléon	9 000 €
Ambassade de Corée	15 000 €

• Les autres produits de gestion courante, pour un montant de 219 193 €, sont essentiellement issus d'un "nettoyage" du compte 408 (charges à payer) sur les exercices antérieurs, en tenant compte, d'une part des sommes déjà mandatées

sur la gestion et non sorties du compte 408, d'autre part de la déchéance quadriennale des dettes de l'établissement.

Les dépenses de fonctionnement, Réalisées à hauteur de 97% pour un montant constaté de 14 389 189 € en regard du droit ouvert de 14 896 539 €, elles concernent les RCS et les autres charges, incluant les dépenses obligatoires, le fonctionnement courant, les expositions temporaires, ainsi que les autres dépenses liées au « cœur de métier ».

Les charges de personnels (RCS) : Exécutées à hauteur de 97% des droits ouverts, soit 8 421 348 €, elles représentent 59 % du budget exécuté. Cette charge augmente de 2%, soit 143 616 € par rapport à la gestion 2011 (8 277 732 €). Afin de contenir cette progression, l'établissement a choisi de diminuer les vacances à hauteur de 14%, soit 97 412 €.

Les autres charges, exécutées à hauteur de 96% des droits ouverts, s'élèvent à 5 967 840 €. Elles concernent les dépenses obligatoires, le fonctionnement courant, les expositions temporaires et les autres dépenses liées au « cœur de métier ». Compte tenu de la contrainte budgétaire, le musée s'est efforcé de contenir ses coûts de fonctionnement avec un ajustement de la dépense aux ressources disponibles. L'exercice est rendu plus difficile pour les charges attachées à des marchés ou des contrats dont les montants sont tributaires des augmentations indiciaires.

> Les dépenses obligatoires, pour un montant total de 3 765 544 €, regroupent essentiellement les dépenses d'énergie, de gardiennage, nettoyage des espaces, fournitures administratives, sur contrats de maintenance ou d'entretien et les divers frais financiers.

• Les dépenses d'énergie accusent une augmentation de 52 532 € au regard de l'exécution 2011, soit + 8,4% (de 624 057 € en 2011 à 676 589 € en 2012).

• Le gardiennage, pour un montant d'exécution à hauteur de 1 952 330 €, a fait l'objet, fin octobre 2012, soit à l'échéance du marché, d'une nouvelle mise en concurrence, incluant l'externalisation de 2 emplois postés supplémentaires à l'entrée de l'église du Dôme, permettant ainsi de redéployer les agents employés par le musée, notamment dans le cadre de l'augmentation du nombre de jours d'ouverture du musée. Suite à l'appel d'offres, un nouveau prestataire – la société LUXANT - a été retenu, garantissant le niveau de qualité en termes d'accueil des visiteurs et de souplesse de fonctionnement, avec une augmentation du coût limitée à 4,73%.

• Le nettoyage des espaces muséaux, pour un montant d'exécution à hauteur de 426 549 €, a fait l'objet d'une reconduction du contrat passé avec l'UGAP au 1^{er} janvier 2012. Cette dernière a été menée sur la base d'une négociation, redéfinissant, d'une part les surfaces à entretenir dans le cadre de la production du SPSI, d'autre part les prestations, sans

toutefois abaisser la qualité du service. Le niveau de la dépense a pu ainsi être diminué de 10,7%.

- Les fournitures administratives, pour un montant d'exécution à hauteur de 31 700 €, ont fait l'objet d'une contrainte consécutive sur les gestions 2011 et 2012, avec des baisses respectives de 61 % et 14 %. Cette réduction est le fruit d'une vigilance accrue sur les achats courants et d'une sensibilisation des utilisateurs, mais aussi de mises en concurrence ponctuelles et de négociations sur des engagements d'achats en volume sur l'année.

- Les contrats de maintenance et d'entretien, pour un montant d'exécution à hauteur de 181 047 €, ont fait l'objet d'une rationalisation, abaissant le coût de 43 %, soit 134 461 € (315 508 € en 2011). Par ailleurs, le musée s'efforce de faire exécuter ses travaux légers d'entretien mobilier et immobilier par les ressources internes, sans recours à des prestataires extérieurs. C'est notamment le cas pour les travaux de peinture, effectués par les ateliers polyvalents.

- Les charges diverses de gestion, pour un montant de 497 329 €, incluent :
 - taxes et frais financiers, dont ramassage des ordures et taxe foncière
 - commissions sur cartes bancaires
 - frais postaux et téléphoniques
 - reversement au musée des Plans-Reliefs
 - charges exceptionnelles
 - commissions sur ventes
 - adhésions diverses
 - réceptions
 - formation professionnelle
 - honoraires sur contentieux
 - prestations externes diverses.

> Le fonctionnement courant de l'établissement, pour un montant global de 662 198 €, regroupe les dépenses liées aux activités suivantes et domaines suivants :

- travaux d'infrastructure
- fonctionnement informatique
- sécurité et logistique
- communication
- web/multimédia
- promotion
- accueil et développement des publics
- régie des recettes.

> Les expositions temporaires, pour un montant total de 1 152 311 €, regroupent les dépenses des deux

expositions patrimoniales annuelles payables sur la gestion de l'exercice, ainsi que celles afférentes aux expositions documentaires (ou expositions-dossiers) présentées dans le corridor de Perpignan et sur les piliers de la cour d'Honneur des Invalides.

> Les autres dépenses liées au « cœur de métier » concernent des opérations visant à conserver, restaurer, mettre en valeur et diffuser le patrimoine de l'établissement, qui sont conduites par ses services scientifiques et culturels. Elles totalisent 387 787 € avec la prise en charge des prestations spécifiquement orientées autour de la conservation et de la mise en valeur des collections, mais également des manifestations culturelles, à l'instar des activités musicales, des cycles cinéma, de conférences, des colloques... faisant notamment écho aux expositions temporaires, ou encore des animations organisées par l'établissement à sa propre initiative ou dans le cadre des grandes manifestations nationales (Fête de la Sainte-Barbe, Journées du Patrimoine...).

Le résultat de la gestion, en neutralisant les opérations d'ordre, représente un bénéfice à hauteur de 1 394 376 €.

L'EXECUTION DU BUDGET D'INVESTISSEMENT

Les ressources

Pour un montant de 3 268 159 €, les ressources sont concomitantes de :

- > la subvention du titre VII, consentie par le ministère de tutelle, à hauteur de 1 870 000 € ;
- > la subvention issue du programme 309 pour un montant de 433 000 €, spécifiquement fléchée sur la réhabilitation du bâtiment 41 des réserves ;
- > la part de la subvention du titre III à hauteur de 965 159 € (investissement courant).

Les emplois

Sur la base des droits ouverts à hauteur de 8 102 733 €, la consommation des crédits est constatée à 4 663 741 €, soit 58%, en tenant compte des crédits juridiquement engagés.

Cette consommation libère la somme de 3 438 991 €, reportée sur le budget 2013 dans le cadre du plan d'investissement engagé sur le COP 2012/2014, sachant que les opérations programmées sont déjà à un stade d'avancement administratif et technique qui nécessite cette couverture financière.

LES CHIFFRES CLEFS

En fonctionnement

Les recettes :

> exécutées à hauteur de 94%

	2012	Progression 2011
Total général	14 818 406 €	-3%
Ressources propres	8 143 842 €	+5%
Subventions	6 674 564 €	-1%

Les dépenses :

> exécutées à hauteur de 94%

	2012	Progression 2011
Total général	14 389 189 €	-2%
fonctionnement courant	5 967 840 €	-7%
Rémunérations	8 421 348 €	+2%

Le résultat d'exploitation :

> bénéfice hors opérations d'ordre : 1 394 376 €

En investissement

> droits ouverts : 8 102 733 €
> consommation : 4 663 741 €, soit 58%
> report sur 2013 : 3 438 991 €

ACTIVITE PARTICULIERES DE LA DIVISION BUDGET/FINANCES

Avec un effectif de 9 ETP, la division regroupe 3 bureaux :

- > Le bureau des marchés et de l'ordonnancement emploie 5 agents, dont un chef de bureau, un rédacteur de marchés, et 3 agents en charge des opérations de dépenses.
 - La cellule ordonnancement a traité plus de 900 titres de recettes, et plus de 3 800 mandats au cours de la gestion.
 - Le bureau des marchés a mis en œuvre 40 marchés, sur des segments composites, recouvrant notamment les domaines muséal, infrastructure, de prestations intellectuelles et d'entretien courant,
 - > Le bureau des achats a établi, en 2012, 902 bons de commandes, avec des mises en concurrence par voie de négociation sur des thématiques diverses (contrats d'enlèvement de déchets toxiques, fournitures administratives, transport et enlèvements de pièces de collection, matériels électriques...). La voie dématérialisée est

privilegiée dans le tiers des opérations d'achats.

> Le bureau de la gestion du patrimoine, restructuré en 2011, prend en charge l'inventaire des biens immobilisables de l'établissement. Il a par ailleurs apporté une contribution significative à la rédaction du schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI).

> LES RESSOURCES HUMAINES

La division des ressources humaines assure, outre la gestion du personnel, le traitement des rémunérations et des charges sociales, la formation continue des agents ainsi que le dialogue social au sein de l'EPA.

LES EFFECTIFS DU MUSEE

En 2012, le plafond d'emploi autorisé a été en diminution de 2 agents par rapport à 2011, passant ainsi de 169 à 167. Il se répartit en 141 civils et 26 militaires.

Le personnel du musée est regroupé en deux grandes catégories, les permanents et les non-permanents :

> Le personnel permanent englobe les fonctionnaires, les contractuels, les ouvriers d'Etat et les personnels militaires.

> Le personnel non-permanent, recruté sous contrat précaire, comprend :

- des vacataires, sous contrat à durée déterminée de 10 mois maximum : au total, 75 vacataires ont été employés en 2012. Les crédits de vacation se sont montés à 640 568 € contre 734 996 € en 2011, soit une diminution de 12,85%. Ils ont contribué à renforcer les équipes dédiées à l'organisation des expositions temporaires, ainsi qu'à la conduite des campagnes de récollement, mais aussi à accompagner des missions au profit de la conservation et à assurer des remplacements durant les périodes scolaires pour l'accueil et le contrôle ainsi qu'au sein de la régie des recettes.
- des contrats aidés du type « contrat unique d'insertion » (CUI), recrutés pour une durée maximum de 2 ans : 7 pour l'année 2012.

Malgré une conjoncture difficile et à l'instar des années précédentes, le musée s'est attaché à intégrer dans ses effectifs une partie des emplois précaires. Ainsi, 8 agents vacataires

Actions de Formation

Intitulés		Nombre de bénéficiaires
CONSERVATION	Gestion d'un fonds périodique	1
	Elaborer un plan de conservation des collections	1
	Valoriser vos fonds sur internet	1
	Média training	4
	A la découverte du code des marchés publics	2
	Gérer sa photothèque numérique	1
	Aménager ou réaménager un espace bibliothèque	1
	Préparation oral concours CED	1
	Métadonnées pour les bibliothèques numériques	1
	Conservation préventive	1
ADMINISTRATION	Dématérialisation des attestations Assedic	3
	Comptabilité générale sur WinM9	2
	Commande publique et externalisation	1
	Les bases de montage d'une opération de travaux	1
	La gestion opérationnelle des marchés de travaux	1
	Maîtriser les techniques de paie	1
TECHNIQUE	ACMO	5
	Bureautique Excel/Word	2
	Module billetterie et contrôle	1
Nombre de bénéficiaires		31
Coût GLOBAL		29 303 €

ont bénéficié d'un recrutement, au profit du pôle accueil et régie des recettes, du pôle web, du SOSI et de la conservation.

Il est à souligner que la DRH gère entièrement depuis 2012 la carrière des agents et notamment les dossiers de retraite, jusqu'ici pris en charge par le ministère de la Défense.

Le musée accueille régulièrement des collégiens de classe de 3^{ème} dans le cadre de leur semaine de stage de découverte du milieu professionnel et de différents métiers. En 2012, 36 jeunes stagiaires ont ainsi été pris en charge par les différents départements et services du musée.

En outre, dans le cadre de leur scolarité (BEP, brevet de formation professionnelle), 2 stagiaires ont été accueillis par l'atelier cuir et 2 par l'atelier métal. 24 stagiaires, du niveau BTS au niveau MASTER2, ont également été accueillis par les différents départements et services du musée

LES EFFECTIFS DES SOCIETES PRESTATAIRES

Indépendamment des personnels gérés par la DRH, les sociétés prestataires de service emploient des agents spécialisés dans différentes fonctions et affectés à différents secteurs :



Le général Baptiste, directeur, adressant ses vœux pour l'année 2012 aux équipes du musée réunies en salle Turenne.

> surveillance / société ACP du groupe Europass / 1 chef de site et 31 agents en permanence dans les salles d'exposition

> librairie – boutique / Réunion des musées nationaux-Grand Palais / 7 personnes

> cafétéria / Cafétéria Concession / 9 personnes

> conférenciers-guides / Pont des Arts / 19 personnes

> nettoyage / société TFN Propreté (dans le cadre de la mutualisation des services Défense et UGAP / 12 personnes.

DIALOGUE SOCIAL ET INSTANCES STATUTAIRES

Le comité technique (CT) de l'établissement s'est réuni les 29 juin et 11 décembre 2012. Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'est réuni le 26 novembre 2012. A l'issue des réunions de ces instances, un groupe de travail a été créé. Il a été chargé d'étudier les horaires d'ouverture du musée et d'envisager leur aménagement afin d'offrir une amplitude horaire élargie aux visiteurs. Ainsi, la période dite « estivale » est prolongée de 6 à 7 mois (du 1^{er} avril au 31 octobre) et

les journées d'ouverture du musée pendant les vacances scolaires d'hiver augmentées d'une demi-heure.

Les 9 lundis mensuels de fermeture passent en journée d'ouverture partielle (l'église du Dôme est désormais accessible). Le musée de l'Armée est donc accessible au public 361 jours par an, et devient ainsi d'assez loin le musée parisien offrant le plus grand nombre de jours d'ouverture aux visiteurs.

A nouveau en 2012, l'ensemble du personnel a bénéficié de l'octroi de « chèques-culture » en fin d'année. L'Arbre de Noël a eu lieu le 19 décembre et une cinquantaine d'enfants ont bénéficié de cadeaux.

L'Amicale du musée compte une trentaine de membres. En 2012, elle a organisé trois sorties au profit de ses adhérents : une soirée théâtre (Le clan des divorcés, au théâtre La Grande Comédie), une sortie « bowling » et une soirée « revue-spectacle » au César Palace en fin d'année. In situ, elle a également proposé aux personnels des ventes de produits à tarifs préférentiels – chocolats, vins, macarons, produits de l'apiculture, articles de maroquinerie...

UNE POLITIQUE DE FORMATION DYNAMIQUE

Des stages de formation ont été financés par le musée à hauteur de 29 303 €. La participation du centre de gestion ministériel de Saint-Germain-en-Laye a cessé en 2012. Désormais, l'établissement finance en totalité les actions de formation qu'il organise au bénéfice de ses personnels.

En 2012, 31 agents ont bénéficié d'une formation, notamment dans les domaines de la comptabilité, des marchés publics, de la conservation, de l'informatique et de la sécurité.

Technique et sécurité

> LA GESTION DU BATIMENT ET CONDUITE DES TRAVAUX

L'exploitation quotidienne du musée de l'Armée sur le site des Invalides – c'est-à-dire à la fois l'entretien des espaces et des installations comme l'accueil des visiteurs et la mise en œuvre des services qui leur sont offerts – est conditionnée par le classement au titre des Monuments historiques de l'édifice et les contraintes qui en résultent.

D'une façon générale, le dialogue permanent avec l'architecte en chef des monuments historiques, est indispensable pour tous les ajustements ou aménagements, qu'il s'agisse de l'adaptation et de la mise en œuvre de la signalétique ou de la mise en place de nouveaux outils d'information des visiteurs, particulièrement sur les piliers de la cour d'Honneur ou sous le porche Nord des Invalides, accès privilégié à l'édifice.

A ces contraintes se sont ajoutées, en 2012, celles – exceptionnelles – qui ont résulté du lancement du grand chantier de restauration des façades, sols et toitures des quatre ailes entourant la cour d'Honneur. Ce chantier a débuté par le quart Sud-Est de la cour. L'enjeu en termes d'accueil des visiteurs était considérable en raison de l'impact sur l'accès à l'aile Orient et à la cathédrale, ainsi que de la neutralisation des galeries correspondantes, tant au rez-de-chaussée qu'au premier étage.

Les échanges avec l'opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (OPPIC), maître d'ouvrage des travaux, ont permis de réduire les contraintes et les nuisances pour le musée :

- en écourtant la durée des chantiers, et particulièrement celle de la présence d'échafaudages interdisant l'usage des galeries ;
- en mettant en place un dispositif signalétique facilitant l'orientation des visiteurs ;
- en limitant l'impact sur les opérations de montage et de démontage des expositions *Algérie 1830-1962 avec Jacques Ferrandez* puis *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*.

Pour autant une phase imprévue d'arrêt des travaux a prolongé de façon inopinée le chantier ; le musée a dû mettre en place des circulations alternatives qui ont mobilisé la salle Turenne et affecté l'équilibre climatique des espaces d'exposition – permanente et temporaire – de l'aile Orient ; les importants dégagements de poussière ont pesé sur les conditions de conservation des collections, sur le confort des visiteurs et sur les conditions de travail des personnels. Ces difficultés ont nécessité des ajustements fréquents des modalités d'accueil du public et une réactivité de tous les instants des équipes du musée, en liaison constante avec le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage, lors des réunions de chantier mais aussi de façon informelle. Les modalités de mise en œuvre de la prochaine tranche de travaux par l'OPPIC tiendront compte des expériences de ce chantier. Enfin, il est à noter que le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre, en liaison avec le GMP et la DMPA, ont accepté d'anticiper, début 2013, une partie de la seconde tranche, en intervenant sur les combles où seront installés les fonds de la bibliothèque du quatrième étage de l'aile Orient, ce qui facilitera considérablement le chantier dont le musée assure la maîtrise d'ouvrage.

Les principales opérations en 2012

L'année aura été marquée par seize interventions d'importance portant sur l'infrastructure des bâtiments à usage muséal, de réserves, ou d'amélioration des conditions de travail des personnels de l'établissement.

Muséal

> Renouvellement des générateurs led nouvelle génération du département moderne, bâtiment 006/002, première tranche.

> Manutention et reconditionnement des livres et cartons dans les combles du bâtiment 007.

> Remplacement des ventilos-convecteurs de la salle Europe du département ancien (aile Occident) et du hall de l'aile Orient.

> Suivi du marché d'aménagement du centre documentaire et du cabinet d'arts graphiques

> Remplacement d'une pompe double corps sur le réseau principal d'alimentation EC dans la sous-station Austerlitz (aile Orient).

> Remise en service des portes vitrées grande hauteur entre la cafétéria et l'accueil Sud.

Réserves

> Aménagement du rez-de-chaussée du bâtiment 011 ; sécurité intrusion incendie.

> Raccordement électrique définitif du bâtiment 004 et réalisation de l'alimentation d'une « bulle » d'anoxie dynamique.

> Suivi du début du chantier d'aménagement de réserves de collections patrimoniales des bâtiments 040 et 041.

> Réfection et reprise du faitage et des recouvrements de la toiture en tôle nervurée du bâtiment 014.

Conditions de travail

> Aménagement d'une ancienne réserve en vestiaires pour le personnel de la sécurité/surveillance.

> Aspiration, filtrage et rejet d'air vicié / mise aux normes de l'installation de l'atelier métal.

> Mise en place d'une borne de recharge pour véhicule électrique.

> Réaménagement de bureaux au troisième niveau du bâtiment 006 (Hôtel des Invalides).

> Remise en service de la climatisation du local vidéo du PC sécurité, remise à niveau de la CTA des combles du bâtiment 006.

> Remplacement de la climatisation des locaux onduleurs du bâtiment 001 et sous-sol du bâtiment 007.

Pour un montant total de 782 147 € dépensés au titre de l'infrastructure : 274 747 € l'ont été au titre du fonctionnement

- 181 047 € en maintenance ;
- 93 700 € de travaux courant.

507 400 € au titre de l'investissement - 483 500 € en investissement courant affectés au 28 000 m² de l'établissement (hors réserves) ; - 23 900 € en équipement des ateliers de polyvalence.

> LA REGIE MULTIMEDIA

En 2012, la régie multimédia a été rattachée au pôle web et multimédia ; elle fait bénéficier de ses actions et interventions transversales l'ensemble des départements de la conservation et plus largement tous les services offerts aux visiteurs. Ses principales missions sont de deux ordres, le déploiement et la maintenance

technique des dispositifs multimédia, répartis dans les espaces suivants : l'Historial Charles de Gaulle (diffusion sur supports multimédia exclusivement), le département moderne, les salles d'exposition permanente des départements moderne et contemporain ; les espaces billetteries Nord et Sud ; les salles d'exposition temporaire.

Pour 2012, le bilan de prévention journalière des pannes et du fonctionnement nominal des dispositifs multimédia se synthétise de la manière suivante :

- Historial Charles de Gaulle : 124 interventions correctives, dont 12 concernant la salle multi-écrans.
- département contemporain : 52 interventions correctives, avec un renouvellement partiel des matériels (installation d'un écran tactile nouvelle génération ; remplacement de projecteurs...).
- département moderne : interventions correctives légères.
- accueils Nord et Sud : équipement de lecteurs Full-HD, afin d'optimiser le confort de lecture des informations diffusées.

La régie a par ailleurs assuré la maîtrise d'œuvre de la partie audiovisuelle de l'exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez*, ainsi que l'intégration des dispositifs multimédia de l'exposition *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*.

> LES SYSTEMES D'INFORMATION ET RESEAUX

Après deux années consacrées principalement à la rationalisation des moyens existants, le service d'organisation des systèmes d'information (SOSI) a pu entreprendre des actions orientées vers une modernisation globale du fonctionnement de l'établissement en matière de systèmes d'information. La finalité de ses actions s'inscrit dans le cadre d'une rénovation générale des réseaux informatiques.

> Des moyens appropriés, des applications métier qui évoluent

Pour concrétiser techniquement la nouvelle organisation du bureau des locations d'espaces, des moyens appropriés ont été acquis et mis à disposition. Ainsi, pour améliorer l'offre de prestations auprès des clients, le Grand Salon, la salle Turenne et les salons du Quesnoy sont aujourd'hui

équipés d'accès internet en Wi-Fi. Quant aux personnels de ce bureau, ils disposent désormais de moyens d'information et de gestion mieux adaptés à leurs besoins, tels que tablettes numériques et smartphones.

> Des matériels optimisés et renouvelés

Le remplacement systématique des équipements obsolètes s'est poursuivi. A cet effet, sur un parc informatique à usage individuel de près de 200 postes, 40 d'entre eux ont été renouvelés. De même, le plan d'équipement en téléphonie numérique s'est déroulé de façon conforme.

En la matière, la prochaine étape portera sur l'automatisation du central téléphonique du musée ; ce projet devrait se concrétiser en 2013.

> Une nouvelle politique des outils d'impression

La gestion des moyens d'impression était jusqu'alors répartie entre le service informatique pour les imprimantes, et la division sécurité-logistique pour les photocopieurs. Ce cloisonnement non rationnel dans l'implantation des matériels a été revu. L'objectif est double : un pilotage unique de la solution d'impression, confié au SOSI, et la maîtrise des coûts.

> Extension du réseau billetterie

A la billetterie, l'effort consenti a porté sur la finalisation du système de contrôle d'accès. Ainsi, le réseau propre à la billetterie a été étendu vers trois entrées : la cathédrale Saint-Louis, le Grand Salon et les salles d'exposition temporaire (aile Orient – 3^e étage). Ces nouvelles arrivées-réseau sont maintenant pourvues de terminaux à lecture optique. Ce dispositif, à l'instar des cinq autres points d'entrée au musée, permet, outre un contrôle précis des titres d'entrée, d'obtenir d'utiles indications en matière de fréquentation des concerts et des expositions temporaires.

En 2013 l'essentiel des actions du SOSI portera sur la finalisation de l'aménagement de la salle des serveurs et de son environnement, condition essentielle à la réfection et à la mise en convergence des réseaux informatiques du musée.

Par ailleurs, dans un souci de renforcer la sûreté et la sécurité des bâtiments des réserves de l'établissement, un audit a été conduit afin d'optimiser l'application des règles en la matière, au travers d'un plan d'action intégré dans le budget primitif 2013.

La DSL s'est également attachée à redéfinir les processus sécurisant les transferts de fonds ainsi que la sécurité globale des œuvres en collaboration avec la régie des collections, la régie des recettes et l'agent comptable.

Fort de 31 personnels dont 24 sont exclusivement chargés des opérations de contrôle d'accès aux 4 entrées du musée, la DSL assure aussi une activité opérationnelle de surveillance 24h/24h, et de secours à victimes en cas de besoin.

Ainsi, en 2012, les interventions se sont réparties en :

- 29 secours à victimes,
- 6 dégagements de personnes bloquées dans les ascenseurs, 8 reconnaissances pour odeurs suspectes,
- 7 interventions pour objets suspects (objets abandonnés, vigilance plan Vigipirate rouge renforcé),
- 15 interventions pour déclenchement de la détection incendie,
- 6 interventions pour fuite d'eau.

Enfin en novembre 2012, la DSL a apporté son expertise dans le recrutement de la société prestataire de service en charge de la surveillance des espaces d'exposition.

Dans sa dimension logistique, les activités de la DSL s'appuyant sur le service des moyens généraux et le bureau courrier, se sont fortement densifiées en raison des actions de développement du patrimoine immatériel de l'Etat voulues par la direction de l'établissement ; ceci se caractérise par une nette augmentation du taux d'occupation des espaces locatifs aménagés et entretenus par les personnels du service des moyens généraux.

De plus, les compétences techniques des équipes de la DSL permettent d'effectuer un contrôle qualité journalier de l'activité des sociétés prestataires de service tant dans la dimension surveillance des salles que du nettoyage des 25 000m² d'emprise de l'établissement au sein de l'Hôtel des Invalides.

> ANNEXE 1

L'agence comptable

ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT

Le musée de l'Armée est un établissement public administratif soumis aux règles de la comptabilité publique précisées dans l'instruction M9-1 de la Direction générale des finances publiques (DGFIP).

L'agence comptable du musée de l'Armée est chargée de la tenue de la comptabilité de l'établissement, de l'exécution des dépenses et des recettes ainsi que de la gestion de la trésorerie.

Elle est garante de la régularité et de la qualité comptable des opérations réalisées par l'établissement à travers ses contrôles. Elle contribue ainsi à la maîtrise des risques comptables et financiers, en partenariat avec les autres services de l'établissement.

L'agence comptable, qui compte habituellement 3 personnes (dont l'agent comptable), a connu un renouvellement total de ses effectifs en 2012 ; elle a fonctionné en sous-effectif (2 agents) les deux derniers mois de l'année, pour la clôture de l'exercice.

L'ACTIVITE 2012

L'agence comptable a pris en charge 3 851 mandats, 932 titres de recettes et 112 ordres de reversement. La diminution par rapport à 2011 (respectivement -7%, -10%, -7%) s'explique notamment par un regroupement des achats de fournitures ainsi que par la réduction des dépenses et le recul des ressources propres.

La date de clôture de l'exercice a été repoussée cette année. Les derniers mandaterments et paiements ont ainsi eu lieu le 28 décembre 2012. Cela a permis notamment de mandater et de régler tous les traitements et charges sociales avant la fin de l'année. La réalisation du compte financier a été anticipée au 11 janvier 2013, soit deux semaines plus tôt que le compte financier 2011. Cette anticipation permet au musée de l'Armée de se préparer dans la perspective de la réduction des délais de reddition des comptes en 2016.

LA SITUATION FINANCIERE DU MUSEE DE L'ARMEE EN 2012

La situation financière de l'établissement est analysée à travers son compte de résultat et son bilan. Le rapport financier de l'agent comptable retrace l'étude de ces éléments.

> En 2012, l'établissement dégage un **bénéfice** de 1 386 674,29 €, en hausse de 35% par rapport à 2011. Ce résultat s'explique par un recul des charges (-1,8%) associé à une stabilité des produits. Parmi ces derniers, on note un recul des ressources propres (-5,6%), lié au contexte de crise économique, tandis que les subventions de la tutelle progressent de 17%.

La **dotation aux amortissements** représente toujours un poste lourd pour le musée, en raison des travaux d'investissements réalisés au cours de la décennie écoulée dans le cadre du plan ATHENA, soit près d'un tiers des charges d'exploitation (27%).

Les **produits financiers** ont connu une augmentation substantielle (+284%) et s'établissent à près de 114 000 € (contre 30 000 € en 2011). Cette hausse résulte des clôtures des premiers comptes à terme.

Parmi les **produits exceptionnels**, un effort important a été réalisé pour apurer les charges à payer anciennes (près de 54 970 € dont 87% par prescription).

Le musée contribue largement à son autofinancement par ses propres recettes d'exploitation (49% des produits d'exploitation).

> En outre, les **charges de personnel** à 8,4 millions (+2%) représentent en 2012 pour le musée de l'Armée 42,5% de l'ensemble des charges contre 37% pour des établissements de même nature. Cette différence s'explique par le fait que les musées dépendant du ministère de la Culture n'ont pas à leur charge la totalité du personnel travaillant dans leurs services.

> La **capacité d'autofinancement** (CAF) dégagée en 2012 par l'activité de l'établissement s'élève à 1 386

822,91 €, en forte progression (+114%) grâce à un excédent brut d'exploitation qui augmente de 81%.

La capacité d'autofinancement est un bon indicateur de la situation financière du musée et de ses marges de manœuvre en matière d'investissements. Elle contribue, en outre, au fonds de roulement, autre indicateur pertinent permettant de mesurer les capacités de financement des projets d'investissement de l'établissement.

En 2012, les **immobilisations** sont en hausse de près de 2%, signe d'une politique d'investissement toujours active. Les immobilisations incorporelles, dopées par la mise en place du site en ligne, ont progressé de 126%.

Le **fonds de roulement** croît de 19% pour se situer à près de 9,5 millions € (variation de + 1,5 millions). Il représente 241 jours de fonctionnement, contre 199 jours en 2011 (hors amortissements), alors que le niveau de sécurité requis est de 45 jours.

La **trésorerie**, en baisse de 11%, reste abondante : près de 9,7 millions € au 31 décembre 2012, dont 9 millions placés en comptes à terme.

CONCLUSION

Malgré un contexte économique défavorable, le musée de l'Armée affiche des résultats financiers satisfaisants avec une capacité d'autofinancement et un fonds de roulement en hausse. Toutefois, les efforts pour maîtriser les dépenses doivent se poursuivre, compte-tenu des réductions prévisibles des aides financières de l'Etat.

> ANNEXE 2

La Société des amis du musée de l'Armée (SAMA)

En 2012, sous la présidence du professeur Jean-Paul Amat, la SAMA a poursuivi ses activités partagées entre déplacements en province et manifestations parisiennes. Les différents intervenants sont toujours remarquables pour leurs exposés *"riches d'informations, savants sans être pédants, s'exprimant dans une langue française claire et précise, utilisant des phrases belles à entendre, puisant dans l'immense richesse de notre vocabulaire."*

Au second semestre, le fonctionnement du site internet a connu un coup d'arrêt avec le départ du responsable. Sa reprise est devenue une tâche prioritaire qui pourra être menée en coordination avec le gestionnaire du nouveau site du musée.



ACTIVITES DE LA SOCIETE

Au cours de l'année 2012, la SAMA a maintenu le rythme d'une activité ou d'une manifestation mensuelle. C'est ainsi que 483 adhérents ont participé, au moins une fois, à l'une des 12 activités programmées, soit près de 48 % de ses 1007 adhérents. La participation moyenne a été de 40 adhérents par activité (42 en 2011).

Sur ces 12 activités, 5 ont eu un rapport direct avec l'actualité culturelle du musée de l'Armée : 3 visites guidées des expositions temporaires *Algérie, 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez, Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche* et *Vive le dessin libre ! Charles de Gaulle en caricatures*. Une rencontre avec les personnels des ateliers de restauration du musée et une visite des réserves délocalisées complètent la programmation, à la grande satisfaction des participants. Les 8 autres activités se répartissent ainsi :

- 3 conférences (auditorium Austerlitz),
- 3 sorties culturelles, dont une journée au domaine de Fontainebleau,
- le voyage annuel en Alsace du Nord (4 jours).

Comparée aux années 2010 et 2011, la participation est sensiblement équivalente avec une légère augmentation de la fréquentation des conférences

(moyenne de 45 auditeurs par conférence en 2011, 47 en 2012). La qualité et le renom des conférenciers ont contribué à maintenir un auditoire fidèle et honorable.

Déplacements en province

• 7 juin

Le château et le domaine de Fontainebleau.

Le programme de cette journée comprenait les visites du musée Napoléon Ier et des petits appartements, guidées par Christophe Beyeler, conservateur, ainsi que celle des jardins et du parc commentée par le professeur Jean-Paul Amat. Avec trois jardins remarquables et un domaine de 130 hectares, Fontainebleau est aussi l'un des plus grands et le plus meublé des châteaux français. Il a entre autre la particularité d'avoir été habité par tous les souverains du XII^e au XIX^e siècle ; ainsi, les 45 visiteurs – adhérents de la SAMA – ont-ils pu y découvrir des chefs d'œuvre commandés par François I^{er}, Henri II, Henri IV, Marie-Antoinette, Napoléon I^{er}, Napoléon III et Eugénie. Enfin, c'est à Fontainebleau que Napoléon a abdiqué le 6 avril 1814 et a fait ses adieux à la Vielle Garde, scènes qu'immortalisent dans les salles du musée de l'Armée le célèbre tableau de Paul Delaroche et le drapeau dit « des adieux ».

• Du 25 au 28 septembre, Alsace - « L'Alsace du nord, carrefour rhénan convoité ».

Au cours de ce voyage, l'accent a été mis sur la défense du Nord-Est de la France : sous Louis XIV avec Vauban et le fort Louis sur le Rhin, sur la guerre de 1870 (Reichshoffen, Froeschwiller, et Woerth) puis sur

1940, avec les fortifications de la ligne Maginot. Par ailleurs, la défense allemande autour de Strasbourg a été évoquée lors de la visite du fort de Mutzig. Le mémorial Alsace-Moselle de Schirmeck et le camp du Struthof ont fait partie de la commémoration du souvenir. La visite de la ville de Strasbourg et du Parlement Européen a clôturé ce voyage qui a réuni 43 adhérents.

Manifestations parisiennes

18 janvier

Conférence : *Des Invalides à la chapelle de Versailles, Jules Hardouin-Mansart, architecte de la France de Louis XIV*, par Alexandre Gady, professeur des universités et directeur de la monographie collective sur Jules Hardouin-Mansart (1646-1708) parue en 2010 (Maison des Sciences de l'Homme Editions).

15 février

Visite de l'Assemblée nationale.

7 mars

Conférence : *Les généraux et la société française au XX^e siècle : l'avant Grande-Guerre, l'entre-deux-guerres, l'après-guerre d'Algérie*, par le contrôleur général François Cailleteau.

11 avril

Conférence : *La bataille de Denain (24 juillet 1712) et le maréchal de Villars*, par le professeur Hervé Drévilion.

Episode décisif de la guerre de succession d'Espagne, la bataille de Denain s'est terminée par la victoire, sur les Austro-hollandais, des armées françaises commandées par le maréchal de Villars. Cette victoire a conduit à la paix, par le traité

d'Utrecht, le 11 avril 1713, permettant à la France de reconquérir ses places perdues et de conserver ses frontières.

30 mai

Visite guidée de l'exposition *Algérie 1830-1962*. Avec Jacques Ferrandez par le lieutenant-colonel Christophe Bertrand, conservateur, département contemporain, et commissaire de l'exposition.

25 octobre

Visite du musée des Cosaques de Courbevoie, guidée par Alexandre Bobrikoff, conservateur.

L'histoire des cosaques est intimement liée à celle de la Russie et de l'émigration russe en France. Le musée des Cosaques réunit, depuis 1930 à Courbevoie, une partie des collections privées d'émigrés cosaques de la Garde impériale de Catherine II et du tsar Alexandre I^{er}.

29 novembre

Visite des ateliers de restauration métal, cuir et textiles du musée de l'Armée, guidée par Sylvie Leluc et Olivier Renaudeau, respectivement conservateurs des départements artillerie et ancien.

6 décembre

Visite de l'exposition *Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche*, guidée par les commissaires, Elise Dubreuil, conservateur, département inventaire, et Marie-Noëlle Grison, assistante documentaire et production.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Le samedi 31 mars 2012, la SAMA a tenu son assemblée générale ordinaire dans le Grand Salon du musée de l'Armée. Le procès-verbal a été diffusé avec le bulletin n° 51 paru en octobre 2012.

Après les opérations statutaires obligatoires (renouvellement du conseil d'administration, approbation des comptes, quitus aux administrateurs), le directeur-adjoint du musée a présenté les activités de l'établissement de l'année 2012, établi un bilan des expositions présentées en 2011 et développé un point de situation

sur la fréquentation, les acquisitions... Puis, dans le rapport moral, le président a retracé le parcours de la SAMA en 2011-2012 en insistant sur les dons ayant contribué à l'enrichissement des collections du musée dont, entre autres, des équipements de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre d'Indochine. La SAMA réalise cet objectif soit en proposant des objets ou des documents qui lui sont confiés, soit en procédant à des acquisitions à la demande du musée, soit, enfin, en orientant des donateurs éventuels vers les équipes du musée.

ADMINISTRATION

Fichier

La mise à jour du fichier des adhérents se poursuit. Elle a permis de retirer de celui-ci quelques membres qui ne payaient plus leurs cotisations depuis deux années ou plus et quelques autres dont le décès n'avait pas encore été porté à la connaissance de l'association. Cela permet de mieux ajuster le nombre d'exemplaires de la Revue de la SAMA à imprimer et de les adresser aux seuls ayant-droits. Une mesure donne satisfaction : l'envoi simultané, aux adhérents qui renouvellent le règlement de leur cotisation ou aux nouveaux membres, de la vignette annuelle et du reçu fiscal correspondant à la date de leur paiement en espèces, virement ou de signature de leur chèque.

Site internet

Mis en ligne en mars 2011, le site de la SAMA, toujours relié au site du musée de l'Armée, a enregistré 5 800 visiteurs uniques depuis le 27 mars 2011. Mais le départ de l'informaticien ayant créé ce site a entraîné une mise en sommeil temporaire

CONCLUSIONS

Toutes les activités de la SAMA reposent, faut-il le rappeler, sur une équipe de bénévoles, soudée et dynamique. Tout déploiement, tout nouveau projet ne peut se construire qu'avec l'aide de compétences et de

soutiens nouveaux que le conseil d'administration appelle de ses vœux. Il s'agit en particulier de la participation de la SAMA aux actions de commémoration du Centenaire de la Grande Guerre (2014-2018), dont l'année 2013 verra la programmation et le montage.

> ANNEXE 3

Conditions d'accès au musée, à ses activités et à ses services

(à compter du 04 juin 2012)

Le musée de l'Armée est ouvert tous les jours :

- Du 1^{er} avril au 31 octobre : de 10h à 18h
- Du 1^{er} novembre au 31 mars : de 10h à 17h
(17h30 pendant les vacances scolaires de Noël)

Exceptions :

- Fermetures annuelles du musée les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

• Depuis le mois d'avril 2012, le musée est ouvert le premier lundi de chaque mois : seuls l'Eglise du Dôme et le tombeau de Napoléon I^{er}, la cathédrale Saint-Louis des Invalides et le parcours artillerie (cour d'Honneur) sont accessibles. En juillet, août et septembre, l'ensemble du musée est ouvert tous les jours sans exception, même le lundi.

- Nocturne le mardi jusqu'à 21h d'avril à septembre : ouverture partielle du musée.
- En juillet et en août, l'Eglise du Dôme et le tombeau de Napoléon I^{er} restent ouverts jusqu'à 19h

- L'Historial Charles de Gaulle est fermé le lundi.

TARIFS (AU 1^{ER} JANVIER 2012)

Collections permanentes :

PLEIN TARIF	TARIF REDUIT	TARIF GROUPE	TARIF CE	TARIF 1 ^{ER} LUNDI DU MOIS
9 €	7 €	7 €	5,5 €	5,5 €

Les professionnels du tourisme ont la possibilité de recourir à l'achat de billets à l'avance et à tarifs dégressifs :

De 50 à 100 billets	6,5 €
De 100 à 500 billets	6 €
A partir de 100 billets	5,5 €

Expositions temporaires :

BILLET EXPOSITION SEULE	BILLET COUPLÉ (musée + exposition)
8 €	11 €

Concerts :

PLEIN TARIF	TARIF REDUIT	CONCERT DE 12H15	TARIF PARTENAIRE
9 €	7 €	3 €	3 €

Guide multimédia

PLEIN TARIF	Moins de 26 ans
6 €	4 €

Animations pédagogiques

	Visite libre	Visite avec conférencier du musée
Groupes scolaires et universitaires	<ul style="list-style-type: none"> - Gratuit pour les moins de 18 ans (tous pays) - Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE) - Un adulte gratuit pour 10 élèves sur réservation uniquement (1 pour 5 élèves pour les maternelles) Sans réservation : adultes : 9,50 € par personne - Groupe d'étudiants 18-26 ans hors UE : 7,50 € par personne - Gratuit pour les moins de 18 ans (tous pays) - Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE) - Adulte : 9,50 € /personne 	<ul style="list-style-type: none"> 50 € (pour un groupe jusqu'à 30 élèves) 1 adulte gratuit pour 10 élèves (1 pour 5 maternelles) gratuité sur présentation du pass éducation adulte supplémentaire : 9,50 € par personne
Centres de loisirs et associations jeune public	<ul style="list-style-type: none"> - Gratuit pour les moins de 18 ans (tous pays) - Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE) 	<ul style="list-style-type: none"> 6 € par enfant (paiement pour un minimum de 12 enfants) 1 adulte gratuit pour 10 jeunes
Familles en individuels	<ul style="list-style-type: none"> - Adulte : 9,50 € /pers. 	<ul style="list-style-type: none"> 6 € par enfant 9,50 € par adulte

Visites guidées adultes (droit de conférence)

Prix forfaitaire pour un groupe jusqu'à 30 personnes :

> Billet d'entrée du musée à acquitter en sus du droit de conférence : 7 € par personne

Type de visites	Langues	Groupe adulte	Association Loi 1901 et CE
		PRIX € TTC	PRIX € TTC
VISITES EN JOURNEE (semaine, dimanche et jours fériés)	Français	190 €	175 €
	Langue étrangère	210 €	195 €
VISITES EN SOIREE (en dehors des heures d'ouverture du musée)	Français	263,12 €	263,12 €
	Langue étrangère	287,04 €	287,04 €
1/2h supplémentaire (au-delà de 2h de mise à disposition du conférencier)		42 €	30 €

Locations d'espaces (tarifs grand public HT au 1^{er} janvier 2012) :

Grand Salon	8 500 €
Salons du Quesnoy	4 000 €
Corridor d'Ornano + 1 salon (Bruant ou Mansart)	2 000 €
Corridor d'Ornano seul	1 000 €
Arsenal	5 000 €
Auditorium Austerlitz (journée)	3 000 €
Auditorium Austerlitz (1/2 journée)	2 000 €
Auditorium Austerlitz (en soirée)	2 200 €
Salle Turenne	8 000 €
Salle Turenne + Auditorium	10 000 €
Cathédrale Saint-Louis (concert)	5 000 €

Crédits photographiques :

© Musée de l'Armée / Emilie Cambier :

p.16, p.21, p.22, p.29, p.31, p.32, p.37, p.43, p.48, p.52, p.55, p.66, p.68, p.70, p.71

© Musée de l'Armée / Christophe Chavan :

p.4, p.12, p.15, p.18, p.19, p.25, p.26, p.27, p.34, p.38, p.39, p.42, p.51,
p.53, p.56, p.65, p.79, p.82, p.87

© Musée de l'Armée / Anne-Sylvaine Marre-Noël :

p.76

© Musée de l'Armée / Marie Bruggeman :

p.36

© Musée de l'Armée-Paris, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Chavan :

p.24

© Collection du Conservatoire de Musique militaire de l'Armée de Terre
/ musée de l'Armée, Emilie Cambier :

p.30

© Paris-Musée de l'Armée / cellule inventaire :

p.73, p.76

© Paris-Musée de l'Armée / pôle web et multimédia :

p.44, p.45

© Musée de l'Armée-Paris, Dist. RMN / Emilie Cambier-Pascal Segrette :

Couverture, couverture / vignette / haut

© Musée de l'Armée-Paris, Dist. RMN-GP / Pascal Segrette :

Couverture / vignette / milieu

© Musée de l'Armée-Paris, Dist. RMN-GP / image musée de l'Armée :

Couverture / vignette / bas

© Musée de l'Armée-Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée :

p.41

